• • • — Victoire !

ÉDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

Vol. XIX—N° 39
MEMBRE DE L'A. B. C.

MONTREAL
DIMANCHE
22 juillet 1945

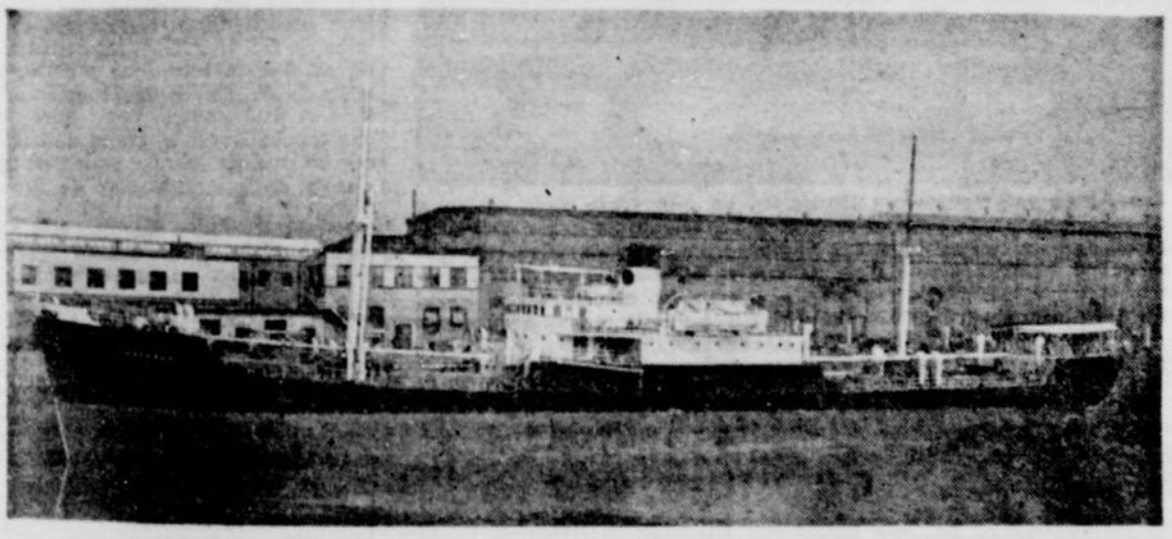
Beau, modérément chaud.

5c

Première envolée du SERVICE AÉRIEN MONTRÉAL-PARIS

(A LIRE EN PAGE 3)

Navire construit à Montréal pour le Brésil



Le premier navire construit au Canada pour un des pays de l'Amérique du Sud, le "S.S. Cabedelo", a quitté hier midi les chantiers de la Canadian Vickers. Le cargo jauge 4,600 tonnes. Il avait été commandé par le Brésil. Avant le départ, M. Francisco Gualberto de Oliveira, consul du Brésil à Montréal, a hissé le pavillon de son pays au mât du vaisseau, au cours d'une cérémonie toute simple. Le "S.S. Cabedelo" mesure 330 pieds de longueur et 25 pieds de profondeur. Chargé, il peut filer 20 noeuds à l'heure. Il servira surtout à transporter des vivres et des approvisionnements le long de la côte brésilienne.

Avant l'écrasement final



Lord Louis Mountbatten (à gauche), commandant allié dans l'est de l'Asie, reçoit un chaleureux accueil du général Douglas MacArthur à son arrivée à Manille. Les deux chefs militaires y tinrent une conférence de trois jours pour arranger la complète coordination des opérations qui marqueront bientôt l'écrasement final du Japon.

600 gendarmes veilleront le jour et la nuit sur Pétain

(A LIRE EN PAGE 5)

Une puissante flotte alliée est en route vers le Japon

(A LIRE EN PAGE 2)

L'aviation ravage l'empire ennemi

Tokio mande qu'une flotte de 150 navires vogue vers deux des grandes îles nippones

GUAM, 21. — Des porte-parole de Tokio laissent entendre que la flotte de bataille de l'amiral William-F. Halsey voguait aujourd'hui vers le Japon pour y poursuivre le bombardement des îles intérieures qui dure depuis 11 jours, et porter un nouveau coup au sud de Hondo ou de Hokkaïdo.

Le quartier général de la flotte ne donne aucun renseignement officiel sur l'armada alliée depuis qu'elle a cessé le bombardement de la baie de Tokio de bonne heure jeudi matin.

La radio japonaise révèle cependant que les navires américains et britanniques, au nombre de 150, se seraient ravitaillés en obus et en essence, dans un rendez-vous secret de l'océan Pacifique, et pourraient continuer leurs attaques à tout moment.

L'ennemi parle également de nouvelles "armes secrètes" qui serviraient à combattre les raiders alliés. Un porte-parole de la Marine déclare même que le reste de la flotte impériale prendra bientôt part à la bataille et portera un "dernier coup" aux Alliés.

La nouvelle arme japonaise serait véritablement secrète dans tous les sens du mot. Les savants ennemis doutent cependant que l'engin soit efficace s'il n'est pas manoeuvré avec un esprit d'attaque.

Dans l'intervalle, des centaines d'avions alliés lancent de multiples attaques contre l'empire japonais, de Hondo à l'Indo-Chine, selon un communiqué du quartier général allié. Pour sa part, la radio de Tokio mande que les assauts deviennent de plus en plus compliqués.

Des vagues d'avions américains, partis d'Iwo-Jima et d'Okinawa, ont entrepris la 45e journée consécutive de bombardements préliminaires à l'invasion du sol japonais. Les attaques se sont surtout déroulées dans l'île de Hondo et au sud de Kiou-Siou. Pour la première fois, un B-29 au service de Mac-Arthur, à Okinawa, a participé au pilonnage des bases de l'ennemi.

La conférence de Potsdam à la veille de se terminer

POSTDAM, 21. — (Spécial au *Petit Journal.*) — Le thème de la reconstruction de l'Europe, tant du point de vue politique qu'économique, semble avoir dominé aujourd'hui les entretiens de MM. Truman, Churchill et Staline. Selon des informateurs dignes de foi, les trois grands leaders n'ont pas encore attaqué le sujet de la guerre du Pacifique et des questions spécifiquement militaires qu'elle pose. On s'attend que la conférence se terminera avant jeudi.

L'absence du maréchal Zoukhov, principal conseiller militaire du chef bolchévique, est généralement interprétée comme le signe que l'on ne discute pas encore de la participation russe à la guerre contre le Japon.

Dans un premier rapport publié par la délégation des Etats-Unis, on annonce laconiquement que le travail de la conférence va de l'avant et que "beaucoup de besogne sérieuse a été abattue jusqu'ici."

La rumeur veut que MM. Churchill et Truman fassent tout en leur pouvoir pour hâter le travail des délibérations. Le président est désireux de retourner à Washington bientôt, et M. Churchill aimerait être à Londres pour le 26 juillet, date où seront connus les résultats de l'élection anglaise

Il est probable que les entretiens d'aujourd'hui se poursuivront tard ce soir, car c'est un fait connu que M. Truman n'aime pas à travailler le dimanche. Jusqu'à maintenant, le président a eu à se plaindre que les séances ne commencent que tard l'après-midi. En général, il est tôt levé et aimerait se lancer à l'oeuvre après déjeuner.

La chronique veut que le président se soit fait jusqu'ici aimer de ses deux collègues, à cause de sa bonne humeur et de son aversion pour la pédanterie et les phrases trop flatteuses.

Les nazis nettoient les égouts chez eux

FRANCFORT, 21. — Vingt-six collets blancs nazis ont été élus pour nettoyer des égouts sur une longueur de 25 milles. Ils ont hérité de leur nouvel emploi à la suite d'une entente avec le nouveau gouvernement militaire de Francfort visant à déblayer les endroits dangereux qui relèvent de la restauration politique et économique allemande.

Les nouveaux ouvriers ont dû se rapporter à 8 heures et en moins de cinq minutes ils ont été mis au courant de leurs nouvelles fonctions Il n'est pas nécessaire d'ajouter que ces hautains nazis n'ont pas trouvé leur nouvelle "job" à leur goût. Ils étaient, en moins de deux heures, perclus. Ces élites d'Hitler, d'hier, sont les travailleurs d'aujourd'hui; cela fait partie du plan de reconstruction. Ils n'ont pas fini. Après que les égouts auront été nettoyés, ils devront aussi nettoyer la ville et la débarrasser des débris causés par les bombardements.

M. McNaughton a été ministre durant huit mois, sans mandat

OTTAWA, 21. — Le général A.-G.-L. McNaughton pourra se vanter d'avoir détenu un étrange record, dans la vie politique canadienne. Il est membre du Cabinet fédéral depuis novembre 1944, sans pourtant être l'élu d'une circonscription.

Il faut remonter au siècle dernier pour trouver un cas identique. Quand sir Wilfrid Laurier, député de Drummond-Arthabaska, fut nommé ministre du Revenu, en octobre 1877, il se présenta devant les électeurs et fut défait, le même mois. Il se retira donc des Communes jusqu'à février 1878, alors qu'il parvint à se faire réélire au cours d'une élection générale.

Les observateurs politiques sont d'avis que M. McNaughton, ayant essuyé deux défaites, d'abord à Grey-Nord, Ontario, puis à Qu'Appelle, Saskatchewan, perdra sous peu son poste de ministre. A Québec, toutefois, le bruit court que l'hon. Louis Saint-Laurent sera incessamment nommé ambassadeur canadien à Washington ou haut commissaire à Londres. Le général McNaughton se présenterait alors dans le comté de Québec-Est, réputé château-fort du parti libéral.

Les Chinois sont à un mille de la place-forte de Koueï-Lin

TCHOUNG-KING, 21. — Une agence de nouvelles de Chine libre annonce qu'une colonne de soldats chinois a atteint le village de Tachiaotsun, à moins d'un mille à l'ouest de Koueï-Lin, ville qui a servi de base à l'aviation américaine durant plusieurs mois de cette guerre. D'autres troupes chinoises s'avancent par le sud, et sont à 13 milles de la ville.

La dépêche montre que les Japonais luttent furieusement pour garder une ligne autour de Koueï-Lin, que l'on considère comme le point stratégique de la province de Kouang-Si.

Dans la province de Fou-Kien, les Chinois ont lancé des attaques de flanc contre des colonnes japonaises, au sud-ouest d'Amoy, et leur ont infligé de lourdes pertes. Les Japonais, un peu partout, hâtent leur retraite vers le nord, mais leur résistance à Koueï-Lin s'appuierait sur des motifs de prestige.

ILE TRANSFORMEE EN BASE AERIENNE



Les Alliés ont transformé Kwajalein en une vaste base aérienne d'où partent les avions qui pilonnent continuellement les bases japonaises dans le Pacifique. Les bombardiers y prennent leur chargement de bombes avant d'entreprendre de longues envolées destructrices. La vignette représente une cache de bombes typique. Le lecteur remarquera les ravages causés par le feu allié au cours de la première attaque de l'île.

Lord Wavell saura se sauver de l'impasse de Simla, aux Indes

LONDRES, 21. — Dans les milieux politiques locaux on n'est pas surpris de la nouvelle voulant que le vice-roi des Indes, lord Wavell, ait recommandé une réunion des gouverneurs provinciaux de l'Inde. Bien que pour le moment le résultat de la conférence de Simla n'ait pas abouti, selon les vues de lord Wavell, les observateurs britanniques et les Indiens nationalistes sont d'accord pour dire que les efforts de Wavell n'en demeureront pas là.

Dans certains milieux on est d'opinion que lord Wavell a eu l'intention de préparer la voie à de nouvelles élections. Dans d'autres milieux on opine que la tenue d'élections prochaines donnerait aux différents groupes l'occasion de faire valoir leurs idées au peuple hindou. De toute façon, l'échec de Simla n'est pas, selon les politiciens, le coup de mort pour Wavell ou l'Empire, mais une mauvaise passe dont on pourra se tirer avantageusement.

Le maréchal Pétain invoquera le rôle de M. Pierre Dupuy

PARIS, 21. — Le travail d'un diplomate canadien en France non occupée en 1941 et 1942 jouera un rôle important dans la défense du maréchal Pétain, au cours du procès qui commencera lundi prochain, apprend-on aujourd'hui.

Il s'agit de M. Pierre Dupuy, ancien chargé d'affaires canadien en France, qui fit le contact entre Vichy et Londres avant l'occupation totale de la France.

"Nous avons l'évidence," déclare Me Jacques Isorni, l'un des trois avocats de Pétain, "que lorsque Dupuy venait de Londres à Vichy il apportait des notes de Churchill à Pétain. Nous avons des copies de ces notes et nous prouverons que sous l'occupation Pétain jouait double-jeu en prétendant aider les Allemands alors qu'en réalité il avait fait un accord avec la Grande-Bretagne et accordait un certain appui aux Alliés."

Mais M. Dupuy ne comparaîtra probablement pas comme témoin de la défense au procès de Pétain. Me Isorni a dit qu'il ne voyait pas en quoi le diplomate pourrait être utile, après le refus de l'amiral Leahy, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Vichy, de venir témoigner.

Formose et Changhaï dévastés

Des bombardiers et des chasseurs ont asséné à Formose son coup quotidien et dévasté les chantiers maritimes et les centres d'aviation de Changhaï, à l'est de la Chine, pour la seconde journée consécutive. La radio japonaise rapporte de Changhaï que les habitants de cette grande ville ont rudement été secoués par les attaques alliées. Les Libérators qui ont exécuté le raid n'ont pas rencontré de résistance et ils ont jeté des bombes qui ont allumé deux incendies le long des importants quais du fleuve Whangpool.

A Kiou-Siou, le port de Kagoshima demeure virtuellement inutile par suite des ravages causés le jour précédent au tunnel des chemins de fer Des filatures de rayonne et des installations maritimes ont subi de graves dégâts à Kushikino et Miyakolnojo. Des Libérators ont touché aussi le grand aérodrome au sud de Hondo et les pistes d'envol à l'est de la côte de Kiou-Siou.

Sur la côte indo-chinoise, des appareils alliés ont bombardé des locomotives, des wagons et des cargos de faible tonnage.

Des appareils de la R.A.F. ont continué la destruction des installations ennemies dans les Indes orientales. Les Célèbes subirent une violente attaque. D'autre part, des unités navales de la 7e flotte ont tiré sur les positions japonaises le long de Makassar.

A Bornéo

MANILLE, 21. — Les troupes australiennes poursuivent les forces japonaises le long de l'oléoduc de Samarinda, au sud-est de la côte de Bornéo, en route vers la riche région pétrolifère du delta Koetai. L'ennemi ne met aucune ardeur au combat, se réservant peut-être pour la bataille décisive. Dans le secteur de la baie Nrunéi, au sud-est de Beaufort, les Australiens ont facilement repoussé une contre-attaque japonaise.

Le maire Borne irait à Berlin

QUEBEC, 21. — (D.N.C.) — La ville de Québec tient beaucoup on le sait, à devenir la nouvelle Genève du monde international. Des démarches ont été faites dans ce sens, des plans ont été préparés. Un message a été envoyé à M. Churchill à Postdam cette semaine. Il y a maintenant plus. Nous apprenons de sources habituellement bien renseignées que le maire de Québec, M. Lucien Borne, n'hésitera pas à partir pour Berlin si les autorités qui contrôlent le transport aérien lui permettent de le faire. M. Borne est d'avis que son projet n'a de chance de réussite que s'il peut en discuter personnellement avec les chefs d'Etat actuellement réunis dans la banlieue de Berlin.

Sous cocarde tricolore

Envolée historique Montréal-Paris

Le service aérien Montréal-Paris a été inauguré samedi, le 21 juillet, quand un Dakota C-47 a décollé de l'aéroport de Dorval à destination de la France.

Ce Dakota est le premier d'une longue série d'avions de passagers et de transport qui seront d'ici peu de temps livrés à la France pour le service aérien à l'intérieur du pays, en attendant que les avionneries françaises soient en mesure de fabriquer leurs propres modèles d'avions commerciaux.

Les Dakotas, fournis par les Etats-Unis, sont transportés à Montréal par des aviateurs américains d'origine française. Des techniciens et des mécaniciens, à Cartierville, adaptent aux opérations civiles ces avions de type militaire. Enfin le service de transport de la R.A.F. les livre à la France sous les soins de pilotes et de navigateurs français échappés de leur pays pendant l'occupation allemande et entraînés à Montréal au cours des quatre dernières années.

Poste de confiance

Le premier avion de cette série, qui a décollé aujourd'hui des pistes de Dorval, était piloté par le capitaine Jean Moulignie, qui avait pour copilote le capitaine-comte Richard Carlet de la Rozière. Le comte reviendra à Montréal pour y prendre charge d'un nouvel avion, mais le capitaine Moulignie restera en France. Avec un autre pilote français de Montréal, le capitaine A.-A.-G. Châtel, il a été choisi pour diriger d'énormes avions à six moteurs que le gouvernement français désire mettre en service entre le golfe de Gascogne et New-York, et même jusqu'à Boucherville, près de Montréal.

Ces avions à six moteurs ont été construits avant la guerre, mais démontés quand les Allemands envahirent la France; les pièces séparées restèrent cachées pendant l'occupation.

Le Dakota qui a quitté Montréal samedi portait le nom de la France sur le fuselage et arborait la cocarde tricolore. C'était la première fois que les insignes de l'aviation française paraissaient sur un avion au Canada. M. Jacques Ménard, chef de la mission aérienne française à Washington, assistait au départ de cette envolée historique.

Le nouveau poste à ondes courtes de Radio-Canada a transmis à la France des interviews avec le pilote et le copilote, une description du départ et le bruit de l'avion alors qu'il s'élançait dans le ciel à destination de Paris. Tous les postes de radio français ont retransmis cette émission spéciale.

Le pilote Jean Moulignie faisait autrefois partie de l'aviation française. Il sert depuis 1941 dans les rangs du service de transport de la R.A.F. à Montréal. Parmi les autres pilotes de renom qui livreront des avions géants à la France on remarque aussi le capitaine Jacques Charmuz, de la Savoie, et le lieutenant J. Duffranc, de Paris.

Au cours des dernières semaines, le service de transport de la R. A. F. a livré un nombre considérable d'avions civils à la Norvège, à la Belgique et à d'autres pays européens.

Navires remis

QUEBEC, 21. — Le commander F.-B. Latchmore, commandant naval du port de Québec, a souligné les liens d'étroite amitié qui lient la France et le Canada, à une cérémonie au cours de laquelle la marine française a rendu trois navires Fairmiles à la marine royale canadienne. Le tricolore a été remplacé par l'enseigne rouge de la marine canadienne, puis l'équipage français a cédé la place à l'équipage canadien.

Washington tarde à parler du voyage de Gaulle en Amérique

WASHINGTON, 21. — (Spécial au *Petit Journal*, par André Géraud.) — La visite prochaine du général Charles de Gaulle à Washington a été annoncée officieusement par des agences de presse, mais aucunement confirmée par le département d'Etat.

Pourtant il y a plus de douze jours que de Paris on a publié cette nouvelle, et entre temps rien n'est venu éclaircir cette affaire, ce qui laisse planer le soupçon que le chef du gouvernement français tente de manoeuvrer pour imposer sa présence auprès du président Truman. Il ne faudrait tout de même pas que ces agences, comme d'autres personnages diplomatiques, cherchent à brouiller les relations régnant entre Paris et Washington.

Il y a deux jours, un service de presse a rapporté que tout est réglé entre les gouvernements américain et français, en prévision de la venue prochaine du général de Gaulle. Toutefois, les porte-parole autorisés du département d'Etat n'ont pas encore voulu corroborer ces dires. Il est possible que leur mutisme s'explique par le fait qu'il reste encore à établir la date du voyage de M. de Gaulle. Cette visite se fera vraisemblablement peu après l'issue de la conférence de Potsdam.

On procédera à des changements importants au palais de justice

Toujours en vue de mettre fin à des irrégularités qui permettent à certains avocats de se faire des clients de la dernière heure parmi les accusés amenés au palais de justice, deux changements importants vont se produire d'ici peu.

Dès lundi, ce sera la police provinciale qui gardera et escortera les prisonniers dans le palais, tâche confiée depuis plus de cent ans aux gardiens de la prison commune. Ces derniers continueront à amener les accusés jusqu'au palais, où les policiers provinciaux en prendront charge.

On a donné comme raison de cet important changement que certains gardes suggéraient le nom d'un avocat aux accusés, et recevaient ensuite un cadeau de l'avocat en question.

De plus, on fermera d'ici peu le bureau du grand connétable, également connu sous le nom du grand constable. Là encore, les constables spéciaux engagés pour livrer les mandats et les sommations auraient suggéré le nom de certains avocats.

50,000 ouvriers en grève: ils sont allés à la pêche

CHICAGO, 21. — Les grèves se continuent aux Etats-Unis. De nouvelles grèves ont éclaté et d'autres s'y sont ajoutées. Samedi, on comptait un total de 50,000 ouvriers en grève.

Au cours des dernières 24 heures, deux grèves ont éclaté tandis qu'une trêve a été conclue dans le cas de la livraison de lait à Kansas-City. D'autre part, près de 10,000 ouvriers ont été ajoutés sur la liste des chômeurs provisoires.

Détroit détient le record des absences au travail, soit plus de 24,600 employés, ce qui représente à peu près la moitié des grévistes dans tous les Etats-Unis. La ville d'Ohio a vu se terminer la grève qui immobilisait près de 1,500 personnes. D'autre part, 500 inspecteurs de la Wright Aeronautical Corp., de Cincinnati, se sont mis en grève et ont forcé quelque 4,000 employés à quitter leur travail.

On note en outre la mise à pied de 4,50) employés de la distillerie Joseph-E Seagram & Sons, à leurs différents emplacements de Louisville (Kentucky), Baltimore (Maryland) et Lawrenceburg (Indiana), qui ont quitté l'ouvrage en disant: "Nous allons à la pêche !"

Parlez peu, mais parlez bien! voilà le mot d'ordre de l'armée

OTTAWA, 21. — Les autorités militaires viennent de prendre des mesures draconiennes contre les officiers qui se permettront d'intimider les soldats en leur disant qu'ils ne recevront pas leur paye à moins qu'ils ne signent pour le Pacifique ou qu'ils ne demeurent dans les rangs de l'armée. Cette information a été communiquée par le major R.-B. Fraser, de Toronto, au cours d'une entrevue au cours de laquelle il racontait le détail du processus suivi par l'armée pour la démobilisation.

Officiellement rapporté disparu dans les journaux, le major Fraser, à la suite d'une demande de réhabilitation, s'est vu transféré malgré lui à Barriefield, mais ultérieurement il a réussi à en sortir après avoir prouvé qu'il voulait réintégrer la vie civile.

Le président de Colombie veut quitter son poste

BOGOTA, 21. — Le président Alfonso Lopez, de Colombie, annonce qu'il quittera son poste dès qu'un successeur lui aura été trouvé. Lopez a été accusé d'exercer ses pouvoirs de façon dictatoriale et à l'encontre des désirs populaires.

Une inondation a causé de graves dégâts au Vermont

BOSTON, 21. — Plusieurs localités de l'ouest et du centre du Vermont se trouvaient encore samedi sans énergie électrique et sans communications, à la suite du gonflement des eaux de plusieurs rivières et ruisseaux.

L'inondation, causée par une pluie de six heures, atteignit les grandes routes, emporta des ponts et causa des dommages évalués non officiellement à des centaines de milliers de dollars.

Un phénomène, décrit comme une trombe, accompagnait une grosse pluie à Bolton-Landing. Les habitants et les pêcheurs déclarèrent qu'une espèce d'entonnoir lançant des boulets d'eau à 1,500 pieds d'altitude voyagea au nord, le long du lac George, durant environ 5 minutes.

Les bateaux faisant le service entre les deux rives furent immobilisés toute la nuit par suite d'une hausse de 33 pouces du niveau normal de la rivière.

L'inondation des voies ferrées entre Whitethal et Fairhaven, Vermont, immobilisa également les trains de l'après-midi et du soir. La circulation fut interrompue sur plusieurs routes.

UNE PIANISTE EN HERBE



Marguerite-Françoise, fille de la princesse Juliana de Hollande, s'essaie au piano au cours d'une visite à la Société américaine de secours à la Hollande, à New-York. Avant de partir pour l'Angleterre, à bord du "Queen Mary", la princesse a remercié le Canada de la cordiale hospitalité qu'il a accordée à sa famille durant la guerre.

Les fameux "rats du désert" ont triomphalement paradé à Berlin

BERLIN, 21. — Les fameux "rats du désert", qui constituèrent l'épine dorsale de la 8e armée de Montgomery, ont triomphalement paradé aujourd'hui dans la ville de Berlin. Ce défilé a symbolisé leur longue et invincible marche d'El Alamein à la capitale nazie.

Le premier ministre Churchill, qui, à Tripoli, avait passé en revue ses mêmes troupes après leur victoire sur Rommel, a encore cette fois reçu le salut militaire. Les troupes canadiennes ont participé à cette glorieuse parade. Parmi les fanfares que l'on pouvait remarquer à la tête de cette parade, se trouvaient les cornemusiers du 48e Highlanders. Le bataillon canadien a marché en rangées impeccables de six de front. La première compagnie canadienne appartenait aux Fusiliers Mont-Royal. Une foule de Berlinois souriants ont tenté d'entourer l'auto de Churchill quand il a voulu partir pour prendre part à la parade mais il n'y avait que très peu de civils allemands sur le parcours de la parade. Après les cérémonies, Churchill est entré dans un club berlinois que l'on a baptisé le club Churchill.

Quatorze pertes de vie dans une chute d'avion

VANCOUVER, 21. — Un bombardier de type Liberator s'est écrasé sur le flanc d'une montagne de l'île de Vancouver, il y a quelques jours, et 14 personnes ont perdu la vie. Il s'agit de militaires des deux sexes. Une mission de secours a atteint hier les débris de l'appareil.

Les procès des criminels de guerre nazis se dérouleront dans la ville de Nuremberg

LONDRES, 21. — Les procès des criminels de guerre se tiendront à Nuremberg, la ville sainte où les nazis se rassemblaient chaque année pour faire le point. Les délégués britanniques, français et américains se dirigent aujourd'hui vers cette ville pour y examiner le palais de justice où se dérouleront les procès.

On croit, en certains milieux, que la date des procès sera bientôt annoncée ainsi que le nom du premier gros personnage nazi qui sera appelé à la barre, probablement Goering. Sir Davir-B.-M. Fyfe dirige la délégation britannique; le juge Robert-P. Jackson, celle des Etats-Unis, et Robert Falco, celle de la France. Sous le coup de circonstances incontrôlables, la délégation russe n'a pas pu... faire le voyage.

QUAND IL FAIT CHAUD . . .



Les Etats-Unis ont subi une vague de chaleur; à certains endroits, le mercure a même grimpé jusqu'à 92.5 degrés. Mais le petit Joan Nipen, âgé de 11 mois, a trouvé le meilleur moyen de se rafraîchir, comme on le voit dans la vignette ci-contre. Comme Joan avait subitement disparu de la maison, sa maman le chercha partout. Quelle ne fut pas sa surprise de trouver son marmot installé devant une borne-fontaine que des employés municipaux de New-York venaient d'ouvrir. Le bambin s'y trouvait si bien qu'il opposa de la résistance à sa mère. Il lui fallut toutefois quitter cette douche bienfaisante, sous peine de passer pour... Doukhobor.

La construction a besoin de nombreux travailleurs

OTTAWA, 21. — Toujours en accord avec la décision fédérale d'encourager vivement la construction de maisons à travers le pays, le gouvernement lance cette semaine une intense campagne pour hâter le retour des ouvriers spécialisés en construction, qu'ils soient actuellement dans les services armés ou dans d'autres emplois.

Le ministre du Travail, M. Humphrey Mitchell, rapporte que les travailleurs les plus recherchés sont les menuisiers-charpentiers. Viennent ensuite les plâtriers, couvreurs, et autres corps de métiers essentiels. M. Mitchell lance un appel spécial aux ouvriers, spécialisés ou expérimentés dans les travaux de construction de maisons, à retourner incessamment à leurs emplois habituels. Il demande également aux constructeurs d'adresser leurs demandes de travailleurs aux agences officielles d'embauchage.

"Si les anciens ouvriers en construction, actuellement occupés ailleurs, veulent bien retourner à leur métier," dit M. Mitchell, "je suis sûr que la situation va s'améliorer grandement." La présente pénurie de main-d'oeuvre est aggravée par le fait que depuis la guerre très peu de jeunes gens ont fait l'apprentissage dans les métiers de la construction.

Dans tous les grands centres du pays, il se dessine un mouvement général d'aide à la construction de logements. Toutefois, il ne faut pas croire que le gouvernement fédéral doive se lancer lui-même dans cette entreprise gigantesque. A Montréal, par exemple, les autorités municipales veulent collaborer entièrement avec Ottawa pour parer à la pénurie d'habitations, mais tout en laissant à l'initiative privée le soin et l'occasion de réaliser ce programme de construction. Cette attitude a été exposée, cette semaine, à la fois par le président de l'exécutif, M. J.-O. Asselin, et le leader du conseil, M. Pierre Des-Marais, qui, tous deux, tout en admettant l'urgence de la construction de maisons, tiennent néanmoins à ce que les droits de l'entreprise privée soient sauvegardés en ce domaine.

La viande rationnée le 1er septembre

Le fédéral préparerait un vaste programme de retour à la terre

OTTAWA, 21. — (Du correspondant du *Petit Journal*.) — Les autorités navales enquêteront immédiatement sur la cause des désastreuses explosions qui ont ravagé le port et la ville d'Halifax. Un rapport complet sera soumis au cabinet, mais le premier ministre Mackenzie-King n'en dévoilera les détails qu'à la session fédérale du 23 août.

Quoi qu'il en soit et qu'il n'y ait eu négligence ou non, les députés de la Nouvelle-Ecosse demanderont peut-être, à la rentrée des Chambres, la formation d'une commission parlementaire qui enquêtera pendant des semaines sur les dégâts de plusieurs millions causés à Halifax, à quelques mois d'intervalle, tout d'abord par les émeutes du jour de la victoire, puis par les explosions de cette semaine dans le port.

Il n'est pas impossible qu'une autre commission parlementaire spéciale enquête sur un autre problème brûlant: celui de la lenteur du rapatriement d'outre-mer des combattants canadiens. Finalement une troisième commission sera peut-être chargée de trouver les moyens d'intensifier considérablement les projets de construction de maisons afin que les vétérans de retour d'Europe ne se trouvent pas sans abri pendant des mois s'ils veulent habiter avec leurs familles dont ils furent séparés pendant cinq ou six ans peut-être. En dernier lieu, le chômage d'après-guerre, qui commence à se faire sentir dans plusieurs villes canadiennes, notamment à Québec, Winnipeg et Windsor, contraindra le gouvernement de prendre, non seulement dès les premiers jours de la session du 23 août, mais même avant, soit, par exemple, à la conférence interprovinciale du 6 août, des mesures immédiates pour empêcher que les soldats de retour du front et les ouvriers de guerre ne se trouvent sans emploi pendant des mois entiers.

Jusqu'ici le cabinet a cru que son programme d'entraînement et d'embauchage suffirait à enrayer tout chômage d'envergure dans les grands centres industriels.

Solution temporaire

Il se peut toutefois que le gouvernement prenne le moyen le plus facile de sortir de cette impasse en dressant un immense programme de retour à la terre — temporaire s'il le faut — de tous les chômeurs des villes. Cela aurait pour résultat de fournir au sol tant dans les Prairies que dans les provinces de l'Est tous les bras nécessaires pour assurer une hausse verticale de la production des vivres afin de nourrir les populations libérées d'Europe. De plus, un exode urbain vers les campagnes réglerait en partie la crise du logement dans les cités surcongestionnées. On pourrait, en conséquence, exporter le bois canadien non plus seulement en Angleterre, mais même en France, en Belgique, en Hollande, en Italie et même en Allemagne, afin de hâter la reconstruction des villes d'Europe partiellement ou totalement détruites par les bombardements d'une guerre de plus de cinq années.

Il est sûr que le problème du chômage sera soulevé à la conférence interprovinciale du mois prochain, au moins par deux premiers ministres: l'hon. T.-C. Douglas, qui dirige le gouvernement socialiste en Saskatchewan, et l'hon. George Drew, qui est à la tête du régime progressiste-conservateur en Ontario. A noter que la session spéciale de Toronto n'a duré que quelques jours et s'est ajournée à la fin d'automne; cela afin de permettre au colonel Drew et aux membres de son cabinet de préparer avec minutie les contre-propositions qu'ils opposeront au programme social du gouvernement fédéral.

Les rationnements

Mais, à la veille des activités fébriles du mois prochain, le calme politique complet règne dans la capitale du Canada. Rien n'a encore été dévoilé officiellement des projets gouvernementaux tant pour la conférence interprovinciale que pour la session fédérale. Les seuls événements de la semaine se sont produits dans le monde diplomatique par l'arrivée à Ottawa du nouvel ambassadeur belge et du nouveau haut commissaire australien.

Si la politique continue de rester à l'arrière-plan, il n'en va pas de même des rationnements. Car l'on saura dès mardi la date de la remise en vigueur du rationnement de la viande. Ce sera très probablement pour le 1er septembre.

Quant aux restrictions supplémentaires sur les voyages par chemin de fer, il se peut qu'on les contremande si l'extension des services d'autobus suffit à transporter le surplus de civils à qui l'on a dû refuser des billets de train à destination des endroits de villégiature, ces dernières semaines. Quant aux taux ferroviaires de fin de semaine, ils ne reviendront sûrement pas avant l'an prochain. Un arrêté ministériel spécial vient de prolonger pour un autre trimestre la défense aux compagnies de chemins de fer d'accorder aux voyageurs civils des billets d'excursion.

Tout indique donc qu'une grande partie des contrôles de guerre ne finira au Canada qu'après la défaite du Japon.

Mme S.-E. Hirbour décédée à 83 ans

Mme Stanislas-Emmanuel Hirbour, née Giard (Délia), est décédée vendredi à l'âge de 83 ans. Elle était la mère de M. Arthur Hirbour, pharmacien bien connu de la rue St-Denis. Elle était aussi la femme du notaire S.-E. Hirbour, décédé il y a plusieurs années. M. Hirbour était originaire de Marieville.

Mme Hirbour possédait les plus hautes qualités du coeur et de l'esprit. Elle conserva jusqu'à la fin l'usage de toutes ses facultés. Ceux qui ont eu l'avantage de connaître Mme Hirbour en conservent le meilleur souvenir.

Lui suivivent, outre son fils, M. Arthur Hirbour, ses deux filles, Mme Godfroy Langlois (Marie-Louise) et Mme Paul Lavigne; une soeur, Mme Valmore Ledoux; une petite-fille, Mme Albéric Marin, un arrière-petit-fils, M. Godfroy Marin, et sa bru, Mme Arthur Hirbour.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à 8 h. 30, en l'église Notre-Dame. A la famille en deuil, le **Petit Journal** offre ses plus vives condoléances.

Finie la disette de gras: la baleine vient à notre secours

Le Canada vient de voir naître une nouvelle industrie qui, sans aucun doute, lui rapportera beaucoup d'argent, emploiera des milliers de travailleurs et, par surcroît, si on en croit le nouveau chef de cette nouvelle industrie, suppléera à la disette prochaine de gras telle qu'annoncée par nos dirigeants.

L'exploitation de la baleine, selon la version de M. J.-D. Dean, directeur-gérant de la maison Dean, Clarke and Company, de Londres, Angleterre, qui est présentement au pays, assurerait de l'emploi à une vingtaine de mille ouvriers, advenant la mise en exécution de son projet et par surcroît plusieurs milliers d'autres auraient aussi chance de travailler dans les firmes qui seront désignées pour exploiter en les transformant les pièces déchiquetées de ce mammifère aquatique. Ce qui est le plus important en l'occurence, c'est la matière grasse que l'on peut sortir de la baleine; ce qui pour les ménagères est très important, vu la disette de "cochons".

La guerre a gagné 400,000 militaires à la pratique régulière de la religion

OTTAWA, 21. — Environ 615 aumôniers militaires, qui sont venus en contact avec tous les membres de la marine, de l'armée et de l'aviation canadiennes pendant les cinq années de guerre en Europe, rentrent maintenant au pays avec la conscience qu'ils ont considérablement aidé la vie religieuse d'hommes et femmes de toutes classes et professions.

Ils expriment unanimement l'opinion que la plupart des militaires ont acquis ou développé le sens religieux pendant leur séjour sous les armes, bien que de 40 à 50 pour cent d'entre eux ne fussent pas membres d'une confession religieuse avant leur enrôlement. Un aumônier croit qu'environ 400,000 militaires, hommes et femmes, désirent pratiquer la religion à leur retour dans la vie civile.

Les aumôniers ont trouvé que les jeunes Canadiens ne sont pas irréligieux, en règle générale, et après avoir été en contact intime avec un nombre considérable de concitoyens qui ne faisaient aucune religion ils sont maintenant en mesure de conseiller les autorités ecclésiastiques sur les meilleurs moyens de conquérir des foules de gens qui ne fréquentent pas l'église.

Un violoncelle de 250 ans se vend $10,000

CALGARY, 21. — Un violoncelle vieux de 250 ans, propriété de l'officier-pilote Noël Taylor, de Calgary, est arrivé ici samedi.

Evalué à $10,000, l'instrument est l'un des 14 violoncelles fabriqués par Andrea Guarneri, élève de Stradivarius. L'officier-pilote Taylor en fit l'acquisition en Angleterre.

Pour l'acheter, il dut utiliser toutes ses économies et encore lui manquait-il 500 livres. Une personne généreuse lui prêta cette somme, sans garantie, en lui disant de ne pas se hâter pour le remboursement.

Entreprise de logement régie par un Québécois

OTTAWA, 21. — Un citoyen éminent de Québec, M. R.-K. Bolton, vient d'être choisi comme président de la compagnie d'Etat "Wartime Housing Limited", pour succéder à M. F. Pigott, démissionnaire. Depuis plusieurs mois, M. Bolton agit comme ingénieur spécial du gouvernement fédéral, à Chalk-River, Ont.

PSYCHIATRE HOLLANDAIS



Le lieutenant-colonel A.-M. Meerloo, de l'armée royale néerlandaise, était de passage à Montréal en fin de semaine. Médecin et psychiatre, cet officier a observé en Hollande, sous l'occupation et après la libération, les diverses phases et les conséquences psychologiques de la sous-alimentation. Auteur de plusieurs ouvrages scientifiques, le docteur Meerloo a livré récemment au public le résultat de ses observations dans un petit livre traduit en anglais sous le titre "Total War and the Human Mind". Le lieutenant-colonel Meerloo fut fait prisonnier par les Allemands alors que ceux-ci occupaient les Pays-Bas. Evadé en février 1942, il atteignit l'Angleterre en passant par la France, l'Espagne puis l'Amérique du Sud. Il devint par la suite commissaire hollandais du bien-être. Le médecin affirme que le rétablissement physique et moral des gens qui furent expatriés par les nazis constitue l'un des plus graves problèmes de l'heure en Hollande. — (Photo du "Petit Journal").

Pétain gardé par six cents policiers

PARIS, 21. (Spécial au "Petit Journal", par Ross Harkness). — Six cents constables entoureront jour et nuit le palais de justice où sera confiné Pétain durant le procès qu'on lui intente pour haute trahison. Depuis le procès de Louis XVI au temps de la Révolution, jamais prisonnier ne fut si étroitement gardé.

C'est dimanche que Pétain sera transporté dans un appartement spécialement aménagé de l'autre côté du corridor à quelques pas de la cour où l'on décidera de son sort. Le maréchal y vivra avec sa femme durant toute la durée du procès. Les autorités françaises prennent toutes sortes de précautions pour sauvegarder la santé du vieux chef de Vichy, car sa mort, à cette époque, causerait beaucoup d'embarras au gouvernement français.

Des Français cyniques disent qu'avant l'exécution de toute sentence, le maréchal Pétain "mourra de mort naturelle". Des inspecteurs ont visité les pièces où vivront le maréchal et sa femme et y ont fait ouvrir les fenêtres, qui étaient "restées fermées depuis 300 ans".

Bien gardé

Le capitaine Maurice Racine, médecin militaire qui surveille la santé du prisonnier, a abordé la question de l'exercice de son protégé. Pétain a l'habitude de marcher quotidiennement quelque 25 minutes au grand air, a déclaré le médecin, et il en souffrirait beaucoup si on le privait de son exercice favori.

Aussi, comme il est impossible de lui donner la permission de déambuler de par les rues accompagné par 600 gendarmes, on a décidé que le maréchal se promènera dans le corridor dont les fenêtres donnent sur la cour du Palais. Le corridor en question est à un étage supérieur, mais le médecin affirme qu'il peut monter sans danger l'escalier de 15 marches qui y mène.

Bien que le capitaine Racine insiste sur le fait que "le maréchal est aussi alerte qu'un homme de 60 ans", son médecin ne le quittera pas d'un pouce durant toute la durée du procès. Une civière sera aussi toujours à la disposition du prisonnier s'il venait à s'évanouir. Les médecins vivront même avec lui dans son appartement. Cent policiers armés de mitrailleuses garderont l'entrée du Palais chaque fois que le maréchal devra y passer.

Au régime

Pétain mange de bon coeur mais doit suivre un régime sévère. M. Mongibeaux voulait que ses repas fussent cuits à la prison de Montrouge, où les cuisiniers connaissent maintenant ses goûts, mais le capitaine Simon, de la prison de Montrouge, a protesté en disant que, si le camion qui livre la nourriture se brisait, le maréchal devrait manger foid.

On a alors décidé de réquisitionner la cuisine du concierge du palais de justice, mais la femme du concierge s'y est fortement opposée. Le ministère anglais des Affaires étrangères vient de faire parvenir en France les dossiers de Pétain, dossiers qui seraient très volumineux. Il se pourrait que l'on en tire certains renseignements pour le procès qui doit incessamment commencer.

Ces renseignements seraient sensationnels et **France-Soir** en donne une idée en publiant un résumé d'une lettre du roi George à Pétain et de la réponse de Pétain au roi George. Le roi y déclare l'intention du peuple britannique de poursuivre la lutte et rappelle à Pétain que la France ne peut survivre que par une victoire britannique. Pétain réplique "que les Français ont éprouvé un violent ressentiment des agressions de la flotte britannique et de l'assistance donnée par le gouvernement de Sa Majesté aux rebelles français".

IL TRAVAILLE AVEC SA TETE



Frem Kimberley, porteur de poissons de son métier, attend impatiemment, comme tous les Britanniques, le résultat des élections, qui ne sera connu que le 26 juillet. En attendant, Kimberlay, récemment licencié de l'armée britannique, se sert de sa tête, au lieu d'une brouette ou d'une voiturette, pour livrer sa marchandise. L'augmentation des approvisionnements et le retour des soldats à la vie civile dispenseront les Britanniques d'avoir à faire la queue devant les magasins.

Le général Franco assermente le nouveau cabinet espagnol

MADRID, 21. — Le général Francisco Franco a reçu samedi le serment d'office de son nouveau cabinet et le journal phalangiste *Arriba* a déclaré que le nouveau gouvernement poursuivrait le "même idéal" que celui de la Phalange.

Franco a réorganisé son cabinet en le purgeant de certains ministres du parti phalangiste. Les observateurs interprètent ce geste comme un mouvement vers la restauration de la monarchie et un rapprochement avec les Alliés. On a officieusement rapporté que Franco se préparait à proclamer roi le jeune Alfonso, enfant de neuf ans et petit-fils de l'ancien roi Alfonso, et à se nommer lui-même à la tête d'une régence qui administrerait l'Espagne jusqu'à ce que le jeune monarque ait atteint la majorité.

Dans cette première réorganisation de son gouvernement depuis la guerre civile, Franco a changé neuf des treize ministres de son cabinet et a aboli le poste de secrétaire général du parti de la Phalange. Jose-Luis Arrese, ancien secrétaire général, a résigné son poste de ministre sans portefeuille et sa place est demeurée vacante. En plusieurs milieux, on a regardé la démission d'Arrese comme le "commencement de la fin" de la Phalange.

Nouveaux ministres

Son principal opposant dans le gouvernement, le ministre des Affaires étrangères, Jose Lequerica, qui a réussi à maintenir l'Espagne hors de l'orbite de l'Axe durant la guerre, a aussi été dégommé pour être remplacé par Alberto-Martin Artaja, âgé de 40 ans et à la tête de l'Action catholique espagnole.

Les membres phalangistes du cabinet sont: Romandos Cusda, ancien secrétaire du parti, ministre de la Justice; Jose-Antonio Giron, ministre du Travail; Carlos-Rein Segura, ministre de l'Agriculture; Blas-Perez Gonzales, ministre de l'Intérieur, et Jose-Ibanez Martin, ministre de l'Education.

Le nouvelle de cette réorganisation a créé toute une sensation dans les milieux diplomatiques de l'univers. Les observateurs prétendent que le seul changement ministériel espagnol qui ait fait autant d'impression fut celui qui provoqua le renvoi, durant l'été de 1942, du proaxiste Serrano Suner, alors qu'il était ministre des Affaires étrangères.

Les Japonais sont pris à Mindanao

NEW-YORK, 21. — Le R. P. J.-Edward Haggerty, s.j., de retour aux Etats-Unis après avoir passé trois ans et demi parmi les guérillas sur l'île Mindanao, aux Philippines, a déclaré qu'à son avis le Japonais moyen est très bon soldat, qui a de mauvais chefs, mais qui a confiance en la victoire finale et sera très difficile à vaincre.

Le R. P. Haggerty affirme n'avoir pas souffert spécialement dans son demi-isolement parmi les guérillas, si ce n'est du manque de pâte à dents.

Envoyé aux Philippines en 1928, le R. P. devint le premier recteur du collège et du high school dirigés par les Jésuites à Cagayan, dans le nord de Mindanao. Quand l'évêque de Cagayan, Son Exc. Mgr James-T.-G. Hayes, fut capturé par les Japonais, il nomma le R. P. Haggerty vicaire général.

"Les Japonais à Mindanao," dit le R. P. Haggerty sont pris dans leur propre piège. Ils ne peuvent quitter l'île, faute de moyens de transport. S'ils quittent les villes et les régions côtières pour s'enfoncer dans les montagnes, ils seront à la merci des guérillas."

L'enquête officielle s'ouvre sur les explosions d'Halifax

HALIFAX, 21. — C'est aujourd'hui que doit commencer l'enquête officielle de la Marine sur les explosions qui ont secoué cette ville, mercredi et jeudi derniers, forçant des milliers de citoyens à évacuer leurs logis. On est encore surpris, ici, que seules deux morts aient été provoquées par une catastrophe qui rappelle celle de 1917. On ne compte, par ailleurs, qu'un homme sérieusement blessé, le marin Henry Craig, de Harrow.

Les autorités se sont refusées à estimer jusqu'ici les pertes matérielles provoquées par les explosions, mais des connaisseurs les fixent à près de $400,000. Environ le tiers du territoire constitué en arsenal a été ravagé, soit 400 acres, et les flammes ont menacé le voisinage durant 16 heures.

La plupart des dommages subis par les maisons d'Halifax et de Dartmouth sont superficiels, mais sont tout de même couverts par les assurances spéciales du temps de guerre.

SOURDS

Procurez-vous dès maintenant cet appareil auditif modèle d'après-guerre.

Mono-Pac Beltone

Sans batterie encombrante. UNE SEULE PIECE A PORTER. Tonalité ajustable, à volonté pour distance et intensité. Démonstration gratuite aussi à domicile. Brochurette "J" sur demande. Service de réparations 12 heures.

Nous vendons également le merveilleux GEM V-4 à tubes vacuum

Conditions de paiement faciles
Transport payé, rayon de 100 milles

RAVOX EARPHONE
202 ouest, boul. Saint-Joseph,
Angle Esplanade — Montréal — CA. 6665



Développez votre personnalité de vendeur

...ez apprenez en même temps ce que la Méthode AVA peut faire pour vous perfectionner dans l'ART de VENDRE.

METHODE NOUVELLE

A ceux qui veulent "être dans l'argent" maintenant comme après la guerre, l'heure de la préparation va sonner ! Il n'est pas nécessaire d'être vendeur pour avoir droit à votre copie de notre brochure de 48 pages. Demandez-la !

Association des Vendeurs Agréés Enr.
10 est, rue Saint-Jacques, Montréal 1.
Veuillez m'envoyer sans frais votre brochure "Comment développer votre Personnalité".
Adresse .....
Nom .....
.....

Qualité sans Egale

THÉ ET CAFÉ "SALADA"

EXAMEN DE LA VUE
LUNETTES CORRECTIVES
SPECIALISTE Lorenzo FAVREAU optométriste, O. D.
assisté de
Lucien Hébert, Ba.O., Camille Monfette, Ba.O., Maurice Laurin, Ba.O.

TAIT-FAVREAU
L. FAVREAU, O.D. President LTEE

Bureau du centre
265 est, rue Ste-Catherine
Tél. LA. 6703

Bureau du nord
★ 6890, rue St-Hubert
Tél. CA. 9344

• EDUCATION •

UN CONSEIL D'AMI—
IL N'EST JAMAIS TROP TARD POUR BIEN FAIRE !

Si vous n'avez pas de métier garantissant un avenir assuré pour l'après-guerre, suivez un de nos cours: machiniste, soudeur, auto mécanique, ajusteur, etc... Informations gratuites. Remplissez le coupon ci-contre et mallez à

L'ECOLE DE METIERS AVIRON LTEE
384 Sherbrooke O., - HA. 7573
MONTREAL
Heures de bureau de 9 h. a.m. à 8 h. p.m.

COUPON
Messieurs, j'aimerais avoir plus de détails sur vos cours de:
[ ] machiniste [ ] soudeur
[ ] auto mécanique [ ] ajusteur
Nom .....
Adresse .....
Ville .....
22/7/45 P.J.

COMEDONS

Achetez dans une pharmacie deux onces de poudre "peroxyne". Etendez la poudre sur un linge imbibé d'eau chaude puis appliquez légèrement. Chaque comédon disparaîtra. Un moyen sûr efficace et très simple pour les éliminer.

La fête de la "bonne sainte Anne"

Sculptures d'un artiste de Montréal à la basilique nationale de Beaupré

STE-ANNE DE BEAUPRE, 21. — (Spécial au *Petit Journal*) — Le peuple canadien-français célébrera le 26 juillet la fête nationale de la "bonne sainte Anne", patronne de notre peuple. A cette occasion, les milliers de pèlerins qui se rendront à la basilique de Ste-Anne de Beaupré y trouveront encore du nouveau. Car, chaque année, le sanctuaire national subit des travaux en vue de son parachèvement prochain.

En ces derniers mois, un jeune artiste de chez nous, M. Louis Parent, fondateur et président de la Maîtrise d'Art de Montréal, a orné de magnifiques sculptures le tympan qui surmonte la porte centrale de la basilique. Il a immortalisé dans la pierre la dévotion séculaire et traditionnelle de notre peuple envers la "bonne sainte Anne" et les bienfaits de la patronne du Canada français.

Ce sujet s'imposait et un artiste français, M. Vermare, en détermina le plan et exécuta le modèle. M. Parent apporta quelques modifications et réalisa une véritable oeuvre d'art. Cette sculpture représente sainte Anne dans la gloire céleste et dans une attitude de prière. A ses pieds, ses enfants du Canada français élèvent leurs mains avec supplication. Ils sont là avec leurs peines, leurs misères et leurs souffrances, dans une réalité touchante. Sur une guirlande se lit cette invocation: "Sainte Anne, vous qui êtes l'aïeule du Christ et la mère de Marie, priez pour nous."

L'Ange de l'abondance est également sculpté au-dessus de ce tympan et au-dessous du balcon de la façade. Dans ces travaux artistiques, M. Parent a eu l'aide de deux autres jeunes sculpteurs de chez nous, MM. Wilfrid Richard et Rosaire Crète. Les visiteurs et les pèlerins sont ravis d'admiration, lorsque leurs yeux tombent sur cette oeuvre d'art.

Le maître-autel

C'est une vérité que l'église la plus parfaite est celle qui fait le mieux prier. Les architectes de la basilique nationale de Ste-Anne de Beaupré ne l'ont pas oublié; ils ont revêtu ce temple de beauté élevante et de sublime grandeur, gages d'irrésistible invitation à la prière.

Comme, dans un temple, le maître-autel occupe la place principale, on a voulu que celui de la basilique de Ste-Anne fût un véritable bijou artistique. Afin de parvenir à la perfection, on a déjà dressé dans le choeur une réplique parfaite de ce que doit être le maître-autel permanent du sanctuaire. On a pu ainsi recueillir nombre de judicieuses observations et de précieux conseils qui serviront à la réalisation définitive du maître-autel.

Déjà, l'an dernier, les pèlerins ont pu admirer le maître-autel temporaire de la basilique. Il est constitué par un ciborium ou baldaquin de 40 pieds de hauteur, posé sur de hautes colonnes. Les chapiteaux des colonnes ont une croix comme ornement central et les coins sont taillés de façon à imiter un épi de blé. Ces motifs sont encore sujets à changement.

Une croix de 25 pieds de hauteur domine l'autel et s'encadre entre les deux colonnes du fond du baldaquin. Cette croix est en imitation de bois d'or, avec fibres ombrées. Un Christ de 9 pieds de hauteur y est peint. Sa facture, qui est dans le style "mosaïque", lui donne une expression forte. On a placé les clous dans les poignets et l'artiste a suivi en cela la façon ordinaire de crucifier des Romains. Les mains, comme chez tous les christs du moyen âge, sont plus longues que de raison; c'est pour montrer la supériorité du Sauveur sur tous les hommes en même temps que sa noblesse. Des rayons s'échappent de la croix et, au pied, se trouvent la Vierge et saint Jean.

Décorations

Au cours des mois derniers, ce maître-autel, qui était en blanc, a été décoré en couleurs. L'autel définitif sera en marbre. On a également installé des panneaux qui ferment jusqu'à la hauteur des colonnes du baldaquin l'espace compris entre les cinq colonnes du fond du choeur. Ainsi, l'oeil s'arrête sur l'autel et ne voit pas les chapelles du déambulatoire.

Plus tard, ces panneaux formeront une riche tapisserie de mosaïques sur laquelle seront illustrés les principaux symboles du sacrifice de la messe, comme le sacrifice de Melchisédech, ceux d'Abel, d'Abraham, etc. Actuellement, l'agneau mystique, couché sur le livre de Vie, jette une note coloriée sur le sommet doré du baldaquin.

L'architecte Audet a préparé les plans, secondé par les architectes Beaulé et Morisette. Un artiste français, M. Labouret, a été chargé de la partie décorative et M. Sorbonne a moulé les plâtres. Le soir, un éclairage abondant donne à l'ensemble un effet de netteté et de somptuosité.

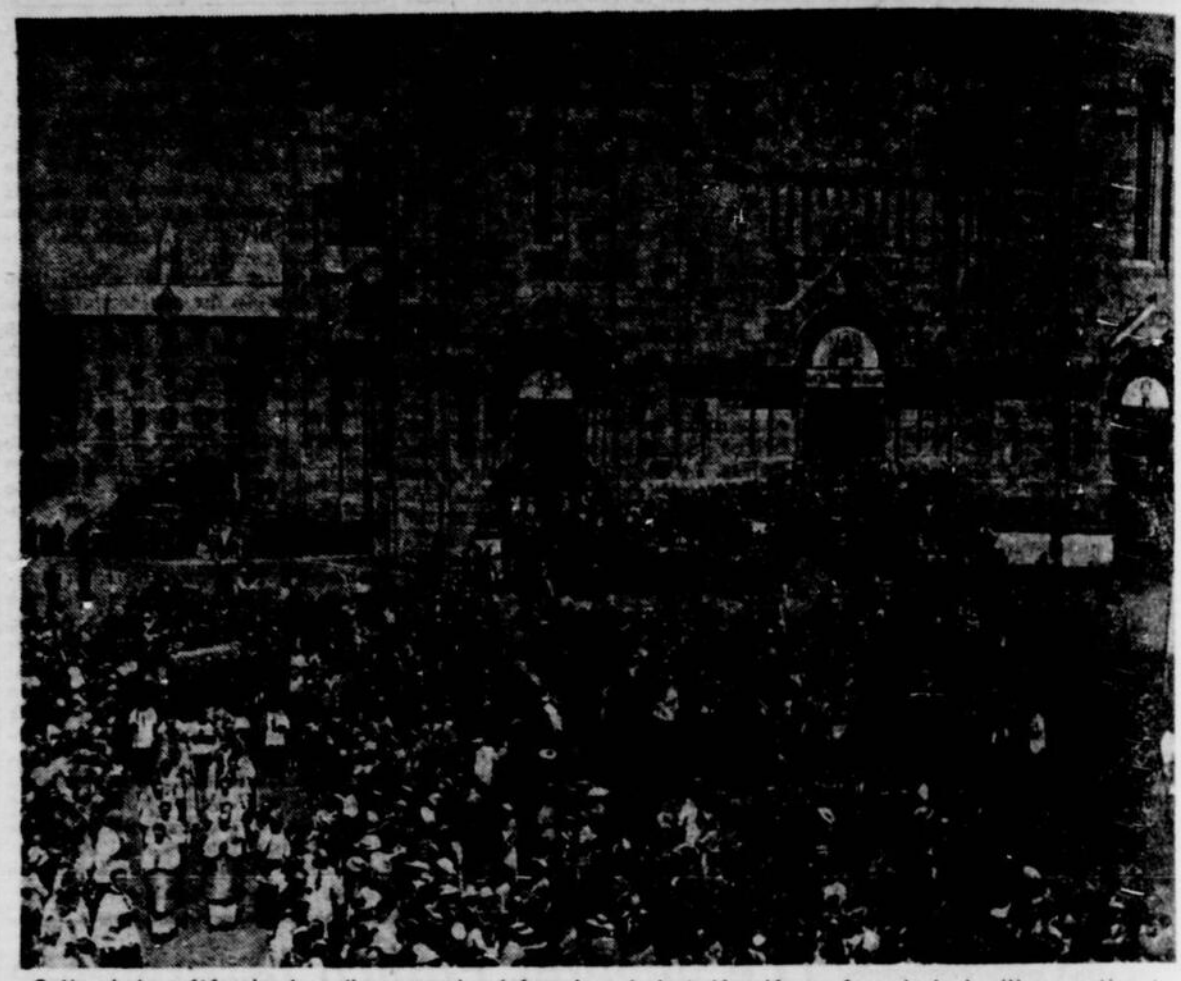
On a également fait en plâtre une partie des colonnes du choeur, soit 8, ainsi que les arcades qui les relient. On a construit temporairement une partie du triforium qui surmonte ces 8 colonnes, si bien que le mur est complet jusqu'à la corniche en bordure de la voûte où s'étale la splendide mosaïque reconstituant la vie de sainte Anne. Les colonnes définitives seront en pierre, mais la sorte de pierre n'est pas encore définitivement choisie.

L'affluence des pèlerins à Ste-Anne de Beaupré s'annonce fort abondante pour cette année. Déjà, des milliers de fidèles ont visité le sanctuaire national depuis le printemps. Un grand nombre y suivent les exercices de la grande neuvaine prêchée en français par le R. P. Emile Journault, rédemptoriste de Sherbrooke, et en anglais par le R. P. St. Lawrence, de Boston. La fête solennelle de sainte Anne, jeudi prochain, sera présidée par Son Eminence le cardinal Villeneuve, qui sera accompagné de plusieurs évêques.

Il est à noter qu'un grand nombre de militaires revenus d'outremer se rendent en pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré. La plupart ont des promesses à remplir envers la "bonne sainte Anne" qui les a protégés au cours de la guerre.

Une rumeur a circulé à l'effet que les fondations de la basilique cèdent lentement sous le poids de la lourde maçonnerie, ce qui empêcherait la construction des clochers. Comme l'expliquent les gardiens du sanctuaire, les Rédemptoristes, ce ne sont pas "les fonds de la basilique qui empêchent de construire les clochers mais les fonds de la caisse". La vaste église repose sur une base de ciment de 20 pieds de profondeur appuyée sur le roc solide.

(Suite à la page 13)



Cette photo a été prise lors d'une grande cérémonie qui s'est déroulée en face de la basilique nationale de Ste-Anne de Beaupré. Au-dessus de l'entrée principale du sanctuaire, on aperçoit le tympan, qui était alors orné de décorations temporaires. Aujourd'hui, ce tympan porte en son bloc de granit une magnifique sculpture; elle fera l'admiration des milliers de pèlerins qui assisteront jeudi, le 26 juillet, à la fête de la "bonne sainte Anne".

Célébration de la fête nationale de la Belgique

La célébration de la fête nationale de la Belgique aura lieu aujourd'hui, dimanche. Une messe solennelle sera chantée à l'église Notre-Dame, à 11 heures et avant le service religieux un cortège, dont le point de ralliement est fixé en face de l'Ecole Polytechnique, 1430, rue Saint-Denis, entre 10 h. et 10 h. 30 se rendra, police montée et musique militaire en tête, jusqu'à la place d'Armes. Le signal du départ est fixé à 10 h. 30.

Après la messe, exécution des hymnes nationaux, sur le parvis de l'église et réception au local de l'Union Nationale Belge, 4504 est, rue Sainte-Catherine, où M. Paternotte de Lavaillée le nouvel ambassadeur de Belgique au Canada, adressera la parole au public.

S. E. Mgr Desranleau se rend à Ste-Anne

STE-ANNE DE BEAUPRE, 21. Son Exc. Mgr Desranleau, évêque de Sherbrooke, célébrera une messe pontificale et fera le sermon de circonstance, dimanche, à Ste-Anne de Beaupré. A cette occasion, Son Excellence bénira solennellement la chapelle de la Sainte-Famille, que les fidèles de Sherbrooke ont généreusement donnée au sanctuaire national de Beaupré. Cette chapelle a été érigée du côté gauche de la basilique (le côté du fleuve), face à la grande statue de sainte Anne. La Compagnie canadienne de Carrelages, de Montréal, en a exécuté tous les travaux de marbre.

Les plans de la chapelle ont été tracés, puis modifiés par les architectes de la basilique, Louis-N. Audet, Beaulé, Morissette et Maxime Roisin, de Paris. La base base des murs est en granit noir de St-Joseph d'Alma (lac St-Jean), tandis que les murs eux-mêmes sont recouverts de marbre vert "Forest Green" et de marbre noir belge. Le parquet est également fait de marbre vert, bordé de noir. On y remarque aussi deux motifs décoratifs réalisés en mosaïque d'or et de couleurs; ils représentent les armoiries du diocèse de Sherbrooke et celles de son évêque, Mgr Desranleau. L'autel est une table d'une seule pièce en granit noir glacé, porté par deux colonnes de marbre vert et orné d'un panneau de mosaïque. La statue de la sainte Famille domine l'autel; elle est l'oeuvre de Louis Sorbonne, sculpteur de Québec. Cette chapelle est un bijou artistique. Nombre de fidèles de Sherbrooke assisteront à sa bénédiction.

Le 22e arrivera à Québec le 20 août

QUEBEC, 21. — Le brigadier Edmond Blais, commandant du district militaire No 5, a annoncé qu'un navire ne transportant que les vétérans du 22e Régiment, du Régiment de la Chaudière et d'autres unités canadiennes-françaises, arrivera à Québec le 20 août prochain. Le maire Lucien Borne a, pour sa part, lu une lettre du général McNaughton les félicitant de leur "magnifique travail".

LA. 7209 Soir : 3875 Wellington
LA. 7200 WE. 2214
YVES PELLETIER
AVOCAT
80 ouest, Saint-Jacques, Montréal
(Suite 600)

DENTIERS
Dr ELIE JOBIN
Dr HENRI BEAUDOIN
Chirurgiens dentistes
"LE FRANCO-AMERICAIN"
1242, St1Denis HArbour 7159
9 A. M. à 9 P. M.

EXAMEN DE LA VUE
SPECIALITE: VERRES DE CONTACT
J.-Emile Masse
OPTOMETRISTE — OPTICIEN
912 EST, RUE STE-CATHERINE
PORTE VOISINE DE LA PHARMACIE MONTREAL
Téléphone : HA. 1598
Examinateur officiel au Canadien National

TRAITEMENTS POUR
MAIGRIR
ENGRAISSER
RENFORCIR
BUSTE – PEAU
BOUTONS
Informations gratuitement
Mailez votre nom, adresse et timbre au
LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR.
3741, rue St-André, Montréal, 34.

DENIS COLA
Bouteilles de familles de 30 onces
Servez ce cola différent avec l'assurance de plaire à votre famille ainsi qu'à vos amis!



Hautes décorations à un brave

Le chef d'escadrille Laporte a, par 3 fois, sauvé son équipage de la mort

"Sans la bravoure et le courage du chef d'escadrille Roland Laporte, nous serions morts au moins trois fois!" Voilà ce que nous a déclaré l'officier-pilote Jacques Lamontagne, sans-filiste à bord du bombardier du chef d'escadrille Laporte. Et, les autres membres de l'équipage d'ajouter: "Oui, nous lui devons la vie et il a bien mérité ses décorations et ses grades. Nous sommes fiers de servir sous un tel chef."

Né à Montréal le 3 février 1918 du mariage d'Emile Laporte à Yvonne Laporte, il fit ses études à Montréal et quelques années plus tard, soit dès les premiers jours du conflit, en septembre 1939, il s'engagea comme volontaire dans l'aviation canadienne comme simple aviateur.

Il étudia pour devenir mécanicien mais le jeune Laporte avait de l'ambition: il voulait se marier et devenir pilote. Il épousa donc Mary Leblanc, une charmante Acadienne de la Nouvelle-Ecosse. Cette dernière mit tout en oeuvre pour permettre à son mari de poursuivre ses études afin qu'il obtienne son brevet de pilote commercial. Elle économisa donc le plus possible sur sa solde d'aviateur. Au mois de mars 1941 Roland Laporte recevait le brevet qui devait lui ouvrir les portes de la gloire et des honneurs.

Ses chefs ont remarqué son application à l'étude, son intelligence et son esprit d'initiative et ils lui permirent de suivre des cours d'instructeur de vol à Trenton, Ont., et ainsi le 20 août 1941 il gagnait son premier grade, celui d'officier d'aviation. En novembre de la même année il était nommé instructeur à St-Hubert, poste qu'il occupa durant un an et demi. Puis il fut transféré au Cap-de-la-Madeleine avec le grade de lieutenant de section et en charge d'une escadrille.

Rêve réalisé

Un an plus tard il réalisa son rêve. On accepta sa demande de rejoindre l'escadrille des "Alouettes", qui se couvrait de gloire. Cependant, Laporte dut retourner à St-Hubert suivre un entraînement préliminaire et le 8 avril 1944 il s'embarquait pour l'Angleterre.

Il passa ses premiers mois outre-mer à suivre un entraînement intensif dans une école de bombardement, puis on lui fournit un équipage, avec lequel il devait se couvrir de gloire.

Au représentant du Petit Journal le chef d'escadrille Laporte a déclaré: "Lorsqu'on m'a confié mon équipage, je ne savais pas la grandeur et le sublime qu'évoque pour moi aujourd'hui ce mot: "équipage", synonyme de franchise, de noblesse, de camaraderie et de générosité réciproque.

Durant trois mois mes compagnons et moi nous nous entraînâmes afin de bien nous connaître et nous comprendre. Et aujourd'hui, après avoir bataillé ensemble, après avoir vécu ensemble des cauchemars, nous retournons et, lorsque nous serons démobilisés, ensemble nous nous aiderons. Notre vie d'équipage, monsieur, c'est pour la vie maintenant, dans les bons comme dans les mauvais jours."

Ces simples phrases, le chef d'escadrille Laporte les avaient prononcées d'une voix sourde et, dans le regard de ses compagnons de gloire, on remarquait la même détermination, la même ténacité et la même foi dans "l'équipage". Ces hommes ne se laisseront plus, on en a la ferme conviction.

Après avoir subi un dernier entraînement de commandos durant un mois et demi, l'équipage était prêt à affronter l'ennemi. Le 28 décembre 1944, il quittait pour la première fois le sol de l'Angleterre en direction de Cologne pour en bombarder les voies ferroviaires. Tous avaient le sourire aux lèvres mais le coeur un peu gros. Surtout en voyant défiler sous leurs yeux les campagnes de France qui ressemblent tellement à celles de chez nous.

Des coups de canons! Des nuages blancs! C'était la D.C.A. allemande. Cela tranquillisa les membres de l'équipage. Tous reprirent leur sang-froid. Le bombardement eut lieu, l'équipage retourna à sa base. Treize fois on recommença et chaque fois l'équipage revenait heureux d'avoir atteint l'objectif et ainsi d'avoir déjoué l'ennemi.

Haute décoration

"C'était trop beau," de nous dire l'officier pilote Lamontagne. "Au quatorzième jour, nous avions l'ordre de bombarder les centres ferroviaires de Chemnitz, au sud-ouest de Berlin. Et c'est à la suite de ce raid que notre chef reçut sa Distinguished Flying Cross."

A ce moment du récit l'équipage entier voulait raconter l'aventure afin de mettre plus en valeur le rôle incontestablement héroïque de Roland Laporte. Avec modestie ce dernier se récusa et, voyant pour une fois que son équipage n'était pas d'accord avec lui, il s'excusa, prétextant un appel téléphonique, ceci afin de ne pas entendre les éloges que ses hommes désiraient nous communiquer.

Le sous-lieutenant d'aviation Rodrigue prit la parole au nom de tous. Très calmement il nous relata avec sobriété l'héroïque équipée suivante:

"Comme Jacques vient de vous le dire, nous devions nous rendre au-dessus de Chemnitz, mais dès que nous eûmes quitté les côtes anglaises un de nos moteurs s'arrêta. Notre devoir était de retourner en arrière car la distance qui nous restait à parcourir, aller et retour, était de 18,650 milles. Personne d'entre nous ne désirait revenir en arrière, cela aurait été trop malheureux que des Canadiens français ne puissent pas remplir la mission confiée. Et, comme le lieutenant d'aviation Laporte avait résumé la pensée de tous en disant: "Trois moteurs fonctionnent encore," nous avons continué notre route.



Le chef d'escadrille Roland Laporte, de Montréal, qui a reçu la Distinguished Flying Cross deux fois en moins de 15 jours, à la suite d'actes des plus héroïques.

"Malheureusement en passant au-dessus des côtes de France nos appareils de bord se détraquèrent, moins un compas. Cela suffisait pour me guider mais à contre-coeur j'avertis le lieutenant Laporte du désastre. Il me répondit: "On y va". Alors, heureux, nous foncâmes sur l'objectif.

"L'ennemi nous attendait de pied ferme. D.C.A., chasseurs et plongeurs s'étaient donné le mot pour nous descendre. Car, les chameaux! ils s'apercevaient que nous n'avions que trois moteurs. A ce moment nous étions seuls pour faire le raid, les autres étaient retournés à la base. Notre moteur mort était la cause de notre retard et l'ennemi en profitait. Cependant nous avions confiance en l'équipage et au lieutenant de section Laporte qui malgré un travail harassant blaguait sur le tir de nos mitrailleurs. Il taquinait St-Onge en lui demandant s'il pratiquait le dessin en mitraillant l'ennemi. Mais le nombre de ces derniers augmentait et nous avons dû descendre dans les nuages, y demeurer durant quatre heuresres afin de les dépister. Ce raid, qui devait durer huit heures, nous en prit neuf, mais nous avions bombardé l'objectif et, de plus, le chef avait sauvé l'appareil. Voilà ce qui lui a valu sa Distinguished Flying Cross."

Puis, Jacques Lamontagne d'enchaîner: "Maintenant, si vous le voulez bien, avant que le chef d'escadrille soit de retour, je vais vous conter un autre fait qui prouve son sang-froid et sa force morale peu commune:

"Une autre section des Alouettes devait se rendre sur Hagen, dans la Ruhr. Au dernier moment nous apprenons qu'un équipage ne peut monter, car l'un de ses membres est gravement malade. Nous partons afin d'obtenir la permission de voler à la place de cet équipage. Nous avons eu beaucoup de difficulté à obtenir cette permission, car déjà nous avions six raids accomplis dans le même mois, alors qu'on ne peut ordinairement voler que quatre fois. Avec 20 minutes de retard sur les autres, nous décollons pour notre septième raid dans le même mois. Nous avons rejoint le gros de l'escadrille sur le Rhin, mais un bombardier de la section ne nous avait pas vu et il fonce sur nous. Avec calme Laporte évite l'accident au grand soulagement de tous.

"Puis nous sommes entré dans le bal, et quel bal! La D.C.A. allemande tirait juste. Elle nous a craché un obus dans le fuselage, mais nous avons tenu ferme en prenant le temps de jeter nos bombes.

"En revenant vers notre base, des Junkers 88 nous attaquèrent dans le ciel belge, notre moteur d'extrême droite prit feu et des balles traversèrent la carlingue, cependant personne ne fut blessé. Laporte réussit à nous sortir de là. Mais, quelques minutes plus tard, nous devions subir une autre attaque. Cette fois le bombardier prit feu et, malgré l'héroïque travail de notre ingénieur, qui, même blessé, fit des efforts surhumains pour éteindre l'incendie, sa bravoure, hélas! ne fut pas récompensée car l'autre moteur droit sauta. Laporte, blessé aux coudes, donna à tous l'ordre de sauter en parachute."

A ce moment St-Onge interrompit Lamontagne pour ajouter: "Il était 21 h. 18, je m'en souviens, j'ai regardé ma montre en sautant en parachute."

Et Lamontagne de continuer son récit: "Nous fûmes tous rescapés par des Américains qui nous prodiguèrent les premiers soins. Le lendemain nous avons appris, avec beaucoup de peine, que notre pauvre camarade Arcand n'avait pas été retrouvé. Nous nous rendîmes alors dans la petite église de ce village belge afin de prier pour notre camarade Arcand, si chic type et si brave. En sortant nous avions un peu de poussière dans les yeux...

Les Américains nous transportèrent à Bruxelles et de là nous revenons en Angleterre, pour recevoir trois semaines de vacances. Nous étions heureux, mais le comble de notre bonheur, ce fut lorsque nous apprîmes que notre chef d'escadrille venait de recevoir un agrafe à sa Distinguished Flying Cross. Les Canadiens français qui ont reçu la Distinguished Flying Cross deux fois sont rares, mais bien plus rares sont les pilotes qui l'ont reçue en moins de 15 jours."

Nous avons appris que deux autres raids furent effectués par cet équipage de héros avant l'armistice, puis ce fut l'entraînement pour la traversée de l'océan afin de revenir au pays.

Avant de quitter l'équipage, les hommes du chef d'escadrille Laporte ont prié le représentant du Petit Journal d'écrire une dernière fois combien ils doivent la vie à leur chef. Et tous de déclarer: "Quand les choses allaient mal, que nous avions de la misère dans l'accomplissement de nos missions, nous regardions le chef, et son calme et sa force morale nous encourageaient à tenir le coup. Nous lui devons la vie. Sa femme et ses enfants doivent être heureux d'avoir un héros aussi brave, aussi chic, aussi bon que lui."

C'est la deuxième à être centenaire

HAUT-BOUCTOUCHE, N.-B., 21 — Un groupe de parents et d'amis se sont réunis à la demeure de M. Alyre Légère, de Haut-Bouctouche, récemment, pour fêter le centième anniversaire de naissance de Mlle Barbe LeBlanc.

Malgré son âge avancé, Mlle LeBlanc jouit de toutes ses facultés; elle tricote et lit chaque jour sans l'aide de lunettes. Elle se souvient des débuts de la paroisse et aime raconter les péripéties de la fondation de la paroisse et de la construction de sa première église.

Une soeur de Mlle LeBlanc, Cécile, a célébré son centième anniversaire de naissance il y a huit ans, et est morte quelque temps après, à l'âge de 101 ans.

ANNONCE

LE PIED D'ATHLETE

vaincu dès le premier jour

Le pied d'athlète vous cause-t-il des fendillements, des ampoules, et fait-il peler vos orteils? La demangeaison vous rend-elle furieux? Peu importe la durée de vos souffrances et le médicament employé, un nouvel espoir existe pour vous dans le nouveau traitement Nixoderm. En 7 minutes, Nixoderm arrête la démangeaison et commence à détruire les microbes qui causent le pied d'athlète. Probablement dès le premier jour vous constaterez un grand mieux. Nixoderm ne vous coûte rien, parce que si vous n'êtes pas entièrement satisfait, on vous remet votre argent sur réception d'un bocal vide. Dès aujourd'hui, procurez-vous Nixoderm chez votre pharmacien. La garantie de l'argent remis est votre protection.

DENTIERS
LA. 3227-3228
Dr J.-A. LAMARRE
Spécialistes en DENTIERS
HEURES DE BUREAU:
Tous les jours . . . . . 9 A.M. à 9 P.M.
Samedi . . . . . 9 A.M. à 6 P.M.
1237, CARRE PHILLIPS
En face du magasin MORGAN

POTERIES ROSEVILLE U.S.A.
1,500 MORCEAUX
assortis au choix
- JARDINIÈRES SUR PIEDS
- PLATEAU À FRUITS
- VASE MURAL
- JARDINIÈRES (suspendues)
- VASE À FLEURS etc., etc.

OFFRE SPÉCIALE DU MANUFACTURIER
$1.50 à $10.00



H. C. GRÉGOIRE LTÉE
1371 est, Sainte-Catherine — CHerrier 2105
Nous fermons à 6 h. le samedi

OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Diplômé de l'université de Montréal
Paul-E. Talbot Bachelier en Optométrie
PRESCRIPTION DES VERRES
SPECIALISTE
POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE
6761, SAINT-HUBERT CA. 7616
330, RUE SAINT-GEORGES ST-JEROME — TEL. 171

PONOL
CONTRE LES POUX: Employez "PONOL", en vente partout.
Dépôt: F.-R. LAROCHE
353, rue St-Nicolas, Montréal.

Qui prend soin de sa conscience,
Ne considère dans la mort
Que la porte aimable d'un sort
Digne de son impatience.
(Corneille.)

PLATEAU 7-9-11

La Société Coopérative de Frais Funéraires
L'INSTITUTION QUI PRATIQUE LE CULTE DES DEFUNTS

La cause de l'état-major français

Le procès de Pétain aura-t-il lieu?

PARIS, 21. (Spécial au *Petit Journal*) — C'est sans aucune surprise apparente que l'on a appris dans les milieux journalistiques parisiens bien informés la nouvelle que le procès du maréchal Pétain allait subir un nouveau renvoi. Ce renvoi n'est pas le premier, et ce ne sera certes pas le dernier !... a déclaré le directeur d'un quotidien français, qui paraissait savoir à quoi s'en tenir.

Les dernières nouvelles, cependant, laissent entendre que le procès s'ouvrirait à la dernière date fixée, soit le lundi 23 juillet, malgré la demande d'un renvoi à plus tard faite par l'Assemblée consultative.

Le procès de l'état-major français

Nous voilà loin du temps où l'on annonçait que le "vieux maréchal allait rentrer en France pour y être fusillé".

A quoi attribuer tous ces retards ? Cette question a été posée à l'un des chefs les plus en vue de la *Résistance*, qui occupe maintenant un poste important.

— Vous comprenez, a-t-il dit, qu'il y a toujours une certaine marge entre ce que l'on peut appeler "les remous de l'opinion publique" et les actes d'un gouvernement... L'affaire du maréchal Pétain ne peut pas être jugée comme un procès ordinaire. Trop d'atouts, restés inconnus, ne sont pas encore jetés... Le général Gamelin — qui s'était tu pendant le procès de Riom — commence à délier la langue, et à publier une série d'articles destinés à la presse américaine. D'autres généraux doivent parler à leur tour. En réalité, en instruisant le procès de Pétain, on s'aperçoit qu'on est en train de faire, indirectement, le procès de tout l'état-major de l'armée française de 1940 !... Ce n'est donc pas seulement une vaste besogne, mais une besogne qui exige infiniment de tact, car les jeux ont été extrêmement mêlés pendant toute la période de l'occupation allemande.

Et — pour conclure — il a ajouté que, dans l'affaire Pétain, il faut aller "doucement et avec une extrême précaution".

Henri-Philippe Pétain

Pour s'en rendre compte il n'est que de jeter un simple coup d'oeil sur la vie du maréchal. Né le 24 avril 1856, il a aujourd'hui un peu plus de 89 ans. En 1914, c'était un colonel qui allait prendre sa retraite, et planter des rosiers dans le Midi... Il partit avec ses hommes et fut promu général. Le 22 février 1916, dans la nuit, Pétain fut appelé au Grand Quartier Général. On savait que le Kronprinz, fils aîné de l'empereur Guillaume II, décidé de *saigner à blanc* l'armée française, s'apprêtait à déclencher l'ouragan de Verdun. Pétain était chargé de diriger les opérations de défense. Quelle épopée!... En 1917, Verdun était sauvé... En 1918, Pétain — devenu commandant en chef de l'armée française — recevait le bâton de maréchal... Le 11 novembre 1918, à 9 heures du soir, le dernier communiqué de la guerre lui est présenté pour qu'il y appose sa signature.

"Nos troupes ont rempli la tâche que leur avait confiée la Patrie," disait le communiqué. Pétain prit la feuille, la lut, la relut, la signa et écrivit au-dessous: "Fermé pour cause de la victoire." Cette phrase est demeurée célèbre.

En 1925, Painlevé, alors chef du gouvernement, l'envoie au Maroc pour étouffer la révolte du Rif. En 1934, l'ancien président de la république, Doumergue, devenu chef d'un ministère d'union nationale au lendemain des émeutes du 6 février, l'appelle comme ministre de la Guerre. Enfin, en 1939, Daladier le nomme ambassadeur extraordinaire, pour nouer les relations diplomatiques avec l'Espagne de Franco...

Tels sont, en un bref coup d'oeil, les états de service du prisonnier qui doit comparaître devant les juges sous l'accusation de trahison.

Admirateurs et détracteurs

A cause de ces états de service, Pétain est donc ce que l'on peut appeler "un homme considérable"; un de ces chefs "vieille France", pour qui la devise "Dieu-Patrie" semble avoir toujours eu un sens.

Justement à cause de cela, Pétain a des ennemis, ou des adversaires, si l'on préfère, qui l'accablent depuis longtemps déjà d'accusations qu'il faudra un jour examiner une bonne fois pour toutes, afin de se rendre compte si elles sont imaginaires ou fondées.

Mais si le vieux maréchal a des détracteurs et des accusateurs, il a également des partisans et des défenseurs.

Ces derniers se rebiffent à l'idée que leur ancienne "idole" puisse avoir déchu jusqu'au crime de trahison. Voici leur thèse:

— Quand la guerre a éclaté, en 1939, le maréchal était couvert de gloire, d'honneurs et d'ans... Pourquoi aurait-il trahi ? Pour de l'argent ? Cette seule hypothèse est en contraste criant avec tout son passé de gloire, d'honneur, et de fidélité à la France.

Les accusateurs renchérissent de leur côté:

— Pétain a toujours été un "défaitiste"... Il l'a été à Verdun; ensuite au printemps de 1918, après l'attaque allemande en Picardie, et surtout en 1939, au début de la dernière guerre... C'était un réactionnaire, qui rêvait d'implanter la dictature en France: il fut le chef de la fameuse "cagoule" (association parafasciste découverte en 1927)... Il fut un des premiers à conseiller la capitulation de l'armée française, et à installer un gouvernement à Vichy, afin de pouvoir mieux collaborer avec les Allemands!



Le procès du maréchal Pétain est de nouveau remis à plus tard. On a conscience que ce procès ne peut porter sur la seule attitude du héros de Verdun devant les armées allemandes victorieuses, mais aussi sur toute la conduite de l'état-major français dans les années qui ont précédé la guerre.

La "tragique réalité"

Là-dessus les défenseurs du maréchal deviennent accusateurs à leur tour:

— Il est fort commode, rétorquent-ils, de juger ce qui s'est passé en France pendant les dures années de la présence de l'ennemi, surtout lorsque, — comme c'est le cas de nombreux adversaires de Pétain, — on a vécu la période de 1940 à 1945 dans les grands hôtels de New-York, les poches pleines d'argent envoyé opportunément à l'étranger... Mais ces quelques milliers de réfugiés français oublient trop facilement qu'il restait en France environ 40 millions de Français qu'il fallait défendre et soutenir!... Et c'est précisément ce qu'a fait le maréchal, jouant peut-être un jeu double, pour induire en erreur les Allemands, mais essayant tout de même d'être utile à la population des régions occupées.

Et les défenseurs de Pétain de conclure: — voilà la tragique réalité! Le reste n'est que littérature!... Car le maréchal aurait très bien pu faire comme ses détracteurs: s'en aller à l'étranger, et attendre tranquillement la fin de la guerre!

Que s'est-il passé ?

Devant un tel enchevêtrement d'accusations et de défenses, on peut se demander où est la vérité.

Que s'est-il passé pendant les années du gouvernement de Vichy?

Et d'abord ce gouvernement de Vichy, placé sous la présidence politique du maréchal, était-il sincère? Jouait-il un double jeu afin de sauver le plus possible de vies françaises? Pétain et de Gaulle n'étaient-ils pas — ainsi que l'a écrit un journal américain — de mèche entre eux... afin de mieux tromper les occupants?

Tout ce qu'on a raconté est-il vrai ou faux?

été en mission auprès du gouverne-

M. Louis Rougier a-t-il vraiment ment de M. Churchill, et a-t-il réellement conclu un accord secret avec ce dernier?

En donnant un nouveau démenti sec et énergique à tout ce que M. Rougier a raconté dans son livre, le gouvernement britannique accomplit-il un devoir de sincérité, ou bien prolonge-t-il la finesse diplomatique afin de donner encore le change?

Voilà une foule de questions auxquelles le public français désire ardemment que l'on donne réponse au plus tôt. En effet, les polémiques à ce sujet se poursuivent dans la presse et dans l'opinion; elles menacent de s'envenimer et de déborder dangereusement sur le plan de la politique générale. En ce moment-ci, la France a surtout besoin de retrouver son unité spirituelle, et de se replacer sur le plan national.

Si le maréchal est coupable, qu'il soit condamné. Mais s'il est innocent, qu'on cesse de l'accuser !

Un témoignage

Or précisément à cause de la tempête de passions que le procès du maréchal pourrait déchaîner, on se demande si le procès aura vraiment lieu...

Il est certain que la collaboration a été une page douloureuse. Si on peut l'expliquer, il est impossible de la justifier ou de l'excuser. Mais que de drames obscurs se sont déroulés que l'on ne peut évoquer sans frémir d'horreur !

Un des plus héroïques chefs de la *Résistance*, M. Jean-Paul Sartre, vient de publier un ouvrage remarquable pour sa sincérité et sa clarté. La collaboration y est châtiée avec des mots cinglants, comme elle le mérite.

On y lit pourtant:

...Paris, c'était à présent une grande agglomération plate et inutile, hantée par les souvenirs de sa grandeur, et qu'on soutenait par des piqûres intermittentes. Elle devait sa vie languissante au nombre de wagons et de camions que les Allemands décidaient chaque semaine de laisser entrer. Que Vichy fît un peu la mauvaise tête, qu'elle se fît tirer l'oreille pour livrer à Berlin les travailleurs qu'il réclamait, on suspendait aussitôt les piqûres: Paris s'étiolait et bâillait de faim sous le ciel vide...

Ces paroles, à elles seules, constituent un réquisitoire et une défense. Et elles semblent résumer tout le drame de l'occupation, et tout le procès du maréchal Pétain.

Lourde perte pour le Canada français

Une figure éminente de la magistrature, des lettres canadiennes et du professorat universitaire est disparue, ces jours derniers, en la personne du juge Adjutor Rivard.

Juriste de renom, fondateur et principal animateur de la Société du Parler français, M. le juge Rivard était un homme tout dévoué à ses oeuvres et un patriote qui a su faire honneur au Canada français. La mauvaise santé avait, le 1er janvier 1942, contraint le défunt à prendre sa retraite comme juge de la Cour d'appel, après plus de 20 ans de magistrature. Il avait dès lors consacré ses loisirs au parachèvement de ses travaux littéraires et scientifiques.

Membre de la Société Royale du Canada, le juge Rivard est l'auteur d'ouvrages qui ont fait époque dans les lettres canadiennes. Il fut l'un des promoteurs du premier Congrès de la Langue française, en 1912, et le président du deuxième Congrès, en 1937. Il avait aussi collaboré activement, en 1907, à la formation de l'Action sociale, de Québec.

M. le juge Rivard laisse une fille, Georgette, épouse de M. le juge Garon Pratte, et un fils, Me Antoine Rivard, c.r., dauphin du Barreau de Québec. A la famille en deuil, le *Petit Journal* offre ses sincères condoléances.

EN ALLEMAGNE



Le soldat Fernand Deschênes, 20 ans, fils de M. et Mme Arthur Deschênes, 1489, rue Moreau, participe à l'occupation de l'Allemagne avec les Fusiliers Mont-Royal. Il a fait la campagne de Hollande et fut blessé d'une balle à la jambe le 24 avril 1945.

EXAMEN de la VUE
par J.-L. Phoenix, O.D.
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
diplômé de l'Université
AU SALON D'OPTIQUE
chez O. ST-JEAN LTEE
Téléphone AM. 2121
O. St Jean LIMITEE
BIJOUTIERS DIAMANTAIRES
Un seul magasin à Montréal:
1215 est, rue Sainte-Catherine



Un
RECHAPAGE
GOODYEAR
prévient la trop grande usure de vos pneus. En les examinant nos experts vous diront si vos pneus sont dangereux à cause d'une semelle trop usée. Pour rouler des milliers de milles supplémentaires, faites-les rechaper selon la méthode GOOD YEAR.

CITY TIRE SHOP LTD'E
Victor Grenier
HUILE — ESSENCE — BATTERIES
1153 est, rue Dorchester, Montréal — CH. 1133

OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30 DU LUNDI AU VENDREDI — FERMES LE SAMEDI DURANT JUILLET-AOÛT

ACHÈTE BIEN QUI ACHÈTE CHEZ DUPUIS

Voyez ces suggestions du rayon des papiers-tentures

pour mieux rénover le camp, les fauteuils, les murs . . . avant l'automne.



Paravents à 3 ou 4 panneaux

3 PANNEAUX — 18" x 63" **3.98**
4 PANNEAUX — 18" x 63" **5.98**
4 PANNEAUX — 18" x 63" **7.49**

Pensez combien de fois vous aurez recours à ce paravent soit pour masquer un lit, un divan, pour couper un courant d'air... pour dissimuler une machine à coudre ou autres machines dans une pièce. Chaque panneau est recouvert de papier-tenture fleuri; aussi panneaux unis. Cadre en bois.

Planches murales "Ironwood"

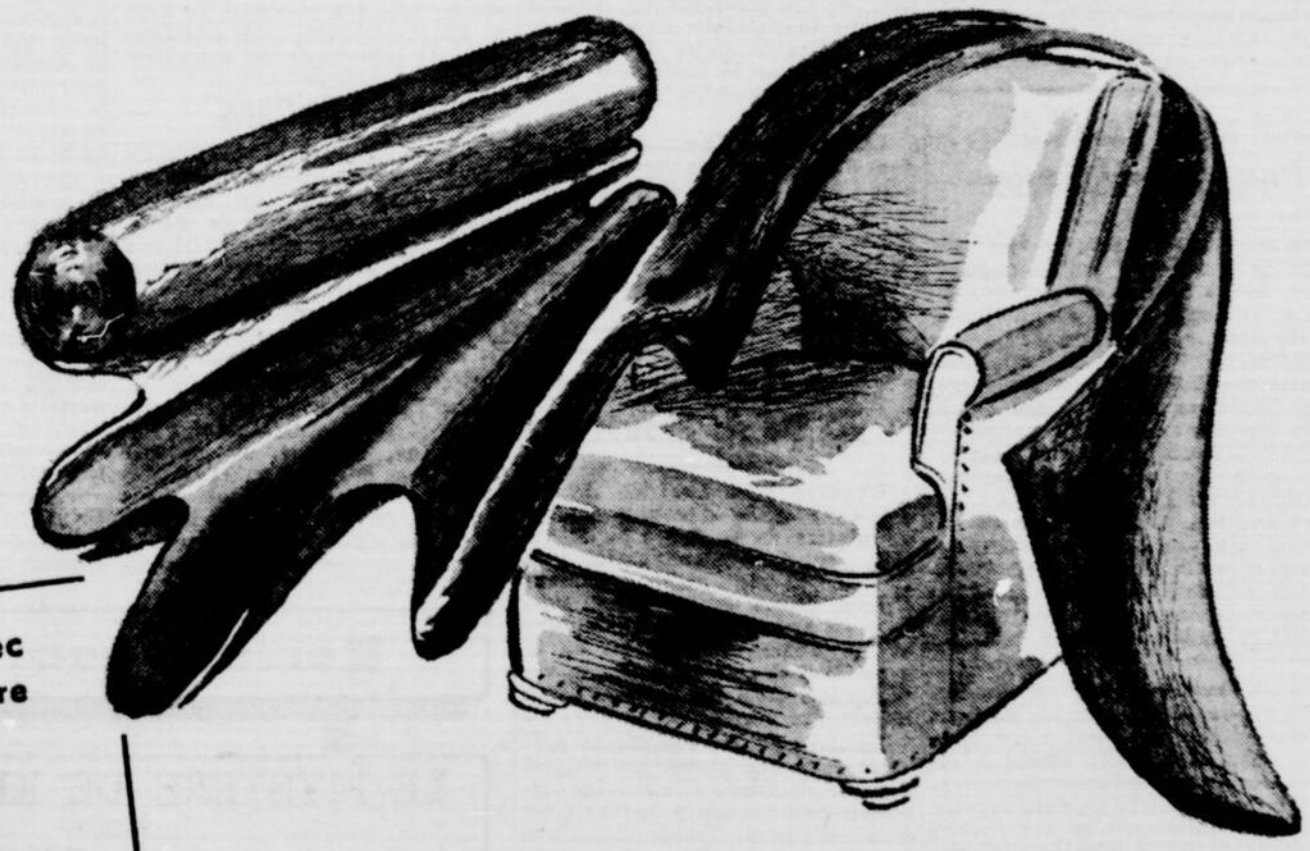
Fabrication très robuste, idéal pour transformer les murs d'une chambre, d'un camp, pour le garage.

Epaisseur 3/16 pce
4 x 9 pieds
LE PIED CARRE .03½



"Triplex-Board"

Epaisseur 2/16 ou 1/8 pce, 4 x 9 pieds
LE PIED CARRE ..... .03



Nettoyez les surfaces de couleur avec ce produit à nettoyer le papier-tenture



CLIMAX

nettoie de façon remarquable. — ..... LE BOCAL **.51**

Autres surfaces pouvant se nettoyer: gants, pantoufles, le feutre, la paille, les stores de toile. Pas de linge, ni de brosse ni autre accessoire... dégagez une partie du morceau contenu dans le bocal. Tenez-le fermement et passez sur la surface à nettoyer... Vous verrez avec satisfaction la saleté disparaître et l'article retrouver son fini original.

Cuirette pour couvrir les fauteuils

BRUN, VERT, ROUGE VIN, ROUGE CLAIR

Largeur environ 35½ pouces. — Spécial, chez DUPUIS, la VERGE **2.15**

Pensez à l'apparence toute neuve et fraiche qu'aura un fauteuil de boudoir, de bureau, ou encore les sièges rembourrés des chaises de la salle à manger avec cette cuirette facile à poser . . . Ce matériel imitant le cuir se travaille facilement . . .

En vente au rayon des papiers-tentures.
DUPUIS — troisième (De Montigny).

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et gér.-gén. RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.

Au Fil des Lettres

par Dollard Morin

"Proust et la peinture"

"Proust a transposé la peinture dans ses écrits, non seulement en les remplissant de centaines d'allusions aux chefs-d'oeuvre artistiques et d'un nombre considérable de tableaux vivants, non seulement en faisant du peintre un caractère aussi important qu'Elstir, mais il a accompli cette transposition d'une façon beaucoup plus organique."

Ce nouvel aperçu du puissant écrivain Marcel Proust nous est révélé par Maurice-E. Chernowitz dans son livre **Proust et la peinture** ("Proust and Painting"), publié récemment par les éditions "International University Press" de New-York. Plusieurs écrivains ont déjà étudié avec talent l'oeuvre abondante et complexe de Proust. L'ouvrage de Chernowitz est toutefois le plus révélateur et peut-être le mieux fondé. Après avoir lu sa thèse parfaitement développée et prouvée, nous voyons les oeuvres de Proust sous un jour nouveau, lumineux et attirant.

Chernowitz expose en effet avec clarté et précision l'influence que la peinture a exercée sur le talent et les oeuvres de Proust. D'ailleurs cette influence a été "grandement mésestimée, sinon ignorée". L'auteur établit au moyen des textes mêmes de Proust que "dès le début la peinture a été pour Proust non un accessoire mais un besoin essentiel". Il signale aussi que l'amour de Proust pour la musique a également influencé son appréciation de la peinture, ainsi que ses oeuvres. Mais ce sujet n'est qu'effleuré par Chernowitz, car d'autres auteurs l'ont déjà développé.

Dans sa jeunesse, Proust assista au triomphe croissant de l'art impressionniste. "Toute cette vogue, ces mouvements et les traits caractéristiques du 19e siècle devaient refléter dans les goûts et les oeuvres de Proust," écrit Chernowitz. Le jeune écrivain a lu nombre d'ouvrages de critique sur les arts, il a visité assidûment les musées, les expositions de peinture, il a eu des contacts directs avec les artistes eux-mêmes, il a visité leurs ateliers, posant mille questions et amassant les matériaux pour ses oeuvres futures **A la recherche du temps perdu** et **Du Côté de chez Swann.**

Et c'est ainsi que dans les oeuvres de Proust on retrouve les mille teintes variées de la palette de l'artiste, ces "vieux rose" ou "rose de cierge" ou "rose violacé", etc.; on trouve aussi nombre d'allusions aux peintres et de termes techniques de l'art. "Lire Proust, c'est comme déambuler à travers les galeries d'art et les musées." Aussi "l'un des principaux mérites de Proust, c'est d'avoir rénové la valeur de l'image et de la métaphore". Comme l'artiste avec son pinceau, Proust a rempli ses oeuvres de personnages parfaitement dépeints, de scènes vivement décrites, d'émotions clairement exprimées. Et Chernowitz, qui connaît parfaitement Marcel Proust, nous le prouve par des passages typiques de ses oeuvres. "Son emploi littéraire de la peinture, surtout de l'impressionniste, semble presque inépuisable. Et c'est avec Proust que ce genre de peinture a trouvé dans la littérature française son expression adéquate et supérieure."

L'ouvrage de Chernowitz, abondant de citations, de notes, pourvu d'une bibliographie et d'un index complets, est d'une valeur remarquable et d'une richesse rare. Il nous fait mieux aimer et comprendre l'un des grands maîtres modernes de la littérature française.

Salut aux "Perles de l'Eloquence religieuse

L'éloquence sacrée a eu ses grands maîtres et ses chefs-d'oeuvre. Les Editions Mangin, que dirige l'éditeur bien connu Serge Brousseau, viennent de publier **les Perles de l'Eloquence religieuse,** qui constituent les plus belles pièces oratoires tombées des lèvres des orateurs sacrés. On y trouve des bijoux d'éloquence dus à l'inspiration de génies comme Bossuet, Bourdaloue, Lacordaire, etc. Malgré leur âge, ces chefs-d'oeuvre oratoires ont conservé toute leur saveur et toute leur actualité. Ce recueil présenté avec goût est d'une valeur incontestable. Les mêmes éditions publieront sous peu **les Perles de la Poésie française.**

Mon deuil en rouge par Jovette, que viennent de lancer les Editions Serge Brousseau, jouit d'une grande vogue. Le public attendait depuis longtemps ce recueil de poèmes de la grande artiste qu'est Jovette. C'est probablement ce que Jovette a écrit de mieux. Ces poèmes renferment de l'humour, du réalisme, de l'émotion; tour à tour ils font rire et pleurer.

Oeuvre importante du Dr A. Plouffe

L'oeuvre tant attendue du Dr Adrien Plouffe, directeur adjoint du service de la Santé de Montréal, vient de paraître aux Editions Lumen, de la maison Thérien Frères, *Hygie contre Vénus* projette en pleine lumière les dangers et les tristes conséquences de la syphilis et des autres maladies vénériennes. C'est un ouvrage d'une importance vitale.

Le livre du Dr Plouffe se présente sous une couverture qui est l'oeuvre de Cécile Chabot. Le dessin en couleurs qui y apparaît est d'un réalisme frappant. D'une grande portée sociale, cet ouvrage fera certainement du bien. Il répond en tout cas à un besoin urgent.



Le Dr Lucien Royer, l'auteur du volume intitulé "Autour de l'être féminin". Cet ouvrage récemment paru aux Editions de l'Etoile en est déjà à sa 2e édition, actuellement sous presse. La même Maison fera paraître sous peu "Choc au coeur", de Jean Desgranges, ainsi que des rééditions des biographies de Gounod et Liszt, par Mme Morin-Labrecque.

Chez Beauchemin

Les Editions Beauchemin viennent de lancer une oeuvre nouvelle de Pierre Francès. Cet ouvrage a pour titre **la Russie soviétique et néo-stariste de Staline.** Sujet de brûlante actualité et d'importance internationale. Le lecteur y trouvera un documentaire de rare valeur.

Le livre révélateur du professeur Louis Rougier, **les Accords Pétain-Churchill,** publié en primeur par les Editions Beauchemin, connaît un succès extraordinaire. C'est qu'il renferme des documents précieux qui jettent la lumière sur les causes du procès de Pétain et les discussions actuelles entre Paris, Londres et Washington, concernant les accords conclus entre Churchill et Pétain. Lancé à Montréal, le livre de Rougier constitue un plaidoyer qui a du retentissement outre-mer.

"Nostalgie de Paris"

Un nouvel ouvrage de Francis Carco, de l'Académie Goncourt, vient de paraître aux Editions Pony. C'est *Nostalgie de Paris.* Carco reste le chantre passionné de la ville aux multiples visages. Ce livre procure une émotion poignante, car le Paris qu'il présente sous la plume de Carco a été meurtri et torturé par l'ennemi, et il souffre encore aujourd'hui.

Lire l'oeuvre nouvelle de Carco, c'est, pour ceux qui vécurent à Paris et qui l'aiment, se souvenir d'une rue de leur quartier, des grands boulevards, de ses lourds chalands, de la Seine. C'est revivre un soir de pluie dans un bistrot de banlieue ou une matinée ensoleillée au Bois de Boulogne. Lire *Nostalgie de Paris,* c'est infiniment doux et triste à la fois.

Des nouveautés

Les Editions Variétés vont toujours de l'avant dans le domaine du livre français. L'un de leurs directeurs, M. Paul Péladeau, vient de rentrer de France, où il a pris contact avec nombre d'éditeurs et d'écrivains français de grand renom. Il a rapporté plus de 300 contrats d'édition, où figurent les noms de Duhamel, Bainville, Mauriac, Fabre-Luce, Bordeaux, etc. La plupart de ces contrats concernent des oeuvres nouvelles et inédites.

Parmi les dernières nouveautés, les Editions Variétés présentent *Clemenceau dans la retraite,* une oeuvre saisissante de René Benjamin; *la Vie de Beethoven,* par Edouard Herriot, où ce grand homme d'Etat fait renaître à merveille la vie intérieure du maître; *Feuilles de Calendrier,* par la princesse Bibesco, qui y présente des fresques sur des sujets multiples et charmeurs; *François,* par Auguste Valensin, où l'on trouve un véritable exemple de jeune pratiquant l'héroïsme et la vertu.

"Le Front industriel"

Le ministère des Munitions et Approvisionnements publiait récemment un ouvrage documentaire de la plus grande importance, **le Front industriel.** Dans la préface de ce livre, l'hon. C.-D. Howe signale que "cet ouvrage est l'histoire de l'effort de guerre du Canada, dans le domaine de l'industrie, jusqu'à la fin de 1943.

"Ceux qui liront ces pages n'y verront pas tous les problèmes qui ont surgi au cours de cette période mouvementée et l'énergie qu'il a fallu déployer pour les résoudre. Mais ils se rendront compte," dit M. Howe, "des réalisations industrielles du peuple canadien au cours des 1,500 jours qui se sont écoulés depuis la déclaration de la guerre. Ils pourront aussi entrevoir ce que le Canada pourra devenir et ce qu'il deviendra certainement après la cessation des hostilités."

Cet ouvrage, réalisé avec soin et précision chez l'Imprimeur du Roi, nous apporte le bilan détaillé des activités de notre industrie depuis 1939, dans les domaines de l'avionnerie, des munitions, des navires, des machines-outils, des huiles, des métaux, du bois, des transports, etc. Il y a là des chiffres et des faits fort intéressants. Leur compilation fait de l'ouvrage **le Front industriel** un documentaire canadien de premier ordre.

Oeuvres de choix

Les Editions Brentano's ont récemment publié deux oeuvres de choix. **Il y a la dignité humaine,** par Lecomte du Nouy. C'est un ouvrage très formateur et présentant des principes solides. L'auteur y traite de la guerre, "le plus grand crime du monde", de la paix qui "n'est pas concevable sans le respect individuel et collectif de la parole donnée", du mariage, de l'effort des religions, de l'idée de Dieu, etc. Cette oeuvre est une précieuse mine d'idées. Il y a aussi **les Suites françaises,** une riche collection des chroniques du Figaro recueillies par Léon Cotnareanu. Cet ouvrage en deux tomes comporte des articles de belle tenue écrits par les meilleurs auteurs français et sur des sujets fort intéressants. On y relève les noms de Bergson, Bernanos, Carco, Goyau, Duhamel, Claudel, etc. Ces deux ouvrages sont distribués au Canada par les Editions Bernard Valiquette.

Les livres à succès

● AUTOUR DE L'ETRE FEMININ

par le Docteur Lucien Royer, comprenant les chapitres suivants: "Jeune fille, jeune fleur; petite vestale; éducation sexuelle; ce que révèle la 15e année; les misères du sexe; la pudeur et l'amour-propre; éducation normale; ce qu'enseigne la physiologie de la femme; les définitions de l'Amour; ce que l'on aime et ce que l'on croit aimer; premiers aperçus sur l'amour, de la sensualité chez la femme, la pureté dans l'amour; les désirs de l'amour, la froideur chez la femme; l'éducation de la nature; l'imagination; comment on traite l'amour; la femme normale; l'instinct sexuel; le vice; fatalités organiques; l'hérédité; la nervosité chez la femme, manifestations de l'hystérie; le mariage; son rôle social; ce que la femme attend du mariage; sous quel aspect la future épouse entrevoit-elle son mari? l'approche de l'homme; la première confrontation; l'hyménée; l'heure des sens; l'incompatibilité des caractères; diverses manifestations dans l'amour; la pudeur et la timidité; l'homme timide; l'homme violent; premiers échecs; l'homme dans le mariage; ce qu'enseigne la physiologie de l'homme; ce qu'est le mari; l'harmonie dans l'acte d'amour, la volupté chez l'homme et chez la femme; hygiène sexuelle; les affinités sexuelles; le désir chez l'homme; la stérilité et l'amour; les conditions du bonheur; ce qu'est le coeur de la femme; rôle social de la femme; la femme est-elle inférieure à l'homme; la femme et la vertu; la prostitution; la maternité et ses joies; la femme qui travaille, la femme qui s'instruit; etc., etc. C'est une véritable encyclopédie sur la femme, un livre unique qui traite de questions que vous chercherez vainement ailleurs.

4,000

volumes de cet auteur en circulation en un mois. Un ouvrage incomparable tout à l'honneur du docteur Lucien Royer, un médecin de grand talent. Ce livre (pour lecteurs très avertis et pour adultes seulement) est pour tous ceux qui cherchent le bonheur, veulent connaître la femme, la mieux comprendre, l'aimer comme elle le mérite. Il fera le bonheur de tous les foyers. Toutes les femmes l'aimeront. 40,000 mots de texte au moins. Prix par poste $1.35. Commandez-le directement aux Editions de l'Etoile et vous le recevrez par retour du courrier.

● MARIE MANCINI

par F. Desgranges. Elle faillit devenir la femme de Louis XIV. Amour naïf ou amour pervers, c'est un voile levé sur des amours royales. (Pour lecteurs avertis). Prix $0.65. Du même auteur "Vie amoureuse de Philippe-Egalité" duc d'Orléans, sous Louis XV et Louis XVI. (Pour lecteurs avertis). $0.40; "Croix de Lorraine" $0.65.

● LES SEPT VIERGES

par Jean Desgranges. Un livre puissant, de la sorcellerie, des malédictions, de terribles vengeances, des aventures au parfum de mystères et beaucoup d'amour. Prix $0.65.

● LA BELLE DE KHARBINE

ou les passions en Asie, par Jean Desgranges. Une seule histoire de 30,000 mots de texte environ dans une centaine de pages. Le roman le plus attachant de cet auteur (pour lecteurs avertis) se passant en Russie, au Mandchoukouo, en Chine, à Shanghai, avec des Russes, des Anglais, des Américains, des Japonais, des aventuriers et la plus belle femme de l'Asie. De la vie, de l'action, de l'inattendu. Enfin, quelque chose que vous ne trouverez pas ailleurs. Prix par poste $0.65. Du même auteur: "Une Petite Femme dégourdie" $0.15; "Espionnage et Contrebande" $0.15; "La Ville aux 40 mosquées" $0.25; "L'Amour au Maroc" (pour lecteurs avertis) $0.30; "Tu m'aimeras toujours" $0.40; "Le Rayon qui tue" $0.45. Très gros succès.

20,000

volumes de cet auteur en circulation. Demandez catalogue illustré 60 pages.

EDITIONS DE L'ETOILE,
4418, RUE SAINT-DENIS,
MONTREAL, 18 — CANADA

Enfin! Le livre du coeur!

MON DEUIL EN ROUGE

par la célèbre artiste de la radio
JOVETTE BERNIER
L'ouvrage si longtemps attendu
En vente partout. $0.90 ou $1.00 par la poste

Un livre révélateur, à la portée de tous!

LA FEMME CETTE INCONNUE!

par
HECTOR TALVART
GROS VOLUME DE 256 PAGES
$1.50 — Par Poste $1.60

Editions Serge Brousseau
[illegible] ouest, Ste-Catherine, Montréal (Ch. 321), PL. 7322

Romans pour tous

LE MYSTERE DE KER-EVEN
par Delly
Prix: $2.50 (2 tomes)

LA FIN D'UNE WALKYRIE
par Delly
Prix: $1.25

MAGALI
par Delly
Prix: $1.25

LA LUNE D'OR
par Delly
Prix: $2.00 (2 tomes)

LES ÉDITIONS VARIÉTÉS
Dussault et Péladeau
1410 rue Stanley, Montréal. Tél. MA. 3773

NOS SOLDATS NE REVIENNENT PAS ASSEZ VITE

Dans notre édition de dimanche dernier, nous avons publié une dépêche de notre correspondant d'Ottawa singulièrement révélatrice sur le malaise d'après-guerre se faisant déjà sentir au Canada. Notre déséquilibre économique s'accentue de jour en jour; il est dû avant tout au manque de main-d'oeuvre. L'industrie ne peut plus fournir ses produits à la population, et elle ne pourra peut-être pas davantage en faire profiter nos alliés, parce qu'elle n'a pas de matières premières; ces matières premières manquent parce qu'il n'y a personne pour les extraire ou les exploiter.

Ottawa se trouve en présence d'un curieux dilemme: il semble impuissant en présence de la difficulté de faire revenir suffisamment vite les vétérans d'outremer; et d'un autre côté, les fonds qu'il avance à ceux qui reviennent sont généralement inutiles, pour la simple raison que les bénéficiaires ne sauraient se procurer la marchandise nécessaire pour se lancer dans le commerce, l'industrie ou l'agriculture ! A quoi servent cinq mille dollars ou plus à un futur camionneur, s'il ne peut se procurer de camion? Et que voulez-vous que fasse un nouvel entrepreneur, s'il est incapable d'obtenir des matériaux de construction ? Ces malheureux vont manger leurs fonds, et seront dans la rue avant qu'une année se soit écoulée!

Notre chance unique

Pourtant, le Canada est actuellement en présence d'une chance unique. Sa "guerre armée" est pratiquement finie; depuis 5 ans, il s'est taillé une place à part dans le monde, comme fournisseur des nations alliées. Nous devrions tendre tous nos efforts pour maintenir cette dernière attribution.

Comme individus, comme industriels, comme nation et comme partie de l'Empire, les Canadiens ont tiré de la guerre des leçons dont ils devraient profiter.

Pendant les cinq ans et huit mois du conflit avec l'Allemagne, nous avons payé plus d'impôts que n'importe quel autre pays. Le Canada n'a que 11 millions et demi d'habitants, et pourtant au cours de la dernière année fiscale ceux-ci ont versé 813 millions et demi de dollars d'impôts sur le revenu, 311 millions et quart d'impôts sur les compagnies et 469 millions d'impôts sur les excédents de bénéfices, sans compter une multitude de taxes de vente, de luxe, d'accise et autres, la plupart entassées sur les précédentes. Ces lourds impôts ont ôté à l'industrie toutes les réserves qu'elle aurait pu accumuler pour remettre en état le matériel usé et réadapter les usines à la production de paix.

Notre avenir industriel

Nous ne nous plaignons pas de ce procédé en tant qu'individus, mais on nous permettra de douter de sa sagesse. Depuis 1940, l'adaptation de nos usines à la production de guerre est complète. Nous avons expédié à nos alliés — et nous continuerons encore pour quelques mois à envoyer dans le Pacifique — chars d'assaut, obus, bombes et munitions de toutes sortes, canons et armes portatives, vaisseaux de guerre, navires marchands, avions, autos, locomotives et wagons, matériels de communication, produits chimiques et explosifs, effets personnels tels que vêtements, souliers et de nombreux produits textiles. Quand l'heure viendra de reprendre la production de paix, l'industrie manquera de fonds... et de personnel. Le premier aspect du problème n'est pas le sujet de notre article; il tend surtout à démontrer que l'effort de guerre du Canada fut formidable et total.

Désormais, la mission du Canada sera surtout d'employer les bras de tous ses nationaux à alimenter les autres pays et à leur fournir la matière première. Ce sera, multiplié plusieurs fois, le cas de l'aide aux Anglais, mais avec, en plus, des profits monétaires. Les gens de Grande-Bretagne se sont souvent demandé ce qu'ils seraient devenus, s'ils n'avaient pas reçu régulièrement du blé et d'autres grains, de la viande, des produits laitiers, des oeufs, des légumes et autres produits des fermes et des jardins du Canada. Et notre ouvrage dans ce domaine est loin d'être terminé, ainsi que l'indiquent trop clairement les nouvelles restrictions qu'on nous impose.



HON. C.-G. POWER

Le London Economist, après avoir raconté le rôle joué dans la guerre par le Canada et les contributions en vivres et matériel, ajoute : "Il convient de rendre justice à ce que ces chiffres représentent en acier et en travail. Si le Canada n'a pas assez de population pour pouvoir compter au rang des grands pouvoirs, il s'est fait une place dans une catégorie à part. Par rapport à ses ressources, son effort ne le cède à celui d'aucun pays." Puisque nous sommes dans une catégorie à part et éminemment utile à l'humanité, il convient que nous nous y maintenions; et pour cela, il nous faut au plus tôt des ouvriers.

Nous avons tout accepté

Après tout, le Canada a enrôlé plus d'un million de personnes dans ses services armés et le Jour de la Victoire il y en avait plus de 800,000 sous les drapeaux. Notre pays occupe la quatrième place parmi les puissances navales et aériennes du monde libre. Son armée a soutenu ses grandes traditions en Italie et sur les champs de bataille de l'Europe. Il est grand temps que cette armée se remette chez elle à des travaux de paix.

Les Canadiens ont affirmé, durant cette guerre, leur vitalité démocratique en acceptant toutes les réglementations qu'on leur a imposées; mais ils se sont réservé le droit de critiquer et ont affirmé leur intention de retourner aux anciennes habitudes dès que l'état d'urgence n'existerait plus. Or, en ce qui concerne les choses militaires, cet état d'urgence est certainement disparu de chez nous.

Ce droit de critique nous permet d'affirmer que nos soldats ne reviennent pas assez vite d'outre-mer. Il paraît que le Canada avait demandé au Contrôle allié de la Navigation (Shipping Pool) de rapatrier 161,600 soldats canadiens dans les six premiers mois après le Jour de la Victoire, mais qu'il n'a pas obtenu gain de cause parce que la priorité a été donnée aux Américains et aux Britanniques se rendant dans le Pacifique. Pour toute l'année 1945, seulement 126,000 Canadiens pourront revenir chez eux; là-dessus, l'on compte naturellement les volontaires passant par leur pays pour aller se battre contre les Japonais. Ceci laissera plus de 160,000 membres de notre armée sur le continent européen, en Grande-Bretagne, jusqu'à l'année prochaine au moins. Jusqu'ici, le Canada n'a reçu qu'un total de 61,000 rapatriés.

L'oisiveté forcée

En d'autres termes, plus de 150,000 hommes se tourneront les pouces outre-mer, tandis que le Canada aura la chance unique de se faire le fournisseur du mon-

(Suite à la page 36)

Le secret de la confession compte un nouveau martyr aux Philippines

SYDNEY, Australie, 21. — On vient de révéler le courage héroïque d'un saint-Jean-Népomucène moderne qui, lié aux fonts baptismaux, résista jusqu'à la mort pendant trois jours et trois nuits aux tortures et aux menaces des Japonais dans le but de lui extorquer le secret de la confession.

Le héros est le R. P. Francis-V. Douglas, missionnaire de St-Colomban, originaire de Nouvelle-Zélande. Le R. P. G. O'Donnell, C.SS.R., ancien missionnaire aux Philippines, à fait le récit du martyre.

Le R. P. Douglas avait charge de la petite paroisse de Pelilla, à quelque distance de Manille, où les guérilleros cachés dans les montagnes venaient souvent recevoir les sacrements. Le Père Douglas visitait aussi en secret ceux qui avaient été blessés dans les escarmouches et leur administrait les derniers sacrements.

Les Japonais, mis au courant du travail du missionnaire, vinrent au presbytère et le sommèrent de révéler où les guérillas se cachaient et ce qu'il avait entendu en confession. Le R. P. Douglas répliqua que sa conscience lui défendait de répondre à toute question sur les confessions des pénitents. Furieux, l'officier japonais frappa le prêtre, le renversa par terre et ordonna de le transporter dans une autre ville.

On le conduisit dans une petite église catholique où il fut attaché aux fonts baptismaux. Pendant trois jours et trois nuits, les Japonais multiplièrent menaces et promesses, coups de baïonnettes et autres tortures pour le forcer à parler, mais en vain. Les souffrances ne le firent pas fléchir et, quand il sentit sa fin approcher, il demanda un prêtre. Les Japonais crurent que la victime était prête à parler et firent venir le curé philippin. Le R. P. Douglas mourut peu après avoir reçu l'absolution et les Japonais l'inhumèrent en secret dans un endroit qui reste encore inconnu.

Le R. P. Douglas avait été ordonné prêtre en 1934 pour l'archidiocèse de Wellington, Nouvelle-Zélande. Deux ans plus tard, il était entré chez les missionnaires de Saint-Colomban et, en 1938, il avait été assigné aux Philippines. Dans sa famille, on compte aussi un Frère

DEPUIS 50 ANS
LA JOIE ET L'ENTRAIN AU FOYER par LE PASSE-TEMPS
la célèbre REVUE MUSICALE LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE



● Six à dix pages de musique vocale et instrumentale.
● Nombreux articles sur la musique, les artistes, les compositeurs, la littérature, les beaux-arts, le théâtre, le radio, le voyage, etc.

L'ALBUM MUSICAL À LUI SEUL VAUT PLUSIEURS FOIS LE BAS PRIX D'ABONNEMENT.

C'est la revue de famille que vous donne le plus pour votre argent

SEULEMENT $2. PAR ANNÉE

RÉNOVÉ ET AUGMENTÉ LE PASSE-TEMPS EST PLUS INTÉRESSANT QUE JAMAIS



AUCUN AGENT
ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT et ÉCONOMISEZ 40¢
LE PASSE-TEMPS, Case 2078, MONTRÉAL (1)
Ci-inclus $2.00 pour un abonnement de 12 mois à la revue musicale "Le Passe-Temps"
NOM .....
Adresse .....

Nous avons l'honneur de présenter
PERLES DE L'ÉLOQUENCE RELIGIEUSE
Textes de saint François de Sales, saint Vincent de Paul, Bossuet, Bourdaloue, Fléchier, Fénelon, Massillon, Lacordaire.
Gros volume $1.25 ($1.35 par la poste)
ÉDITIONS MANGIN
SERGE BROUSSEAU, directeur
1396 ouest, Ste-Catherine, Montréal, (ch. 321) PL. 7322

EXAMEN DE LA VUE
LUNETTES
LORGNONS
VERRES OPHTALMIQUES
J. O. GIROUX - OPTOMÉTRISTE
assisté de MM.
A. Philie — J.-A. Allaire — G. Guernon
OPTOMETRISTES OPTICIENS DIPLOMES
Bureaux chez
Dupuis Frères
Montreal

Guerre à la SYPHILIS!
PÈRES ET MÈRES DE FAMILLES
Protégez vos enfants!
JEUNES GENS — JEUNES FILLES
Soyez en garde!
— LISEZ —
HYGIE contre VÉNUS
par ADRIEN PLOUFFE
Directeur adjoint du Service de santé de la Ville de Montréal
Un volume de 224 pages
Couverture en quatre couleurs de Cécile Chabot
Prix: $1.25 — Par la poste: $1.35
En vente dans toutes les bonnes librairies.
LES ÉDITIONS LUMEN
chez Thérien Frères Limitée
494 ouest, rue LAGAUCHETIÈRE . . MONTRÉAL-1



"Viande à chiens!"

LE RATIONNEMENT ÇA BEN DU BON SENS."

SÉRAPHIN: Sais-tu, ma femme, que je trouve ça estra; estra, moi, c't'histoire de rationnement et de contrôle des prix.

DONALDA: Ben, voyons, mon mari, j'te reconnais pas!

SÉRAPHIN: J'm'en vas te dire pourquoi. C'est par rapport qu'ça protège mon argin.

DONALDA: Comment-ça don?

SÉRAPHIN: Vois-tu ma femme, quand i'a une grosse guerre, même après la victoire, i'a ben du monde qui ont pas mal d'argin. (C'est pas comme moi; j'sus si pauvre). Pis, i'a ben des choses que la guerre a rendu rares. Pour qu'i'en ait pour tout le monde, le Gouvernement a organisé le rationnement.

DONALDA: C'est ben fin. Comme ça i'a personne qui crève de faim. Pis ce qu'on a est partagé avec justice.

SÉRAPHIN: Mais, c'qui m'intéresse surtout, moi, c'est qu'on a mis un plafond sur les prix pour pas que le peu qu'y a coûte les yeux de la tête. Si c'tait pas du rationnement pis du plafonnement, on aurait une inflation effrayante.

DONALDA: Qu'est-ce que c'est ça, une inflation?

SÉRAPHIN: Les prix montent, montent, montent! Et pis, après un bout d'temps, c'est la banqueroute. L'argin vaut pus rien. Vois-tu ça ma femme, mon argin! Rien qu'à y penser ça me rend malade. J'cré que j'en mourrais une autre fois.

DONALDA: Tu penses rien qu'à l'argent, mon mari. Moi, j'trouve que le rationnement, c'est bon surtout, par rapport qu'ça représente la justice pour tout le monde.

SÉRAPHIN: En par cas, ceux qui trichent le rationnement, ceux qui chargent plus cher pour leurs produits que le prix permis, i'sont pas fins, i'se trichent eux-aut'es mêmes. Si on veut éviter un désas' économique, i'faut rien acheter, i'faut rien vendre en dehors des cadres de la loa. Ça serait amener l'inflation. Pis, à part de ça, c'est après une guerre que le danger d'inflation est le plus grand.





L'INFLATION C'EST LA RUINE

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

Un Belge de Montréal conserve une bannière historique que son père cacha durant la guerre de 1914-18

La fête nationale de la Belgique, célébrée annuellement à Montréal par les membres de la colonie belge, devait prendre aujourd'hui, dimanche, un aspect particulier. Dans le défilé parti de l'Ecole polytechnique pour se rendre à l'église Notre-Dame, où une grand'messe était chantée, chacun pouvait observer une bannière qui fut témoin de l'indépendance et de l'histoire de la Belgique jusqu'à nos jours.

La bannière, emblème de la Société philanthropique des anciens militaires belges, est plus que centenaire. Elle remonte à 1830, date de l'indépendance de la Belgique, et s'enorgueillit d'une existence épique. Un Belge de Montréal, M. Léon Verheyen, 62 ans, 556, rue Darling, connaît particulièrement cette histoire, et il a bien voulu en exposer les grandes lignes au représentant du Petit Journal.

Origine de la Société

M. Verheyen rappelle d'abord que la Société philanthropique des anciens militaires fut instituée en 1831 par un groupe de Belges habitant Roubaix, ville française près de la frontière belge. Léopold 1er régnait alors sur la Belgique, qui venait de se constituer en monarchie constitutionnelle. La Société, établie sur de solides bases, entretenait le patriotisme de ses membres. Plusieurs disparurent avec les années, mais la Société ne fléchit point. A la mort de Léopold 1er, en 1865, elle vivait encore. Elle devait assister au règne de Léopold II, de 1865 à 1909; d'Albert 1er, de 1909 à 1934, et de Léopold III, qui monta sur le trône en 1934.

C'est au cours du règne d'Albert 1er que la Société connut des heures héroïques. Les Belges de Roubaix prirent du service dans l'armée de leur patrie, dès le début de la Grande guerre, en 1914. L'ennemi devait occuper la Belgique, en août de la même année, et la dominer jusqu'en novembre 1918. Plus de 100 membres de la Société perdirent la vie durant la Grande guerre. Seulement 7 survécurent aux hostilités.

Durant la Grande guerre

Le sort de la bannière fut incertain de 1914 à 1918. M. Verheyen souligne que son père, qui fut le dernier porte-bannière de la Société, la cacha dans sa maison, à Roubaix, pendant l'occupation. Les Allemands interdisaient toute manifestation patriotique et confisquaient tous les objets. M. Verhayen, père, s'ingénia à dérober à leur vue le précieux étendard, et il y réussit. Il le porta fièrement pour la dernière fois, en 1930, à l'occasion des fêtes marquant le centenaire de l'indépendance belge.

A la mort de son beau-père, en 1930, Mme Verhayen fit un voyage en Europe et rapporta au Canada la bannière de la Société. Son mari la conserva soigneusement et la porta à différentes manifestations en l'honneur de la Belgique. La fête nationale de son pays revêtant cette année une signification extraordinaire, M. Verhayen tint à y participer avec le souvenir qu'il hérita de son père. La bannière est en soie noire, jaune et rouge, bordée de frange dorée, et porte l'inscription suivante: "Société philanthropique des anciens militaires belges, sous Léopold 1er, Roubaix, 1831-1865".

Né à Paris de parents belges, M. Léon Verhayen s'établit à Montréal en 1913. Il s'enrôlait au cours de la Grande guerre dans le 65e régiment belge. Après les hostilités, il revint au Canada. Sa femme est originaire de Courtrai, Flandre occidentale. Elle arriva au Canada en 1918. Jusqu'avant la seconde Grande guerre, elle retourna plusieurs fois en Belgique.

Incidemment, Mme Verhayen signale que plusieurs de ses parents ont beaucoup souffert de 1940 jusqu'à la défaite de l'Allemagne. Une de ses cinq soeurs fut ensevelie sous les décombres d'une maison détruite au cours du bombardement allié sur Courtrai, le 20 juin 1944. Cette ville serait la plus sinistrée de la Belgique.

La tante de Mme Verhayen et trois autres de ses parents furent tués par les avions allemands sur les routes de Belgique. Une de ses cousines mourut subitement en apprenant la mort tragique d'un autre parent. Mme Verhayen ajoute que la Belgique se remet présentement de l'épreuve au prix de grands sacrifices. Le coût de la vie est fort élevé et la population manque de tout. Quant à M. Verhayen, il n'a aucune nouvelle de sa famille.



M. Léon Verhayen tient ci-haut la bannière de la Société philanthropique des anciens militaires belges de Roubaix, que son père cacha dans sa maison durant la première Grande guerre et que sa femme rapporta au Canada en 1930. L'origine de la bannière remonte à l'indépendance de la Belgique, en 1830. (Photo du "Petit Journal").

Sculptures . . .

(Suite de la page 6)

Ce qui a peut-être donné naissance à cette rumeur, c'est qu'on a remplacé des pierres dans les contreforts des tours et le revêtement de briques par du ciment.

La pierre se trouvait appuyée sur la brique du mur intérieur et comme la brique est spongieuse et absorbe l'humidité, les gelées de l'hiver faisaient fendre les pierres par l'expansion de la brique. Les clochers pourraient être continués si l'argent nécessaire était déjà recueilli.

L'an dernier, à la fête de sainte Anne, on a compté au sanctuaire plus de 25,000 pèlerins, 18,000 communions et 125 messes. On s'attend qu'il y aura cette année une forte augmentation de pèlerins. La messe pontificale sera chantée par Son Exc. Mgr Norbert Robichaud, archevêque de Moncton, et le sermon sera donné par le T. R. P. Emile Deguire, provincial des Pères de Ste-Croix de Montréal. Des milliers de fidèles venus de tous les coins de la province, du Canada et des Etats-Unis chanteront alors avec sainte Anne, elle est notre patroi le cantique traditionnel: "Vive tronne!"



Ce majestueux maître-autel érigé temporairement dans la basilique de Ste-Anne de Beaupré a récemment été recouvert de riches couleurs. Il sera plus tard remplacé par un baldaquin et un autel en marbre de facture modifiée selon les suggestions reçues.





Guerre sino-japonaise :
8 ans, 2 semaines, 1 jour.

•═•

Guerre Axe-Etats-Unis :
3 ans, 32 semaines, 1 jour.

•═•

Seconde guerre mondiale :
5 ans, 46 semaines, 2 jours.

La guerre d'Europe a duré :
5 ans, 35 semaines, 4 jours.

•═•

La guerre russo-nazie a duré :
3 ans, 46 semaines, 3 jours.

Commentaires par Fernand DENIS, rédacteur en chef.

Immenses difficultés de la

Le déplacement de millions de soldats et de montagnes de matériel se complique du transport des hordes de prisonniers et de déportés sur le continent européen. — Le prodige des "ponts de navires".

Le "redéploiement"



La réunion des "trois grands" à Berlin prend figure, comme nous supposions dimanche dernier qu'elle le ferait, de conférence partielle de la paix. Il n'y aura peut-être jamais de conférence générale sur ce sujet, avec tous les représentants européens présents. Truman et Churchill semblent espérer qu'on en viendra, dans la capitale allemande, à une entente satisfaisante sur les problèmes de l'occupation de l'Allemagne, la question des réparations, le démembrement du Reich, les relations entre les Nations-Unies et les anciens satellites de l'Axe, l'indépendance possible de l'Autriche, les difficultés des Balkans, l'incident de la Turquie et des Dardanelles; enfin les hommes d'Etat anglo-américains espèrent réussir à provoquer une déclaration définitive, de la part de Staline, sur la participation russe à la guerre du Pacifique.

Mais les représentants du Kremlin sont des partenaires énigmatiques. Quoiqu'ils produisent d'habiles argumentateurs, les Russes ne croient pas vraiment à la discussion — ils croient à la force. Ce fait est d'autant plus troublant, que les Alliés d'Occident s'occupent, cette semaine, à dégarnir l'Europe de leurs troupes. Les Soviets resteront seuls, et bien puissants, sur le continent incapable de s'opposer à leurs ambitions.

Dans le jargon militaire, cette conversion d'un front à un autre a pris le terme de "redéploiement". Ce redéploiement représente un effort fantastique.

"Depuis l'invasion mongole"

Malgré cet effort, le Japon aura peut-être la force de résister férocement encore; mais à travers le plus grand océan du monde, les Alliés transportent les hommes par millions et le matériel par milliers de tonnes. Tandis que les "trois grands" discutent à Berlin, de vastes régions industrielles de Nippon gisent en ruines, tout comme la capitale allemande. Le blocus autour de l'archipel impérial se fait de plus en plus hermétique, par la mer et par les airs. La silhouette inquiétante de l'ours russe s'allonge, davantage chaque jour, sur la Sibérie. Le premier ministre japonais, Kantaro Souzouki, s'écriait cette semaine: "C'est notre plus grande crise depuis l'invasion mongole" (1).

Mais entre la victoire finale d'Europe et la crise suprême du Pacifique, les Alliés auront une incroyable tâche à accomplir. Afin d'en illustrer quelques détails, on nous explique, par exemple, ceci:

Pour qu'un navire-citerne par jour puisse livrer du mazout des Indes néerlandaises aux Philippines, il en faudra quarante se déplaçant dans chaque direction, tandis que vingt autres attendront pour recharger leur cale ou la vider;

Pour l'assaut ultime contre le Japon, les Alliés auront besoin de plus de munitions qu'ils n'en ont utilisées en Europe;

Le front du Pacifique réclamera plus de matériel de l'Amérique du Nord que lors de la guerre sur deux fronts du continent européen; ainsi, à cause des climats variés du Grand Océan, il faudra plus d'uniformes que pour la lutte contre Rome et Berlin;

Toutes nos forces ne seront déployées en Asie que dans huit ou dix mois.

* * *

Les transmigrations



Il est hors de doute que ce gigantesque déplacement de soldats et de machines de guerre ne s'était jamais vu au cours de l'histoire. Ce qui le complique, c'est l'immense migration des hordes européennes sur le continent. Depuis un mois, les voyageurs dans le Reich assistent au déménagement sans précédent des millions de travailleurs que le Reich avait amenés en esclavage dans ses usines. Seuls restent sur place, surveillés par les troupes alliées d'occupation, les anciens maîtres vaincus.

Des millions de déracinés

Un grand nombre de personnes de l'Europe occidentale — Français, Belges et Hollandais — sont revenues dans leurs patries respectives depuis déjà plusieurs semaines. En France même, ce retour de deux millions de prisonniers de guerre, déportés politiques et ouvriers esclaves, crée de graves problèmes.

Même après la chute du Reich, le poison nazi se fait sentir parmi certains groupes de ces femmes et de ces hommes émaciés. Le sentiment antisémite y demeure violent. Des émeutes ont eu lieu à Paris, et ce sont presque uniquement des échoppes israélites qui en ont souffert. Des Français qui, lors des édits de Vichy, s'étaient emparés de la propriété juive, refusent de la remettre à ses propriétaires légitime. La bourgeoisie tend à rejeter le blâme de ces troubles sur des agitateurs communistes; mais jamais l'antisémitisme n'a fait partie du programme des "camarades".

Très peu de ces rapatriés paraissent contents de revenir. Pour eux, la vie s'est arrêtée vers 1940, et ils reparaissent dans une France complètement changée. Chaque jour, les autobus réquisitionnés en ramènent de l'aéroport du Bourget. Quelques-uns chantent ou agitent les bras, mais la plupart contemplent d'un air morne les rues encombrées. Ils n'ont pas d'argent et voudront savoir bientôt les noms des profiteurs qui ont réalisé des millions sur leurs dos; l'inflation, le marché noir, la carence de charbon et de vivres, voilà la bienvenue de ces malheureux.

Le même triste spectacle se présente en Belgique et en Hollande. Mais, dans l'est, la migration est encore en plein mouvement, et il y a des foules de Russes et Polonais toujours immobilisées dans leurs anciens camps de concentration transformés en "centres de repos". Depuis 30 jours, 1,300,000 Russes ont été remis aux autorités soviétiques, tandis que celles-ci expédiaient vers l'ouest plus de 300,000 "personnes déplacées" que l'armée rouge a libérées des territoires qu'elle occupe.

50,000 par jour

On transporte tout ce monde au rythme de 50,000 par jour. On calcule qu'à la fin de juillet il y aura encore 700,000 Russes et 750,000 Polonais dans les zones d'occupation anglo-britanniques. Le voyage se fait d'ordinaire sur des camions américains. Les Russes sont si contents de retourner chez eux, qu'ils consentent à s'entasser dans les voitures à un degré qu'on n'eût pas cru possible.

Tragique contraste, ces Russes, qui passent sur les autostrades allemandes en agitant des drapeaux rouges et les effigies coloriées des "trois grands" et de Lénine, rencontrent les soldats du Reich qu'on a démobilisés et qui rentrent chez eux à pied...

On se sert aussi des chemins de fer, autant qu'on le peut. Les trains roulant vers l'est sont bondés de Slaves dont le plaisir suprême paraît être de voyager sur les toits des wagons, de saluer en poussant des vivats les soldats alliés rencontrés au passage, et de rire très fort parce qu'ils évitent de justesse de se faire assommer sous les viaducs...

Ceux qui restent

Mais il y a aussi ceux qui refusent de s'en aller. Les autorités militaires estiment qu'au moins 450,000 étrangers, emmenés comme esclaves dans le Reich, ont l'intention de demeurer dans la zone d'occupation anglo-américaine.

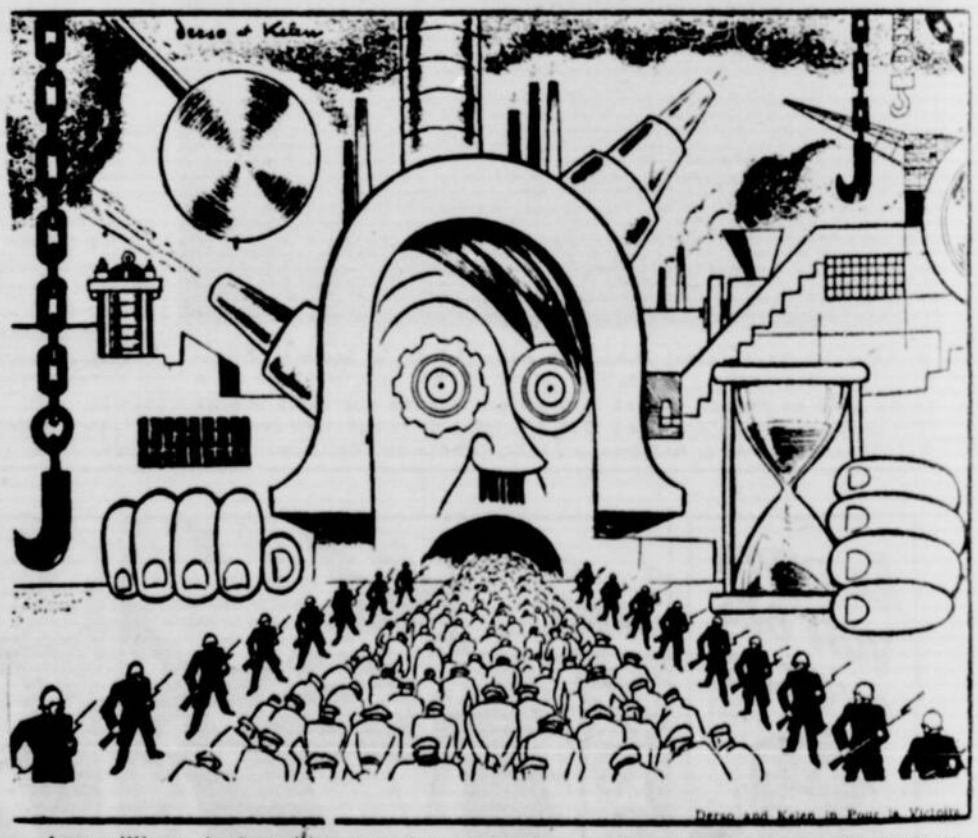
Selon la politique adoptée par les Alliées, on ne rapatriera obligatoirement aucune "personne déplacée". Les membres des anciens "bataillons de travail" ne sont pas tenus de s'enregistrer dans les centres de rassemblement. Ce qui les porte d'habitude à le faire, c'est qu'ils y sont mieux nourris. Dans les maisons allemandes, la ration quotidienne ne dépasse pas mille calories; mais elle est de deux mille calories par jour dans les centres de rassemblement.

Voici pour les transmigrations des civils. Mais le tableau des déplacements en Europe serait loin d'être complet si on ne parlait pas des transferts de militaires.

* * *

Voyageurs guerriers

Le "redéploiement" s'est vite organisé dès la fin de la guerre d'Europe. Des hommes, par centaines de mille, et du matériel, par milliers de tonnes, sortent quotidiennement du



Les millions de travailleurs esclaves que la machine hitlérienne avait engloutis créent maintenant sur le continent un problème majeur.

(1) — Au XIIIe siècle, Koublaï Khan, empereur de Chine, conquérant de la Birmanie et petit-fils de Genghis Khan, organisa l'invasion du Japon. La tempête dispersa sa flotte et il perdit dans la tentative presque toute son armée.

plus grande transmigration de l'histoire

continent européen pour revenir chez eux ou se rendre en Asie. D'une façon générale, le procédé consiste à réunir tous les militaires cantonnés à un certain endroit, à les expédier dans une zone adjacente à un port, connue sous le nom de "zone de rassemblement", puis à les embarquer pour l'Amérique ou le Pacifique.

C'est à Reims qu'est le centre le plus important de ce système. La ville se trouve au milieu d'une zone que l'armée s'est réservée, et qui mesure 60 milles de largeur par cent de longueur. Cette zone contient 17 "cités de tentes" complètes, dont chacune peut loger une division entière ou même davantage. Actuellement, il y a sans cesse 270,000 hommes campant dans ces 17 cités, avec un personnel supplémentaire de 30,000 soldats formant la garnison permanente.

Les chefs militaires ont pris grand soin d'aménager, dans tous ces centres de rassemblement, beaucoup de cinémas et autres moyens de crécréation, afin que les hommes ne s'ennuient pas trop en attendant leur départ. Cette méthode a aussi l'avantage d'affranchir les soldats des coûteux ennuis de la dévalorisation du franc; ils peuvent s'amuser tant qu'ils veulent sans rien payer.

Les Américains ont dénommé ces villes de toile d'après leurs grandes cités: Boston, New-York, Baltimore, Brooklyn, Oklahoma-City, etc. Ils y restent pour des périodes variant avec les départs et les arrivées des navires; parfois jusqu'à 45 jours.

Vers d'autres destinations

En quittant la région de Reims, les soldats sont dirigés en deux directions différentes, selon leur destination ultime. Un grand nombre s'embarquant pour le Pacifique vont à Marseille, le port le plus proche vers l'Orient. Les paquebots, pleins jusqu'à ras bord de ces troupes expéditionnaires, franchissent la Méditerranée dans toute sa longueur, puis le canal de Suez, la mer Rouge, l'océan Indien, enfin le Pacifique. Les militaires devant revenir en Amérique, pour être licenciés ou pour transbordement dans un port de la côte ouest, sont envoyés au Havre ou à Rouen. Ce dernier port, cependant, a été remis aux troupes françaises la semaine dernière, et il est probable que les Alliés cesseront de l'utiliser d'ici quelques jours; le Havre suffira pour toutes leurs traversées de l'Atlantique.

Aux abords de ces villes maritimes, les soldats ne font qu'un séjour très court dans les zones de rassemblement, car on ne les y envoie de Reims que lorsque tout est en règle pour leur embarquement.

Rassemblement du matériel

Tout le matériel de guerre a déjà été ramassé. La plus grande partie est envoyée également à Reims, où on le vérifie. Ce qui est en bon état ou qui ne réclame que de légères réparations est alors mis de côté. Des spécialistes le rajustent sur place pour pour réexpédition vers les champs de bataille asiatiques. Le matériel fortement endommagé, mais encore réparable, est dirigé vers des usines spéciales disséminées dans le pays.

Une fois en état de servir, les canons, les camions militaires, les tanks et autres objets guerriers sont remisés aux abords des gares, en d'immenses hangars. Ils y attendent leur tour de départ. C'est surtout à Marseille qu'on les voit ensuite défiler en théories interminables, et s'empiler ensuite dans les cales qui navigueront jusqu'aux atolls du Grand océan, ou même jusqu'à la côte de Chine, si ce n'est directement sur celle du Japon.

Les forces aériennes

L'aviation utilise autant que possible ses appareils à long rayon d'action pour transporter ses hommes jusqu'en Amérique. Mais les "rempants" qu'elle a employés dans les aéroports sont beaucoup trop nombreux pour la capacité de ses ailes. On les a donc séparés en deux catégories: l'échelon de l'air et celui du sol. Tout le personnel volant ainsi que les équipes terrestres essentielles au maintien immédiat des appareils font partie de la première catégorie; les autres entrent dans la seconde.

Chaque grand bombardier ramène, lors de son voyage de retour, vingt passagers: dix de l'échelon de l'air, et dix de l'échelon du sol, avec tout leur bagage personnel. Ils se rendent d'ordinaire en Grande-Bretagne, surtout à un grand "aéroport de rassemblement" situé à Valley, pays de Galles, ou à Prestwick, en Ecosse. De là, ils volent jusqu'en Amérique, et atterrissent à divers points des Etats-Unis. Le reste des "rempants" suit par bateau.

D'après les derniers rapports, vingt bombardiers quittent quotidiennement Valley et Prestwick. Les escadrilles de combat sont incapables de traverser l'Atlantique; le personnel de ces organismes revient par conséquent en bateau. Comme les hommes de l'armée, ceux de cette branche de l'aviation se rendent d'abord à Reims, puis de là à Marseille ou au Havre.

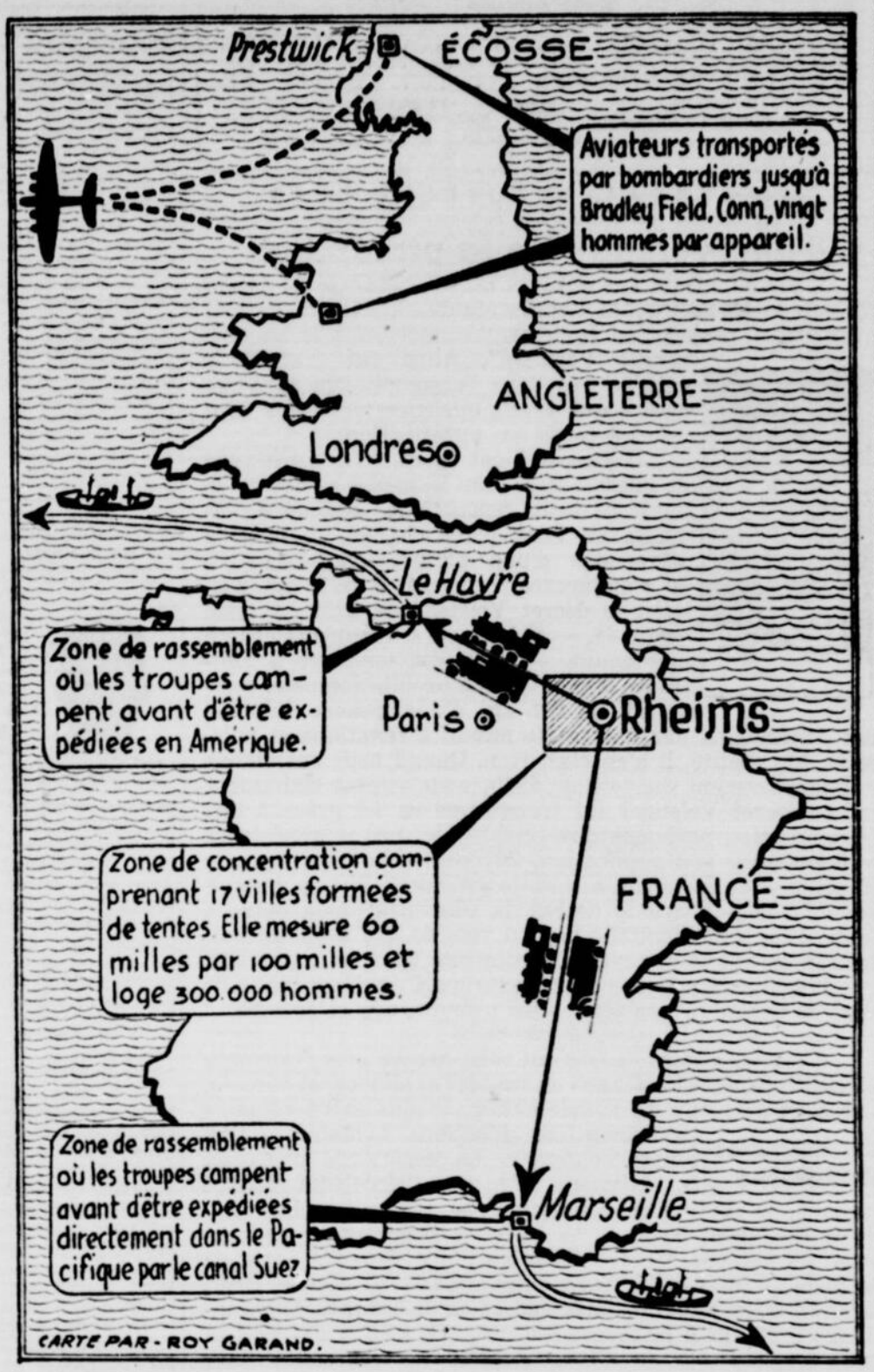
* * *

"Ponts de navires"



Pour assurer la sécurité de ces millions de voyageurs, les Alliés ont organisé un extraordinaire service de sûreté. La Grande-Bretagne, les Etats-Unis et le Brésil ont échelonné, sur deux routes maritimes de l'Atlantique, des "chaines" de bateaux, qui jouent le rôle de phares pour guider les avions et se porter au secours de ceux qui pourraient tomber. Jusqu'au 12 juillet dernier, 4,157 appareils avaient entrepris la grande traversée, et seulement deux ont disparu sans laisser de traces.

Depuis le 20 avril dernier, plus de 80,000 hommes sont revenus d'Europe par avions, et 25,000 autres doivent revenir d'ici un mois. Les 8e, 9e et 12e divisions de la "Air Force" américaine déménagent en masse. Un grand nombre de leurs appareils ont survécu aux défenses aériennes et aux batteries de D.C.A. au-dessus de l'Allemagne; ils affronteront maintenant la destruction dans le ciel nippon. Les pilotes des bombardiers sont des vétérans de la bataille dans les airs, mais ils ne possèdent d'ordinaire qu'une maigre expérience en ce qui concerne les envols au-dessus de vastes étendues d'eau. On leur donne donc, en Ecosse ou au pays de Galles, de brèves instructions à propos de navigation céleste, puis ils s'aventurent avec leurs vingt passagers à travers l'Atlantique. Les navires, sous eux, servent comme de signaux de circulation. Les officiers de marine prétendent que la présence de ces coques a une importance psychologique très grande.



Le diagramme ci-dessus montre la procédure par laquelle les quantités prodigieuses de soldats d'Amérique, d'armes et d'équipement de toute sorte s'acheminent de l'Europe occidentale vers notre continent ou vers le Pacifique. Le bureau central dirigeant ce "redéploiement" se trouve à Brême.

Les routes du retour

Les autorités n'ont pas encore révélé les détails de leur système de signalisation et de sauvetage sur l'océan. Elles n'ont pas dit non plus le chiffre de navires qu'elles y emploient; tout ce que nous savons, c'est qu'un tiers de ceux-ci sont britanniques et un septième brésiliens; les autres sont américains. On sait aussi que c'est en patrouillant pour la protection des bombardiers que le croiseur brésilien **Bahia** a coulé au début de ce mois. Il a probablement frappé une mine flottante.

Les autorités ont cependant tracé leurs routes aériennes de migration et en ont révélé l'itinéraire. Cela montre un beau mépris des sous-marins japonais qui tenteraient de s'aventurer dans l'Atlantique.

Nous connaissons deux de ces voies d'évacuation. Celle du nord part de Grande-Bretagne et passe par l'Islande, puis par Terre-Neuve. Celle du sud commence à Marseille, se rend jusqu'à Casablanca à travers l'Afrique, puis, par l'île de l'Ascension, parvient jusqu'à Natal, au Brésil; de là elle s'incurve le long de la mer des Caraïbes jusqu'aux Etats-Unis.

Les bateaux qui veillent à leur sécurité se partagent une entreprise monotone, rompue seulement par les salutations aux équipages aériens passant au-dessus de leurs antennes. De temps à autre, ils leur transmettent des renseignements sur la température. Des avions basés à terre, sur les deux continents ainsi que sur toutes les îles disponibles, se tiennent prêts à aller porter secours aux confrères en détresse.

☆ ☆ ☆

Ainsi s'exécute, tandis que la conférence tripartite siège à Potsdam, le plus prodigieux déplacement de l'histoire. Et quels que soient les décisions des hommes d'Etat, l'immense migration se poursuivra chaque jour de cet été, de l'automne et de l'hiver prochains. La reddition elle-même du Japon ne l'arrêterait pas; elle la ferait seulement dévier d'une partie de sa route.

Fernand Denis

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public
1242, RUE SAINT-DENIS — FONDE EN 1926
est publié et imprimé à son Siège Social — Téléphone MArquette 4251 • Réseau particulier.

ABONNEMENTS:	1 AN	6 MOIS
MONTREAL	$4.00	$2.25
CANADA	3.50	2.00
ETATS-UNIS ET ETRANGER	4.00	2.25

Membre de l'Audit Bureau of Circulation" — Le plus grand journal hebdomadaire de langue française
Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T.S.F.

MONTREAL, 22 JUILLET 1945

L'anniversaire de la prohibition

Il y a vingt-six ans aujourd'hui — c'était le 22 juillet 1919 — la Chambre des Représentants américains passait la loi de la prohibition également connue sous le nom de "décret Volstead". Ainsi fut franchi le premier pas dans l'accomplissement d'une mesure qui devait quelques mois plus tard prendre toute sa signification.



Il est pertinent de rappeler au lecteur cet anniversaire, car le même problème se dresse devant nous. Non seulement les années ne l'ont point changé, mais nous approchons d'une période d'après-guerre qui s'apparente fortement à celle qui produisit le décret Volstead de 1919. A cette époque-là, — et la chose se manifeste encore maintenant, — il y eut tendance à ridiculiser le mouvement prohibitionniste, comme s'il se fût agi d'une mesure imposée aux Américains par une petite minorité fanatique et puissante. En réalité, il n'en était rien. Quand nous examinons le dénombrement du vote de 1919, nous voyons clairement que le décret Volstead fut transformé en loi grâce à une détermination parlementaire irrésistible. Les représentants votèrent pour son application, 287 contre 100. Lorsque, le 10 octobre de la même année, le président Wilson imposa son veto et renvoya le decret, la Chambre passa outre à l'opposition présidentielle par un vote de 176 à 55. Le lendemain le Sénat appuyait ce vote par 65 voix contre 20.

Il est certain que le décret exprimait un désir national: celui de régler ce problème avec promptitude et énergie.

☆ ☆ ☆

C'est justement ce fait qui rend encore plus frappante la faillite de cette loi. Quand on voulut l'appliquer, se déroula, aux yeux attentifs du monde entier, le plus extraordinaire panorama des réactions humaines qu'on puisse concevoir. La contrainte provoqua la résistance. Dès que l'alcool fut devenu "tabou", le désir d'en consommer se généralisa. Les abstèmes devinrent buveurs, les buveurs, ivrognes, et les ivrognes, alcooliques. Ce fut l'origine d'une nouvelle sorte de snobisme, l'innovation d'une autre coquetterie sociale. Bref, la prohibition mit complètement à jour le lamentable enfantillage inhérent à la nature humaine. Ce ne fut pas risible, mais terrible; car en d'innombrables cas cet enfantillage engendrait la tragédie.

Un singulier phénomène

Et un autre phénomène se greffa sur le premier. Parce que l'alcool était prohibé, son commerce devint illicite et tomba entre les mains de la classe criminelle. Le gangster, incroyablement organisé et riche à l'excès, en fut le produit direct. Sa richesse contamina tout: les autorités policières, les juges, les polificiens. L'or accumulé par le "bootlegging" fut versé dans le développement de la prostitution et la passion du jeu. Avec leur fortune, les grands bandits achetèrent des armes modernes, se firent les "protecteurs" des unions ouvrières et d'un grand nombre d'entreprises.

Pendant ce temps, les autres pays se faisaient complices de ce gibier de potence. La contrebande devint pour ainsi dire officielle. Des cargaisons entières d'alcools divers traversaient l'Océan, nanties de l'approbation tacite des gouvernements européens. La mort flottante s'embossait à la limite des eaux territoriales, au vu et au su de tous les diplomates, et attendait la clientèle en rigolant.

Mais si important que s'avérât ce développement criminel, on doit dire qu'il ne constituait qu'un produit indirect de la prohibition. L'influence délétère du gangstérisme se répandit parce que le public, parce que les citoyens ordinairement respectueux des lois réclamaient à tout prix des boissons enivrantes.

☆ ☆ ☆

Quatorze ans de crimes

Après quatorze ans, on révoqua la fameuse loi avec la même force qu'on l'avait promulguée. Elle avait certes été, comme l'ont proclamé ses parrains, une expérience aux nobles intentions; mais il lui manquait la modération, le bon sens, la patience et l'observation psychologique caractérisant tout effort social couronné de succès. Elle a failli parce que, dans les éléments qui la composèrent, elle n'a pas inclus la réalité humaine.

Mais une si grande fallite, au sein d'une nation si grande, n'est point dénuée de valeur. Cette faillite ne signifie pas que le problème qu'elle avait cherché à résoudre demeurera toujours sans solution; mais elle indique au moins une façon dont il faut éviter de le résoudre.

A l'heure grave où ils affrontent une autre après-guerre, les Canadiens ne doivent pas oublier cette leçon.

NOS PETITES ENTREVUES

Etes-vous en faveur des achats à tempérament ou du mode de paiements faciles?



Mlle M. Morais, 3775, rue Saint-Hubert.

Oui, et pour plusieurs raisons. La facilité de paiement permet à beaucoup de gens de fonder un foyer. Car, la plupart du temps, les petits salariés n'ont pas un capital suffisant pour acheter au comptant l'ameublement nécessaire. Alors, les achats à tempérament solutionnent la question tout en enseignant aux nouveaux mariés l'économie et la nécessité d'établir dès la première année un budget familial. Pour d'autres personnes qui se voient soudainement dans l'obligation de remplacer un objet de première nécessité et assez dispendieux, ce mode d'achat devient une bénédiction. Il est à souhaiter que le gouvernement en rétablisse bientôt les facilités.



M. H. Bourdon, boucher, 465 est, rue Roy.

Les achats à tempérament sont devenus une nécessité de notre époque. Car, aujourd'hui, les gens doivent posséder une quantité de choses inconnues de nos pères. Ainsi, les appareils de radio, les glacières, vadrouilles et laveuses électriques aident énormément la ménagère. Avec le mode de paiement facile, toutes les familles peuvent posséder ces articles. Il résulte donc une augmentation de la consommation, qui abaisse le coût de fabrication de ces objets; par conséquent, les prix de détail sont plus bas.



M. Yvon Dugas, 3989, rue Saint-Hubert.

Je ne vois vraiment aucune objection à ce que les gens achètent de cette façon. Cependant, je dirai qu'il faut être avocat pour comprendre toutes les clauses que contiennent souvent les contrats de certains marchands. Les caractères d'imprimerie sont la plupart du temps si petits sur ces feuilles que l'on peut à peine les lire. De toutes façons, quand on paie régulièrement les montants mensuels, tout va bien. Maintenant que la guerre est finie en Europe, le gouvernement devrait enlever les restrictions sur les ventes à tempérament.



M. Eug. Perron, 1168, rue Berri.

Oui. Cette façon d'acheter en payant un montant minime chaque semaine ou chaque mois permet à tout le monde d'acquérir des articles qui rendent la vie plus agréable. Combien de gens pourraient posséder des automobiles, des appareils de radio et même des mobiliers, si les ventes à tempérament n'existaient pas? On comprend facilement que ce mode d'achat élève le standard de vie de chacun. Alors, je crois sincèrement que les achats à tempérament ont une haute portée sociale, puisqu'ils aident la majorité des gens.



M. J.-L. Latour, 3681, rue Drolet.

Je crois que les achats à tempérament aident un grand nombre de personnes qui sans cette facilité de paiement ne pourraient se procurer des articles de première nécessité. Toutefois, le gouvernement pourrait établir un contrat identique pour les marchands, c'est-à-dire, que si les contrats reproduisaient les mêmes clauses, tout malentendu serait évité entre marchand et client. Cela éliminerait les vendeurs malhonnêtes qui, dans le passé, ont surchargé de bons citoyens. Devenu général chez les marchands, le mode de paiements faciles évite aujourd'hui ces abus.



Voici le pire parasite du front domestique, celui qui fait monter le coût de la vie, celui qu'il faut détruire à tout prix!

L'AVIS DE NOS LECTEURS

LE SOIN DES OISEAUX CHANTEURS

Monsieur le rédacteur:

Auriez-vous la bonté de publier les remarques suivantes sur les soins à accorder aux serins pendant l'été?

La cage de l'oiseau ne doit jamais demeurer toute entière au soleil. La meilleure place est le mur bien illuminé d'une chambre, hors des rayons directs du soleil. Qu'on ne suspende jamais la cage devant une fenêtre.

Les oiseaux ont besoin d'un bain quotidien en été. L'eau potable doit être changée au moins deux fois par jour quand il fait chaud et il faut aussi bien laver le vase qui la contient.

Le gravillon déposé dans la cage exige d'être changé au moins tous les deux jours. Il est bon d'enlever et de nettoyer les perchoirs chaque semaine; si on les gratte pour les conserver quelque peu rudes, les serins ne prendront pas de callosités aux pieds. On peut donner un morceau de laitue deux fois par semaine, mais pas plus souvent.

J'espère, que ces suggestions seront utiles à vos lecteurs.

W.-N. Dunlop,
directeur général, C.S.P.C.A.

LES VENTES A TEMPERAMENT

Monsieur le directeur:

Voici, à mon avis la solution du problème des ventes à tempérament, dont parlait récemment un de vos lecteurs.

Le gouvernement devrait aider les jeunes maris salariés, par un prêt de $1,000 à $1,500 pour leur permettre de meubler comptant leur nid, sans être obligés de subir les règlements et les frais de crédit, édictés par les gros marchands des villes.

Le paiement comptant des meubles avantagerait le petit marchand local et l'acheteur moyen, lequel bénificierait d'un prix avantageux. Ce jeune ménage vivrait sans les soucis d'avoir hâte de payer l'ameublement de la chambre pour meubler le salon, etc.

Nous verrions la majorité de nos familles canadiennes heureuses de posséder un ameublement adéquat. Et quel essor pour les manufacturiers de meubles et d'articles d'utilité domestique.

On sait qu'il faut à un petit salarié une année et plus de travail pour aménager un appartement, le nombre moyen étant de cinq, il lui faut cinq à dix ans pour compléter son logis.

Si le Dominion prêtait à 3 ou 3½ p.c. le montant nécessaire au meublage, remboursable en cinq ou dix ans, tous seraient heureux et pourraient faire face à l'imprévu avec un remboursement aussi bas que dix à quinze dollars par mois.

Résultat: achats localement, meubles à des prix avantageux, essor des manufacturiers de meubles.

Je demeure votre tout dévoué,
Phil Thérésien.

BRAVO, JEUNES HOMMES D'AFFAIRES

M. le rédacteur,

Tous les journaux, récemment, ont rapporté faussement un propos tenu à une réunion générale de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal. Le président de ce groupe, M. Pierre DesMarais n'a pas dit que la Chambre, au lieu de 1200 membres, devrait en compter 2,000. Il a plutôt souligné le fait magnifique que de 1200 membres cette Chambre est passé à plus de 2,000, en quelques mois.

Vous admettrez que c'est là un succès sans précédent, que de voir plus de 800 membres se joindre à la Chambre cadette, même en temps de guerre, alors que tant de belles activités sont au ralenti. Dans votre éditorial, un de ces samedis, pourquoi ne pas souligner le magnifique travail de ces jeunes hommes qui se préparent aux tâches de demain, par l'étude et l'action?

Jeune commis.

LES PRISONNIERS NAZIS SONT CHOYES

M. le rédacteur en chef:

N'est-ce pas scandaleux que les rations de nos familles canadiennes-françaises soient coupées pour pouvoir nourrir les prisonniers de guerre allemands? Ayant été moi-même prisonnier de ces sauvages, et forcé de travailler en esclave avec une ration quotidienne de trois tranches de pain noir, une soupe aux pommes de terre et un carré de margarine tous les trois jours, je sais de quoi je parle.

Les prisonniers allemands, au Canada, sont nourris aussi bien que nos troupes, sinon mieux. Ils se dorent la peau au soleil, font du jardinage d'amateurs, et ne sont aucunement forcés de travailler. Les Allemands ont-ils nourri les gens des pays qu'ils ont saccagés et occupés?

Notre population devrait se réveiller. Les mères, les femmes, les soeurs, les parents de ceux qui ont de leurs hommes en Allemagne, comme prisonniers, devraient faire des représentations à leurs députés, pour que ça change. Pour ma part, je suis parti du Canada en parfaite santé et y suis revenu tuberculeux, à cause de mauvais traitements. Il y en a des milliers comme moi.

Un de Dieppe.

LE SERGENT ROY DE LA POLICE MONTÉE

par ZANE GREY





ROY SE PRÉPARE À LAVER LES BLESSURES DU JEUNE INDIEN QUAND...

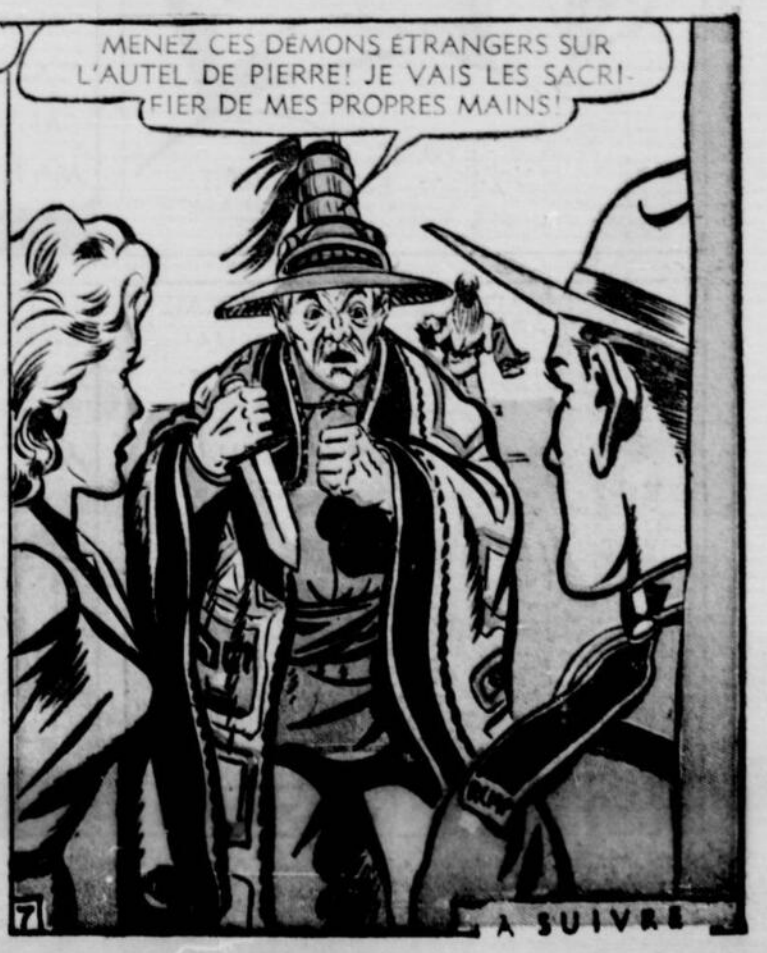












A SUIVRE

LE COMTE de MONTE-CRISTO

Adapté du roman célèbre d'Alexandre Dumas

Illustré par JACK CORTEZ

LE 24 FÉVRIER 1815, LE VOILIER "PHARAOH" PÉNÉTRAIT DANS LE PORT DE MARSEILLE. CE FUT DEUX JOURS PLUS TARD QUE NAPOLÉON DEVAIT REVENIR DE L'ÎLE D'ELBE ET SECOUER LE MONDE DURANT LES CENT-JOURS. PENDANT CE TEMPS, LES BOURBONS CHERCHAIENT À EFFACER EN FRANCE TOUTE TRACE DE LA RÉVOLUTION.

TOUT CECI, CEPENDANT, NE SE REFLETAIT GUÈRE DANS LE PORT ENSOLEILLÉ.

UNE FOULE DE BADAUDS REGARDAIENT LE BEAU NAVIRE.

PRÈS DU PILOTE, LE JEUNE CAPITAINE EDMOND DANTÈS CRIAIT DES ORDRES À L'ÉQUIPAGE.

APRÈS QUOI LE MARIN ALLA À LA RENCONTRE DE M. MORRELL QUI LE HÉLAIT.

DANTÈS, MON GARÇON, COMMENT EST LA CARGAISON ET OÙ EST LE CAPITAINE?

LE CAPITAINE LECLARE EST MORT DE LA FIÈVRE, MONSIEUR...

...ET DANTÈS, LE PREMIER MAÎTRE, A PRIS LE COMMANDEMENT!

CES PAROLES VENAIENT DE DANGLARS, LE SUBRÉCARGUE; ELLES FURENT PRONONCÉES AVEC MALVEILLANCE

ET POURQUOI PAS? VOUS N'AVEZ QUE 19 ANS, DANTÈS, MAIS VOUS ÊTES CAPABLE DE REMPLACER LE CAPITAINE, AVEC MA PERMISSION.

EN APPRENANT CETTE PROMOTION INATTENDUE, DANGLARS SE RETIRA COMME QUELQU'UN QUI A REÇU UN AFFRONT PERSONNEL.

ON DIRAIT QUE DANGLARS EST ENVIEUX — MAIS QUE DISAIS-TU?

JE VOUDRAIS UNE SEMAINE DE PERMISSION — JE ME MARIE DEMAIN.

JE TE L'ACCORDE. TA PROMOTION ET TON MARIAGE RÉCLAMENT UNE DOUBLE CÉLÉBRATION. ALLONS À TERRE...

DOUBLE CÉLÉBRATION? JE VAIS VOIR À CE QU'ELLE SOIT RÉUSSIE!

45-28 Vic Martin présente

L'ONCLE PACIFIQUE



















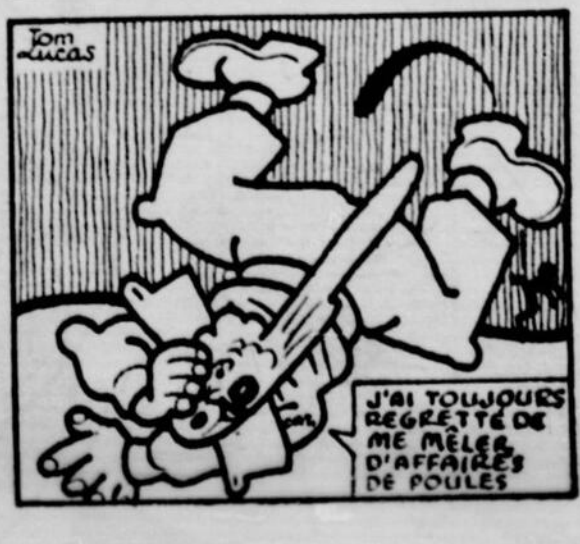












MANDRAKE
ROI DE LA MAGIE

Registered U. S. Patent Office











COPR. 1945, KING FEATURES SYNDICATE, Inc. WORL



À SUIVRE

RICHARD le téméraire par LYMAN YOUNG

Registered U. S. Patent Office















COPR. 1945, KING FEATURES SYNDICATE, Inc. WORLD RIGHTS RESERVED.



Le Courrier de Françoïse

Il faut que les conditions du logement s'adaptent aux besoins des familles nombreuses

D.—Je me permets de vous écrire pour critiquer votre réponse à de jeunes futures mariées qui ne veulent pas avoir d'enfants ou qui consentiraient à en avoir un seul. En principe, la religion catholique nous défend de détourner le mariage de ses fins mais en pratique c'est autre chose. Je suis marié depuis cinq ans et j'ai deux enfants: l'un de trois ans et l'autre de un an. Eh bien, parce que j'ai des enfants, je ne puis trouver à me loger; partout on refuse de me louer sous prétexte que j'ai des enfants. Je pense qu'il vaudrait mieux moins prêcher pour les enfants et plus pour procurer des logements aux familles où il y a des enfants. Je serai anxieux de vous lire car je sais que vous comprendrez mes difficultés. — NOUVELLISTE.

R.—Vos commentaires se rapportent à un état de choses que tout le monde est à même de constater et ils s'inspirent d'un mécontentement qui se conçoit à l'égard des gens qui rendent de plus en plus difficile le problème du logement pour les familles nombreuses. Cependant, je me permets de vous dire que vous ne raisonnez pas tout à fait juste. Vous savez parfaitement que la règle posée par l'Eglise en ce qui concerne les fins du mariage est juste. Or, le fait que les ménages qui ont des enfants trouvent difficilement à se loger ne peut rien changer à cette règle de morale. On doit chercher à améliorer l'état de choses dont vous vous plaignez avec raison non pas en limitant le nombre des enfants dans les familles, ou en supprimant les enfants tout à fait, mais en modifiant les conditions du logement de façon à favoriser les pères et les mères de famille qui font leur devoir envers la nation en élevant des enfants. Il ne s'agit donc pas, comme vous le dites, de "prêcher moins pour les enfants", mais de préconiser des conditions de logement qui permettront à toutes les familles nombreuses de trouver des logis à des conditions avantageuses.

C'est d'ailleurs dans ce sens, vous l'avez observé, que s'oriente présentement la législation en ce qui concerne la construction des habitations. Les législateurs et les sociologues connaissent trop bien la valeur de la famille, comme cellule-mère de la société, pour vouloir adapter la famille chrétienne aux conditions du logement; ils veulent au contraire adapter les conditions du logement aux besoins de la famille, en partant du principe qu'une famille peut compter autant d'enfants que le veulent les parents et que cette famille a droit à un logement. Il faut dire que les cinq années de la guerre ont singulièrement bouleversé les conditions économiques et ont imposé, surtout dans les centres urbains, des épreuves inexcusables aux familles nombreuses. Vous avez donc cent fois raison de vous plaindre et de protester.

Dans une société bien organisée, un père de famille comme vous doit pouvoir trouver à se loger, avec tous ses enfants, à des conditions conformes à son budget. Il ne doit pas avoir à se dire: "Vais-je cesser de donner des citoyens à la nation, parce que je ne trouve pas à me loger ?"; il doit pouvoir se dire: "Je fais mon devoir de citoyen et de chrétien en donnant des fils et des filles à la nation et celle-ci doit reconnaître le service que je lui rends en m'assurant des conditions de logement convenables."

Je ne considère nullement ici le cas des propriétaires dont vous parlez car eux-mêmes ont à faire face à des difficultés, entre autres, celles des locataires qui refusent de louer un appartement ou un logis situé sous un autre habité par une famille nombreuse, ou qui ne cessent de se plaindre du bruit causé par les allées et venues qui s'opèrent au-dessus de leur tête. Je ne prends parti ni pour les uns ni pour les autres. J'ai seulement voulu dire que je comprends ce dont vous vous plaignez mais que je n'admets pas votre raisonnement contre l'Eglise.

FRANÇOISE.

Rép. à 236 BARRIE ST.: Puisque ce jeune homme n'a pas été fidèle au temps de ses fiançailles, il vous eut difficilement procuré une vie heureuse. N'oubliez pas, dans cette aventure, que le jeune homme est peut-être plus coupable que la jeune fille. Votre ancien fiancé a fait son devoir en épousant celle-ci. Il faut le bannir de votre pensée et ne pas assombrir votre vie par son souvenir.

D.—Que signifient les noms: Richard, Aline, Normand ? — QUI AIME UNE PERSONNE.

R.—Courageux; mienne; astucieux.

— Mlle LOUISE SARRAZIN, 1683 est, rue Sainte-Catherine, Montréal, demande la chanson: C'est l'amour.

D.—L'été dernier, un jeune homme de 23 ans, que je rencontrais souvent, semblait m'aimer beaucoup. Un jour nous sommes allés à une séance paroissiale et, au retour, nous avons marché un mille et demi ensemble. Il avait passé son bras autour de ma taille car autrement, disait-il, il était trop loin de moi. Lorsque nous sommes arrivés chez moi, il est entré, s'est assis quelques minutes et a causé puis, tout à coup, il a dit: Je m'endors et je vais me coucher. Il a pris son chapeau et est parti. Je l'ai invité à revenir et il a semblé accepter mais il n'est pas revenu. Il y a quelque temps, je l'ai revu et encore je l'ai invité, il a accepté mais il n'est pas venu. Lorsque je le rencontre, il me salue, me sourit et semble content de me voir. Croyez-vous que c'est un drôle de type que ce jeune homme ? — 21 PRINTEMPS.

R.—Ce jeune homme n'est pas aussi étrange que vous le croyez. Il a quelque plaisir à vous rencontrer et peut-être causer avec vous mais il ne semble pas vouloir vous fréquenter. Lorsque vous le rencontrerez, soyez aimable avec lui mais ne l'invitez plus à aller vous voir. C'est en pure perte et l'insistance que vous y montrez ne peut que lui déplaire.

— Mlle SUZANNE MILLIER, 85, rue Saint-Louis, Saint-Hyacinthe, P.Q., demande la chanson: Aux îles d'amour.

— Mlle JEANNE LAVALLEE, 539, rue Saint-Rémi, Montréal, demande la chanson: Je rêve à toi.

— Mlle IRENE BLAIS, Saint-Rémi de Napierville, P.Q., demande la chanson: Toujours.

D.—Je suis découragée et c'est à vous que je viens me confier. Ma situation est compliquée. J'ai vingt-quatre ans et mon père est mort il y a neuf ans. Depuis ce temps, notre famille a été secouée par des épreuves de tous genres et maman, qui a dû subir trois opérations très graves, est restée entre la vie et la mort pendant trois semaines. Le bon Dieu ne nous a pas ménagé les épreuves. J'en arrive à mon cas. Toutes ces souffrances ont eu pour résultat de changer le caractère de maman qui, aujourd'hui, est tellement nerveuse qu'elle nous rend la vie presque impossible à la maison. Une infirmière, amie de la famille, me disait qu'elle craignait beaucoup que la maladie nerveuse de maman ne dégénère en folie. Nous ne restons plus que quatre soeurs de 16 à 28 ans. Nous n'avons aucune amie: maman ne nous le permet pas ou plutôt celles que nous choisissons ne répondent jamais à ses goûts. Nous n'avons aucune liberté: toutes nos actions sont soumises à son jugement. Inutile de vous dire que cette atmosphère est déprimante. Pour ma part, ma santé s'est ressentie de cet état de choses. J'ai fait un séjour de deux années dans une communauté cloîtrée mais ma faiblesse ne m'a pas permis d'y demeurer. Il y a maintenant un an que je suis revenue au foyer et ma santé est loin de s'améliorer. Je voudrais gagner ma vie, ce qui m'apporterait un peu de distraction. Mais voilà: j'aurais aimé me servir de mon instruction et travailler dans un petit bureau ou un magasin; maman ne me le permet pas sous prétexte que les salaires ne sont pas assez élevés dans ces emplois; elle voudrait que je travaille à la couture dans une manufacture. Je ne dis rien, mais je sais bien que ma santé ne résistera pas à un tel travail. Que me conseillez-vous ? J'espère que vous ne vous méprendrez pas sur mes intentions: je n'ai voulu en rien décrier les défauts d'une personne qui m'est très chère. Que voulez-vous ? Je n'ai personne à qui me confier et j'apprécie vos sages conseils. — MARGUERITE BLANCHE.

R.—Puisque l'on peut se dispenser de vos services à la maison, vous avez une excellente idée de chercher à travailler en mettant votre instruction à profit. Au lieu de garder le silence, il faut parler avec votre mère, respectueusement et lui dire que vous ne vous sentez pas la force de coudre du matin au soir et qu'il vous plairait davantage, et serait moins fatigant, de remplir un emploi dans un bureau ou dans un magasin. Il ne sert à rien d'ambitionner des salaires qu'il est impossible de gagner. Je comprends combien la situation doit être difficile pour chacune de vous à la maison mais votre pauvre mère, de son côté, doit être bien misérable. Malade et capricieuse, elle est la première, soyez-en assurée, à ressentir les malaises de l'atmosphère qu'elle crée. Soyez patiente et bonne et profitez de certains instants propices pour tenter d'obtenir de votre mère qu'elle vous laisse une liberté relative, vous permette de recevoir quelques amis, et aussi devienne pour vous quatre une compagne compréhensive. En vous permettant quelques distractions, elle se distraira elle-même de ses inquiétudes, de ses chagrins et ses deuils, et sera plus heureuse.

D.—J'ai dix-sept ans et j'ai connu un jeune homme qui, à notre seconde entrevue, m'a avoué qu'il fréquentait une jeune fille depuis trois ans. Il m'a demandé la permission de me visiter chez moi mais en fin de compte il n'est pas venu. Son amie sait qu'il me voit quelquefois et elle me guette comme un chat guette une souris. Je dois sous peu aller demeurer à Montréal et, par son ami, il m'a fait dire qu'il viendrait me voir. Dois-je espérer que nos relations deviennent sérieuses ou cesser de penser à lui ? Je l'aime beaucoup mais son amie me suit presque pas à pas. — MADEMOISELLE X.

R.—Il vaut mieux renoncer à ce jeune homme. Vous êtes jeune et apparemment il a fixé son choix puisque depuis trois ans il fréquente sérieusement une autre jeune fille. Vous vous figurez sans doute à tort qu'elle vous épie, comme vous le dites, car elle doit savoir à quoi s'en tenir au sujet de celui qu'elle connaît depuis si longtemps.

D.—Quel est l'horoscope d'une femme née en octobre ? — M.

R.—Les femmes nées dans ce mois attirent les hommes par leurs manières aimables. Adroites mais peu travailleuses. Elles sont capables d'idées générales et de travaux intellecteuels.

Rép. à MAMAN MALCHANCEUSE: Je ne possède malheureusement pas ces adresses.. Westchester est dans l'Etat de New-York. J'ai déjà répondu à une lettre précédente que vous m'aviez adressée et vous avez dû lire cette réponse dans un précédent courrier.

— M. JOSEPH PERRON, moulin Paradis, 109, Doucet, P.Q., demande la chanson: Amour.

Les Bonnes Manières



"Mme Jean Morin"

Une lettre écrite à une femme mariée ou veuve doit être adressée aux nom et prénom de son mari. Contrairement à une opinion commune, "Mme Jean Morin" ne devient pas, après la mort de son mari, "Mme Louise Morin". Elle conserve le prénom de son mari, vivant ou non.

D.—Mon mari et moi, nous nous entendons bien, mais sur certains points, il faut discuter et cela finit tant bien que mal, et d'une façon qui souvent n'est pas sans me vexer. N'est-il pas déraisonnable que mon mari, qui est gérant dans un commerce appartenant à son père, ne puisse venir prendre ses repas à des heures convenables ? Ses frères et soeurs plus jeunes que lui, qui sont aussi employés au même endroit, s'absentent tous avant lui et il est deux heures quand il vient luncher. La table est donc mise de midi moins le quart à 2 heures et demie. Le jeudi, par exemple, lorsque mes amies arrivent, la vaisselle traîne, ma toilette n'est pas fraîchement faite. C'est très désagréable. A mes observations, mon mari répond: qu'est-ce que cela peut te faire puisque tu dînes, toi, à l'heure qui te convient. Il ne me donne pas la véritable raison de ses retards, mais je la connais. C'est pour ne pas déplaire à sa mère qu'il envoie dîner tout le monde avant lui. J'ai souvent entendu sa mère dire: que c'est donc désagréable quand la table traîne jusqu'à une heure et demie. Ne pensez-vous pas qu'après cinq ans de ce régime il pourrait en parler à son père qui, probablement, comprendrait que ce n'est pas raisonnable pour moi d'agir ainsi. Mais il ne veut rien dire et je suis fatiguée de cela. — ÇA FINIT PAR ME TAPER SUR LES NERFS.

R.—J'admets très bien que cette désorganisation de la vie régulière finisse par vous fatiguer. Une table mise en dehors de l'heure normale des repas donne l'impression que rien n'est rangé dans la maison et une personne qui a de l'ordre le ressent désagréablement. Vous auriez tort cependant d'en faire une affaire d'état et une cause de discussions fréquentes avec votre mari. Commencez par lui demander qu'il essaie de venir, une fois la semaine, le jour où vous recevez vos amies, à une heure plus avancée. Si cela n'est pas possible, essayez ce jour-là de lui préparer un repas froid que vous dissimulerez dans un endroit où ne vont pas vos invitées: dans la cuisine ou un boudoir. Une fois le repas pris, vous n'aurez qu'à rincer la vaisselle et la ranger dans l'évier, quitte à la laver avec celle du soir, afin de ne pas défraîchir votre toilette. Votre mari reconnaîtra que vous avez raison et il se prêtera volontiers à cet arrangement. Soyez assurée que l'entente la moins avantageuse pour vous est encore préférable à des discussions énervantes et déprimantes. Si vous faites sans cesse des reproches à ce sujet à votre mari, il finira par aller dîner au restaurant et alors vous regretterez de l'avoir éloigné.

D.—Je voudrais apprendre le chant. Puis-je m'adresser au Conservatoire national ? — R. G.

R.—Certainement et vous obtiendrez à cet endroit tous les renseignements qui vous seront utiles pour vous orienter dans l'étude du chant.

— Mlle LISETTE JOBIN, 8323, rue Saint-Gérard, Montréal, demande la chanson: Tico-tico.

D.—Quelle est l'adresse de Roy Rogers ? — MERCI BEAUCOUP.

R.—Voici cette adresse: Studios Republic, 4024, avenue Radford N., Hollywood, Calif.

D.—J'ai vingt-cinq ans et on me dit attrayante. J'ai perdu ma mère à dix-sept ans et, depuis ce temps, je tiens maison pour mon père et mes deux frères. Avant de mourir, ma mère m'a renseignée sur les dangers de la vie et m'a mise en garde contre certaines imprudences. Je me conduis bien. Mais je vous avoue que je n'ai guère rencontré d'homme honnête car tous ceux qui m'ont fréquentée m'ont toujours fait des propositions malhonnêtes. Parfois, il s'agissait d'hommes mariés. Sur qui peut-on compter ? Je suis malheureuse et un peu DECOURAGEE DE LA VIE.

R.—Vous n'avez pas raison de vous décourager puisque vous vous conduisez bien et que vous mettez en pratique, à votre profit, les sages enseignements de votre mère. Les occasions de se mal conduire sont fréquentes pour tous et il faut, comme vous l'avez fait, passer son chemin sans s'attarder à considérer les propositions malhonnêtes que l'on entend. Continuez de vous bien conduire et vous serez appréciée par un jeune homme honnête qui fera votre bonheur. Soyez assurée que les jeunes filles honnêtes ont plus de chances de se bien établir que celles qui sont légères et frivoles et ne se soutiennent pas des devoirs et des responsabilités que leur conférera le mariage.

D.—Que signifient les noms: Yvon, Henri, Jacqueline ? — YVON P.

R.—Ces noms signifient: laborieux; magnanime; prospère.

D.—Quel jour était le 3 février 1903 et que signifie ce jour de naissance ? — QUI AIME VOTRE COURRIER.

R.—Un lundi: tempérament violent.

Rép. à M. ALPHONSE DUSSAULT: Je ne puis publier votre demande.

D.—Que signifient les noms: Mariette, Marguerite ? — M. et M.

R.—Bonne; perle.

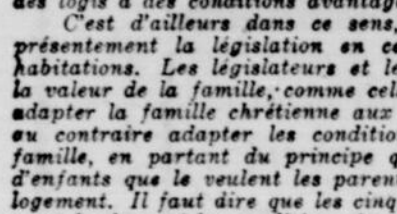
Rép. à BRUNETTE AUX YEUX VERTS: Je regrette mais je ne puis publier l'annonce que contient votre lettre.

— Mlle AIMEE LAFOREST, Shipshaw, P.Q., demande la chanson: C'est l'amour.

— Mme G. BRUNET, 1285a, rue Charlevoix, Montréal, demande la chanson: Poussière d'étoile.

— Mlle ROLANDE ROCHETTE, Parent, P.Q., demande la chanson: La petite Américaine.

— Mlle MIMI MARTINEAU, 7522, rue Henri-Julien, Montréal, demande la chanson: Toujours.



Un Moyen Raisonnable de soulager les
DOULEURS MENSUELLES

Le Composé de Lydia E. Pinkham n'aide pas à soulager seulement les douleurs périodiques, mais AUSSI la nervosité, la lassitude, l'irritabilité qui résultent souvent des fonctions mensuelles. C'est un des meilleurs remèdes, et célèbre en son genre. Le Composé Pinkham *aide la nature!* Essayez-le! N.B. Suivre les instructions données sur l'étiquette.

COMPOSÉ VÉGÉTAL *Lydia E. Pinkham's*



QUATRE *générations* de femmes heureuses ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

PÂLEUR, FAIBLESSE, MANQUE D'APPÉTIT, TROUBLES FÉMININS
SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTEE 1550 RUE ST DENIS MONTREAL 18

HERNIE SOULAGÉE

Notre méthode améliorée a soulagée des milliers. Pas de courroie sur la jambe, pas d'élastique, pas d'emplâtres. Pas de pression sur les hanches ou l'épine dorsale. Rien qu'un coussinet Flexo. Diffère totalement des autres. Recommandé par médecins, mécaniciens, commis de partout. Très léger. PEU COUTEUX, GARANTI. Demandez renseignements et offre d'essai.

SMITH MANUFACTURING COMPANY
Fondé en 1893. Dép. 192. Preston, Ont.



Pour toutes occasions spéciales

FEATHER CUT

- Coupe Feather Cut
- Permanente à la crème sans machine
- Shampooing à l'huile
- Mise en plis

5.50 et plus

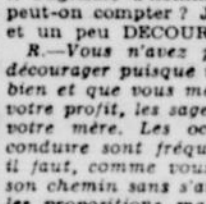
1597 Mt-Royal E.
en face du théâtre Passe-Temps
CHerrier 9214

Spécialistes en teintures de cheveux.

Permanentes à froid
12.00 — 15.00 — 18.00

FERME TOUS LES LUNDIS DURANT JUILLET ET AOUT

Salon Perrault



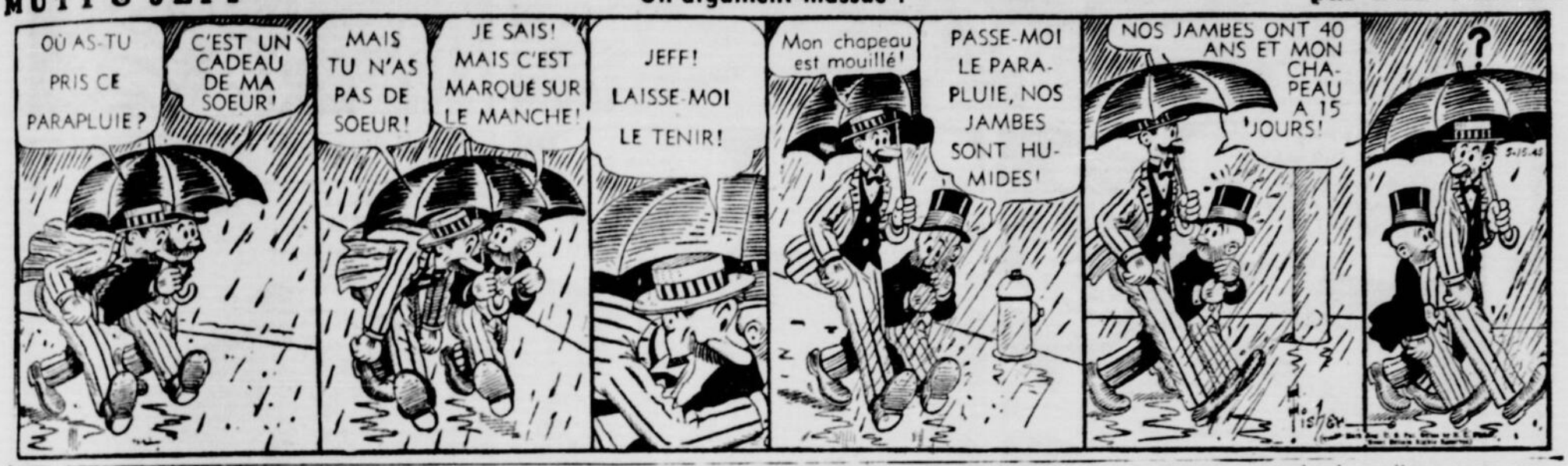
VOTRE BUSTE
sera amélioré à votre SATISFACTION en quelques jours, quel que soit votre âge ou votre cas.

L'HUILE MAMELINE
est une recette inoffensive, merveilleuse que vous emploierez en secret; méthode préconisée par les spécialistes en beauté. DISCRETION ABSOLUE.

Prix: $1.75 taxes incluses
Par malle 10 sous additionnels
STUDIO VENUS ENR.
3670 SAINT-DENIS — MONTREAL



MUTT & JEFF — **Un argument-massue !** — **par BUD FISHER**



La tarte aux cerises à la crème



Les cerises vont bientôt être abondantes. Voici une nouvelle recette de tarte qui vous plaira. Procurez-vous: un paquet de pouding préparé à la vanille; une croûte de tarte de 9 pouces de diamètre; ½ paquet de gelée à la cerise; 1 tasse de jus de cerise en conserve chaud; 1 cuillerée à thé de jus de citron; 1¾ tasse de cerises fraîches (ou en conserve). — Préparez le pouding à la vanille. Refroidir. En remplir la croûte de tarte. Dissoudre la gélatine dans le jus de cerise chaud. Ajouter le jus de citron et les cerises. Refroidir jusqu'à légère consistance. Remplir de ce mélange la tarte déjà pleine de pouding à la vanille. Refroidir jusqu'à bien pris. Servir avec de la crème.

Friandise aux cerises

Faites une de vos recettes favorites de pâte, ajoutant un peu plus de shortening qu'habituellement, mais très peu cependant. Roulez cette pâte à ⅛ de pouce d'épaisseur; répandez sur cette pâte des cerises en conserve, parfaitement égouttées et roulez comme un rouleau à la gelée. (Si on le désire, on peut ajouter un peu de sucre brun par-dessus les cerises avant de rouler la pâte.) Coupez ensuite ce roulé en tranches de 1 pouce d'épaisseur, puis mettez chaque tranche dans un moule à muffin, et faites dorer au four pendant à peu près 20 minutes. Servez chaud avec une sauce faite de jus de cerises légèrement épaissie à laquelle vous aurez ajouté un peu de sucre et de jus de citron. Des tranches de pêches, ou des fraises en conserve peuvent remplacer les cerises.

• Dessert de poires en conserve

Prenez des poires en conserve coupées en deux, faites-les égoutter parfaitement, puis roulez-les dans du "cornflakes" finement broyé, et faites cuire dans un plat beurré allant au four jusqu'à légère brunissement (350° F.) Servez avec la sauce suivante: combinez 1½ tasse de sirop des poires avec ¼ de tasse de sucre brun, 1½ cuillerée à table de "cornstarch", quelques grains de sel, et une cuillerée à table de jus de citron. Faites cuire ce mélange au-dessus de l'eau chaude dans un bain-marie jusqu'à épaississement (à peu près 10 minutes). Juste avant de servir, ajoutez une cuillerée à table de beurre en brassant bien, puis servez chaud, en versant sur les poires. Ce dessert est exquis.

Pêches meringuées

Prenez de grosses pêches en conserve, fermes et coupées en deux, faites-les égoutter parfaitement. Mettez une moitié sur un morceau de gâteau coupé mince, la partie coupée en haut et, dans chaque cavité de pêche, mettez une petite cuillerée à thé de gelée rouge, bien ferme, puis recouvrez d'une meringue faite dans la proportion de 2 cuillerées à table de sucre en poudre pour un blanc d'oeuf. Faites brunir dans un four modérément chaud (375° F.) pendant à peu près 3 minutes. Servez immédiatement avec une sauce faite du sirop des pêches auquel vous aurez ajouté quelques gouttes de jus de citron, un peu d'écorce d'orange râpée, un peu de sucre, (à moins que le sirop des pêches soit bien sucré) puis épaississez avec un peu de "cornstarch" (1 c. à table de "cornstarch" pour une tasse pleine de sirop de pêches, mélangé avec ¼ de tasse d'eau froide.) Laissez mijoter pendant à peu près 10 minutes, puis servez avec les pêches meringuées.

Pâté à croûte All-Bran

1¼ tasse de All-Bran,
1¼ tasse de farine tamisée,
½ c. à thé de sel,
⅓ tasse de saindoux,
4 c. à table d'eau froide (plus ou moins).

Emietter fin le All-Bran; combiner avec la farine et le sel. Ajouter le saindoux, puis l'eau (peu à la fois), jusqu'à ce que la pâte se tienne. Rouler sur planche enfarinée (¼ de pouce d'épaisseur).

Pouding aux cerises

Faites fondre 3 c. à table de beurre dans une lèchefrite (de 8 pouces x 8 x 2) au-dessus d'un feu bas; puis ajoutez à peu près ⅛ de tasse de sucre brun, et brassez jusqu'à ce que le beurre et le sucre soient bien mélangés. Sur ce mélange, disposez des cerises dénoyautées, puis recouvrez d'une couche de pâte à gâteau au beurre d'un pouce d'épaisseur. Faites cuire dans un four modérément chaud pendant à peu près 50 minutes ou jusqu'à ce que ce soit bien à point. Détachez le pouding avec un couteau (avec beaucoup de précaution) puis tournez-le sur un plat chaud (les cerises doivent être sur le dessus).



Pâté à sandwichs
•
Distributeur
J.-René Ouimet
Ltée
4837, Boyer
FA. 3021
Montréal





L'HOMME CHAUVE-SOURIS

COPYRIGHT 1945 BY DETECTIVE COMICS INC.
DIST. BY McCLURE NEWSPAPER SYNDICATE

VOILÀ ENCORE CHAUVE-SOURIS ENGAGÉ DANS UNE AFFAIRE MYSTÉRIEUSE...

POURQUOI TOUT CE SECRET, M. DUHAMEL? LA POLICE M'A PASSÉ UNE LETTRE PORTANT LE MOT: PERSONNEL. J'ARRIVE DANS CETTE DIRECTION ET VOUS APPARAISSEZ DANS L'AUTRE!

VOUS LE CONNAISSEZ

LE DIAMANT POULIN! LE PLUS GROS AU MONDE! 802 CARATS!

EXACTEMENT! CE SOIR ON DOIT VENIR LE CINÉMATOGRAPHIER PENDANT QUE JE VAIS LE TAILLER! C'EST UN OUVRAGE ASSEZ COMPLIQUÉ!

SI JE N'AI PAS LA VEINE, CE DIAMANT PEUT ÉCLATER EN CENT MORCEAUX! C'EST ASSEZ DÉLICAT!

MAIS QU'EST-CE QUE CELA A RAPPORT AVEC NOUS DEUX?

ON A ENLEVÉ MON FILS ET ON RÉCLAME CE DIAMANT COMME RANÇON!

UN DES ENLEVEURS EST VENU CHEZ MOI HIER . . .

CE DIAMANT APPARTIENT À M. POULIN ET ON DOIT LE CINÉMATOGRAPHIER...!

BIEN! TU SUBSTITUERAS CE DIAMANT DE VERRE À L'AUTRE! COMPRIS?

TU METTRAS LES MORCEAUX DU VRAI DIAMANT DANS UN SAC. DANS UN AUTRE, SE TROUVERONT CEUX DU FAUX DIAMANT. NE TE TROMPES PAS TU SAIS LEQUEL DES DEUX J'EXIGE! LA VIE DE TON ENFANT DÉPEND DE CE QUE TU FERAS! JE SERAI DANS TON ATELIER À 8 H. 15!

CE TRUC VA ME FAIRE PERDRE MA RÉPUTATION D'HONNÊTE DIAMANTAIRE! CHAUVE-SOURIS POUVEZ-VOUS M'AIDER?

PROBABLEMENT QUE JE PEUX EN VENIR À BOUT! JE SERAI LÀ À 8 H. ET 15!

PLUS TARD... DANS LA DEMEURE DE DEMERS...

POURQUOI SORS-TU MES HABITS?

MAIS VOUS AVEZ UN RENDEZ-VOUS À 8 HEURES ET 15 CE SOIR!

DEUX RENDEZ-VOUS À LA MÊME HEURE!

CELUI DE M. DUHAMEL EST PLUS IMPORTANT!

MAIS JE DOIS PARLER LÀ-BAS! JE NE PUIS M'ABSENTER!

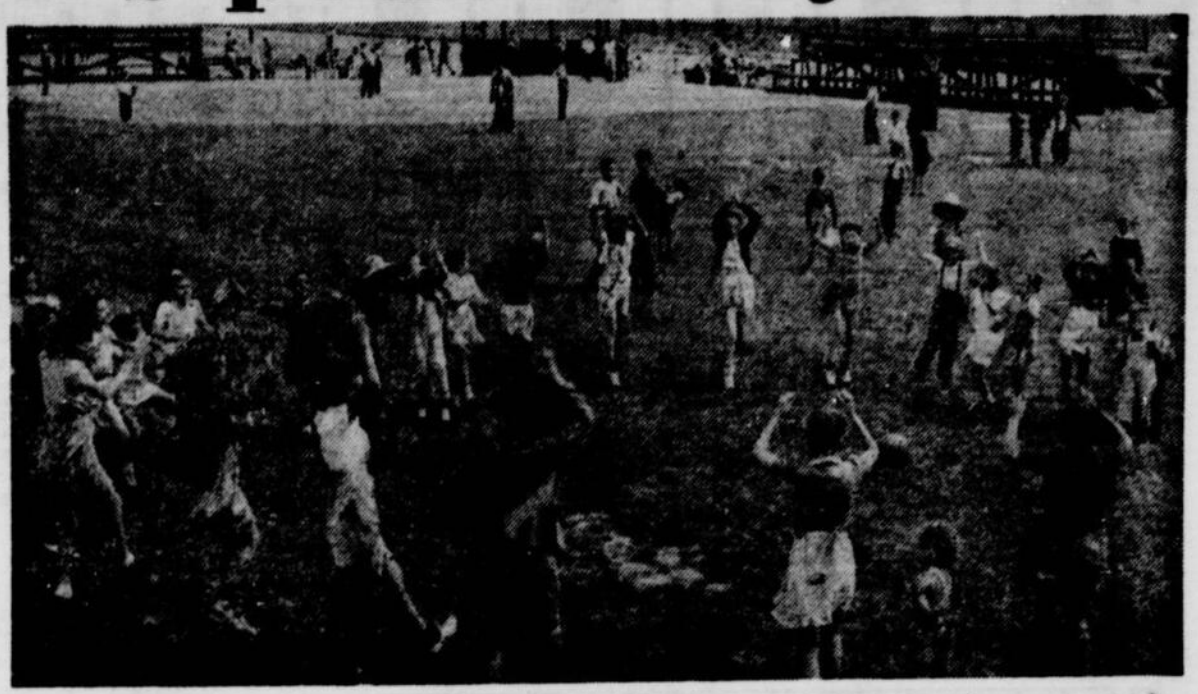
COMMENT FAIRE POUR QUE PAUL DEMERS ET CHAUVE-SOURIS SOIENT À DEUX PLACES DIFFÉRENTES EN MÊME TEMPS?

Si vous aimez les pages en couleurs, achetez PHOTO-JOURNAL

Des loisirs sains pour nos jeunes



Il n'est pas de problème plus important que celui des loisirs des jeunes, surtout pendant la période des vacances. On s'est toutefois décidé à le résoudre et c'est pourquoi l'on a créé l'Oeuvre des terrains de jeux, qui poursuit à Montréal et dans divers centres urbains de la province un travail magnifique et vital. Les enfants de tous les âges y disposent de tous les moyens possibles de s'amuser sainement. Même les plus petits, les bambins, comme ceux que l'on voit ici, y trouvent leur carré de sable pour faire des gâteaux, des montagnes, des tunnels, etc.



Le terrain de jeux du Christ-Roi est parmi les mieux organisés de Montréal et donne un exemple du travail de l'O.T.J. Moniteurs et monitrices s'ingénient à occuper efficacement les jeunes durant toute la journée. Pendant que les garçons jouent (au fond) une partie de balle molle, les fillettes exécutent des rondes (au premier plan) avec chant, gestes et pas de danse. Peu après, les enfants auront l'heure du chant, et nos mélodies canadiennes y seront chantées avec entrain; puis l'heure du conte, où la monitrice leur racontera avec quelques leçons bien appropriées les belles histoires qui passionnent tant les jeunes.



Dans le programme bien rempli de la journée au terrain de jeux, l'heure la plus attendue est celle du bain. Garçons et fillettes s'y rendent en groupes séparés et sous la surveillance de chefs compétents. Voyez ici quelle est la bonne et saine joie de ces fillettes qui s'ébattent dans l'eau fraiche. Les photos de cette page ont été prises au terrain de jeux du Christ-Roi, qui groupe les enfants de cette paroisse et aussi de St-Alphonse d'Youville. La monitrice, Mlle Cécile Lussier (à gauche, sur la margelle, et levant le bras), surveille ses petites pour éviter tout accident.



Différentes sortes de jeux sont en vogue à l'O.T.J. Ici, des fillettes se préparent à une course sur échasses; une toute petite (à droite) ose même s'y hasarder. L'idéal serait que, dans chaque paroisse de la métropole, on crée un terrain de jeux. Le mouvement est déjà lancé et se répand avec succès. Les autorités municipales lui accordent tout leur appui, mais leur action est encore lente. Dans nombre de terrains de jeux, il manque encore des abris, des arbres, des jeux, etc. A l'O.T.J., les enfants sont à la bonne école. Tout en s'amusant, ils acquièrent le respect de la propriété, le sens de la discipline, de la charité fraternelle, de la politesse, de la loyauté. Tous affirment spontanément que leurs vacances passées à l'O.T.J. sont les plus belles. A la reprise des classes, plus d'un professeur pourra déclarer que les enfants sont revenus à leurs études plus vivants, plus actifs, plus joyeux, plus appliqués. C'est qu'on les aura protégés contre les dangers de la rue et des mauvais compagnons.

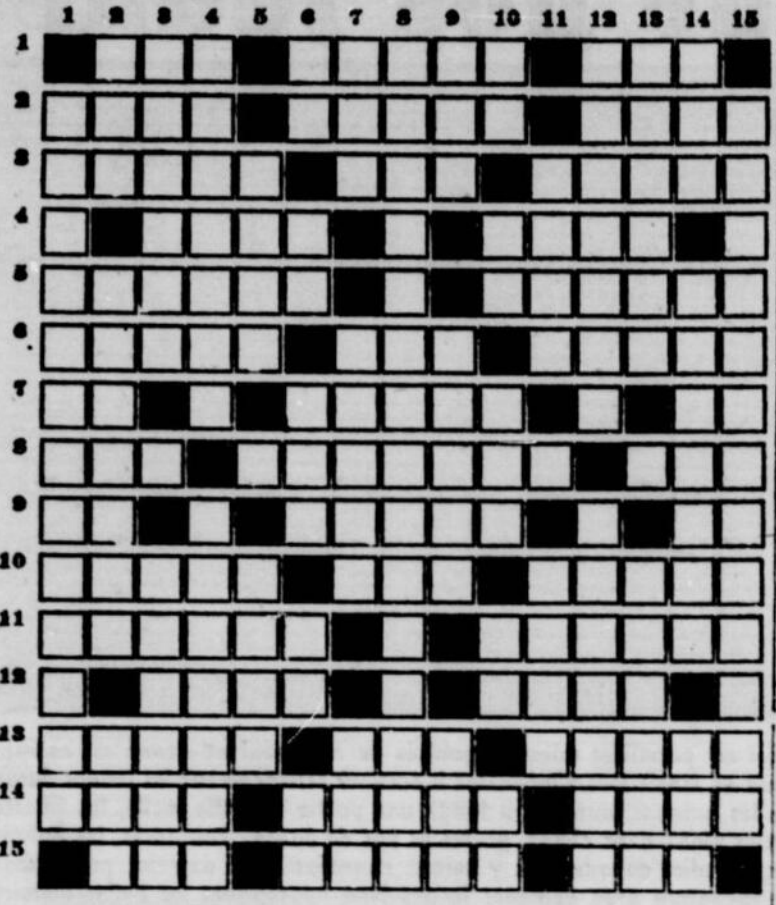


C'est une immense joie quand le moniteur annonce aux enfants du terrain de jeux qu'il y aura feu de camp le soir. Il y en eut un récemment au terrain du Christ-Roi (vignette ci-contre). Les parents s'y rendirent en grand nombre pour voir leurs enfants participer à différents jeux, entendre leurs chants si joyeux et être témoins de leur entrain, de leur bonheur, de leur sécurité. Maintenant que les enfants fréquentent les terrains de jeux ainsi organisés, les parents ne sont plus inquiets. Ils préfèrent même les envoyer au terrain où se trouve un aumônier. Ce dernier y a souvent l'occasion de réformer avec bonté des enfants difficiles qui deviennent vite de bons compagnons de jeux.



Après une journée d'activité débordante, les petits gars ne se font pas prier pour se lancer dans la piscine. Le moniteur en chef du terrain de jeux du Christ-Roi, M. Laurent Samson (à gauche, sur la margelle), et l'aumônier, le R. P. Lucien Gobeil, rédemptoriste, stimulent les enfants aux jeux et dirigent ici leurs plongeons. Pour son assiduité, pour ses gains au jeu et sa bonne conduite, chaque enfant gagne des "dollars", sortes de points émis par l'O.T.J., qui lui permettront d'obtenir des douceurs, des récompenses et même des prix à la fin de l'année, s'il sait se renoncer et les accumuler jusque là. De toutes les façons, on s'applique à développer l'initiative chez les jeunes. Quand les autorités municipales donneront aux terrains de jeux tout le nécessaire, le problème des loisirs des jeunes sera chose du passé et les enfants pourront s'amuser efficacement tout en se formant à divers sports et même aux heurts de la vie. Nous aurons des enfants forts, sains, pleins d'iniative, de discipline et d'esprit social. L'O.T.J. répond à merveille à un besoin urgent de nos temps modernes. Les aumôniers et les moniteurs y accomplissent un travail que les autorités et bon nombre de parents apprécient hautement. — (Photos du PETIT JOURNAL.)

Mots croisés du "Petit Journal" — No 8



HORIZONTALEMENT

1—Berceau, dans le langage du terroir. — Chemise de crin que l'on se met sur la peau par esprit de mortification. —Résidence d'un saint curé.

2—Personne tombée en enfance. — Nom des deux pièces entre lesquelles se trouve placé le gros bout du timon d'une voiture. — Autrefois, grand vassal du roi.

3—Fleuve de Russie. — Tête d'une tige de blé. — Obstrue.

4—Guide. — Averse soudaine.

5—Avons un penchant pour quelqu'un. — Surface polie qui réfléchit l'image.

6—Tragédie de Voltaire, la dernière qu'il ait écrite.—Etre fantastique. — Coulé à fond sous voiles, en embarquant de l'eau par l'avant.

7—Deux consonnes. — Qui a des plumes sur les pattes.— Deux lettres de "émoi".

8—Toile qui résulte d'une certaine plante. — Harengs nouvellement saurés. — Espèce de manguier du Gabon.

9—Conjonction. — Etoiles de cinéma. — Dans.

10—Sorte de violon à trois cordes. — Roi de Hongrie. — Nom du chamois dans les Pyrénées.

11—Raillerie. — Coupe les marges.

12—Avoir recours à. — Feuille sèche tombée de l'arbre.

13—Qui concerne les vaisseaux de guerre. — Habitude ridicule. — Nettoya.

14—Ce qui lui appartient. —Sable grossier, mais pur. — Monnaie de compte du Portugal et du Brésil.

15—Consonnes jumelles. — Singe américain. — Genre de légumineuses.

VERTICALEMENT

1—Ferions de côté et d'autre des débauches de table.

2—Chef d'un banat hongrois.— Mettre en colère. — Du verbe avoir.

3—Dépouille de son germe l'orge destiné à la fabrication de la bière. — Rabot pour faire des rainures.

4—Pestons. — Qui est capable de penser.

5—Prénom féminin. — Air, atmosphère.

6—Marque la surprise. —Vieux mot qui signifie en matière de. — Progrès (fig). — 1ère conj. — Symbole du baryum.

7—Unité de mesure agraire. — Commit une faute. — Tesson.

8—Caractère de ce qui ne peut être connu (fig).

9—Chef d'Etat. — Allongea.— Cou.

10—Préposition. — Abréviation de avant-midi. — Premiers. —Deux lettres qui se suivent dans l'alphabet. — De naissance.

11—Longues ceintures en soie des Japonais. — Ministre de la religion mahométane.

12—Pompe, éclat qui accompagne certaines actions—Dents artificielles faites avec de l'ivoire d'hippopotame.

13—Faculté intellectuelle. — Se dit d'un bâtiment qui s'affaisse.

14—Argile rouge. — Masse de glace flottante détachée d'un glacier polaire. — Ordonne.

15—Reprendras avec autorité.

SOLUTION No 7

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	B	U	S	E	■	L	E	G	E	R	■	J	A	R	D
2	E	R	I	N	■	A	T	E	L	E	■	A	B	O	I
3	C	U	L	■	C	T	A	R	I	E	S	■	C	L	E
4	U	S	■	■	N	I	L	■	A	L	I	■	■	E	U
5	■	■	A	S	■	N	■	R	■	S	■	P	U	■	■
6	R	E	P	A	S	■	C	E	S	■	M	O	T	E	T
7	A	C	U	L	■	N	A	B	A	B	■	D	E	M	I
8	B	U	R	E	■	I	S	O	L	E	■	A	R	I	A
9	A	M	E	R	■	E	S	U	L	E	■	G	I	E	R
10	N	E	N	N	I	■	E	R	E	■	O	R	N	E	E
11	■	■	T	E	■	H	■	S	■	G	■	E	E	■	■
12	T	A	■	■	B	A	T	■	D	R	U	■	■	L	I
13	R	U	T	■	U	S	I	N	I	E	R	■	C	A	L
14	A	B	A	T	■	T	R	E	V	E	■	M	O	M	E
15	C	E	N	E	■	E	S	T	E	R	■	I	B	I	S

La coiffure haute



La coiffure haute, qui dégage si bien le visage et met l'ovale si bien en valeur, est de plus en plus en vogue. Remarquez le flou de celle-ci.

• Si vous portez un gilet ou une écharpe rouge avec votre tailleur marine, ne pensez-vous pas qu'un rappel de rouge serait amusant sur vos gants marine?

Faites donc, tout autour de la manchette et des lignes qui ornent le dessus du gant, un point de piqûre avec un gros cordonnet d'un rouge assorti.



INSOLATION

Soulagement rapide

Mentholatum soulage rapidement l'insolation, l'échauffaison et les gerçures. Pots et tubes 30c.

MENTHOLATUM
réconforte tous les jours

LE JARDIN DE GUERRE



Les jardins de guerre auront aidé à garder la ligne, bien mieux, au dire de celles qui en ont fait un et y ont travaillé sérieusement, que tous les sports pratiqués jusqu'ici. Cependant, il faut prendre quelques précautions: porter des gants, pour ne pas s'abîmer irrémédiablement les mains, se mettre sur le visage une bonne lotion protectrice et éviter d'attraper le rhume en s'agenouillant sur un coussin protecteur, fût-il simplement garni de paille.



EN VOITURE!



DANS les usines, les chemins de fer, les chantiers maritimes . . . dans tout le Canada, l'on a demandé à des hommes et à des femmes quels étaient les flocons de maïs qu'ils préféraient. 4 sur 5 ont répondu: les *Kellogg's*. Les enquêteurs ont arrêté Pierre au moment où il montait dans un camion de la compagnie pour rentrer chez lui. A leur question, il a répondu "Rien ne peut surpasser la *saveur* des Kellogg's Corn Flakes." Ils sont bons au déjeuner, n'importe quand. Les Kellogg's Corn Flakes sont faciles à préparer, économiques. Achetez-en une couple de cartons demain chez votre épicier. Deux formats pratiques. Préparés par Kellogg. Fabrication canadienne.

À N'IMPORTE QUEL REPAS . . . À N'IMPORTE QUELLE HEURE

APPRENEZ
LE MAGNETISME
HYPNOPTISME — CLAIRVOYANCE
PAR MALLE CONFIDENTIELLE
COURS COMPLET
1 volume $5.00 réduit à..... $1.95
● POURQUOI ● 95% des personnes parvenues restent un mystère ?
Apprenez toutes ces sciences mystérieuses et vous comprendrez pourquoi.
OMER ROUSSEAU
310 ST JOSEPH QUEBEC
P. J. 16

Comme mets chaud dans la cantine

Soupe aux Légumes Condensée HEINZ





● Il y a maintenant une bonne provision de trois soupes Heinz favorites—la Soupe aux Légumes Condensée—la Soupe aux Légumes Condensée Sans Viande—et la Soupe aux Légumes Verts Condensée. Demandez à votre épicier un exemplaire GRATIS du livret: "57 Manières d'Employer les Soupes Condensées Heinz".

57

B-1297

Coup de soleil au coeur

HENRI ne fut jamais aussi conscient de la délicatesse de sa peau que le jour de l'arrivée de Mariette Lelong à la colonie de vacances du lac Noir. Marie jouissait d'un physique agréable. La désinvolture de ses manières lui donnait le type athlétique. Henri s'amouracha d'une telle camarade. Il n'avait cependant pas cherché à le faire. Sa dévotion et le désespoir d'envisager le futur avec Mariette comme compagne en étaient la cause.

Sa mère lui dit un jour qu'elle avait souhaité qu'il fût une fille. La délicatesse de la peau d'Henri venait peut-être de là. La peau du jeune homme ne brunissait jamais. Elle devenait plutôt rouge comme une tomate sous les rayons du soleil.

Durant son enfance Henri résista comme il put aux railleries de ses copains. C'est à force de combats qu'il chassa une fois pour toutes l'idée qu'il était une poule mouillée.

Le temps et la souffrance des insolations ne fortifièrent malheureusement pas son épiderme. A l'âge de vingt-quatre ans, Henri devint réaliste. Il consentit à ne pas s'exposer au soleil. Il passait ainsi des nuits paisibles et des jours agréables.

Le jeune homme pensait à toutes ces choses en observant les jeunes qui sortaient du chalet pour aller se rafraîchir dans les eaux du lac Noir. Ils nageraient gaiement en compagnie de Mariette. Qui plus est, Guy Trottier, champion plongeur de la région du lac, attirerait l'attention de la jeune fille. Guy s'enorgueillissait d'une peau bronzée qui enjolivait son corps d'athlète.

Henri constata une fois de plus que la justice n'était pas de ce monde. Il se mit à marcher tristement le long du terrain de golf. Il voulait passer sa colère dans la solitude.

L'ABORDAGE

Seule une femme se tenait sur la véranda du chalet à l'ombre d'un érable à la chevelure verte, et lisait paisiblement. Henri jeta négligemment un regard vers la jeune fille. Au moment d'entrer dans le chalet, il s'aperçut que ce visage ne lui était pas inconnu. Il s'approcha et reconnut Mariette.

Dominé par l'étonnement, Henri se plongea bruyamment dans une chaise longue pour distraire la liseuse. Le truc réussit. Mariette se retourna et sourit.

—Oh! allo, dit-il en grimaçant.

—Allo, répondit la jeune fille. Vous êtes-vous blessé?

—J'ai trébuché.

Henri s'approcha et s'assit, sans invitation, dans la chaise voisine de celle de Mariette.

—Dites, Mariette, comment se fait-il que vous n'êtes pas allée vous baigner avec les autres?

Mariette secoua la tête: "Je n'y suis pas allée parce que je ne puis m'exposer."

—Vous exposer à quoi? demanda stupidement Henri.

—Au soleil, évidemment! J'aime trop le sommeil.

Henri écarquilla les yeux. "Vous voulez dire que vous craignez les coups de soleil?"

Elle fit un signe de tête. "Vous devez être psychologue. Comment avez-vous pu deviner?"

—Parce que... parce que... répondit-il en riant d'une façon qui fit froncer le sourcil de Mariette, parce que je souffre moi-même du soleil.

—Oh! le soleil vous cause des ennuis? Très bien! Je ne croyais pas qu'une autre personne avait la peau aussi tendre que la mienne.

—Ni moi, dit Henri. C'est-à-dire que je ne savais pas qu'une personne pouvait avoir une peau aussi mauvaise que la mienne.

—Mauvaise? fit Mariette. Je pense au contraire que plusieurs envient votre peau.

—Oh! regardez ça.

LA PARTIE DE TENNIS

Henri se sentit devenir rouge. Il envisagea intensément Mariette.

—Dites, jouez-vous au tennis?

—Certes, je joue. Pourquoi pas? répondit Mariette.

—Bien, je crois que nous devrions faire une partie. Les terrains sont à l'ombre, vous savez.

Henri s'arrêta et se mit à rire. Mariette, devinant la comédie, rit également.

—Une partie de tennis serait très agréable, dit-elle. De toute façon, j'étais un peu fatiguée de lire.

—Bien, allons-y.

Les deux jeunes gens se levèrent. Henri dit à Mariette: "Allez changer de souliers et revenez ici dans cinq minutes. J'apporterai les raquettes et les balles."

Henri revint sur la véranda avant le temps prévu. Mariette était déjà rendue.

—Peuh! vous êtes la première femme à arriver au rendez-vous à l'heure fixée.

—Eh bien! vous êtes le premier homme qui me donne rendez-vous



Ils jouèrent une partie et se reposèrent tout en grillant une cigarette.

et qui ne désire pas prendre le soleil pour se faire griller.

Henri ne prisa pas cette remarque. Il se serait fâché si elle était venue d'une autre que Mariette.

Les deux copains arrivèrent bientôt sur les terrains de tennis. Henri dit alors d'un air aussi désintéressé que possible: "Vous manquez un véritable spectacle cet après-midi. Guy Trottier donne une représentation. Il est vraiment bon."

—Est-il si bon que cela? rétorqua Mariette d'un ton qui fit battre le coeur d'Henri.

Ils jouèrent une partie et se reposèrent tout en grillant une cigarette

DOUBLE VICTOIRE

Sur la véranda du chalet, les baigneurs se réunissaient. Un d'eux cria, et Henri constata que le groupe l'avait reconnu en compagnie de Mariette. Les jeunes s'attroupèrent devant le tennis.

—Allons, dit Henri. Continuons à jouer.

Mariette, souriante, regarda son partenaire à travers le filet. Guy Trottier et ses compagnons, étendus sur l'herbe, s'intéressaient à la partie. Quand Henri recula à l'arrière du tennis pour servir, Guy s'écria: "Tu ferais mieux d'éviter le soleil, garçon. Tu vas te brûler la peau."

Henri ricana bonnement. "Approche-toi, mon vieux. Je vais te donner une exhibition de mon savoir-faire."

Il se retourna vers Mariette, qui lui sourit délicieusement, prouvant ainsi qu'elle le préférait à Guy.

FILLES DEMANDEES

"Travail d'équipe"

•

INDUSTRIE ESSENTIELLE

Travail facile, intéressant et continu

•

S'adresser en personne

Canadian Lastex Ltd.

1665 est, rue Notre-Dame

ARRETEZ la Démangeaison causée par les Morsures d'Insectes, Eruptions dues à la Chaleur

Vite! Arrêtez la démangeaison des morsures d'insectes, éruptions dues à la chaleur, eczéma, urticaire, pustules, squames, croûtes, pied d'athlète et autres affections cutanées externes. Employez la PRESCRIPTION D.D.D. d'action rapide, antiseptique. Non graisseuse, non tachante. La démangeaison cesse ou votre argent vous est remis. Votre pharmacien tient la PRESCRIPTION D.D.D.

N'EST-CE PAS LE TEINT LE PLUS SÉDUISANT AU MONDE?

La belle étoile du film Universal Pictures "LADY ON A TRAIN"



"OUI!" affirment les admirateurs de DEANNA DURBIN

"*Mais non!*" dit modestement cette ravissante étoile. Mais ses admirateurs enthousiastes soutiennent que son teint exquis est le plus séduisant au monde.

Pour protéger sa beauté, la ravissante Deanna Durbin compte sur le nettoyage facial à la Mousse Crémeuse. "Le soin au savon Lux embellit l'épiderme" dit-elle. "Je me couvre généreusement la figure de sa mousse crémeuse, je fais pénétrer à fond, je rince à l'eau chaude, puis froide. J'assèche avec une serviette douce." Essayez ce soin délicat.

De récentes expériences démontrent qu'avec le nettoyage facial au Savon de Toilette Lux la plupart des teints deviennent en peu de temps des Teints Séduisants.



UN PRODUIT LEVER

Ce soin de beauté embellit réellement l'épiderme... aussi 9 sur 10 des étoiles de l'écran l'emploient!



Ce jeune soldat américain qui était venu au "Date Club" a fait l'heureuse connaissance d'une charmante jeune fille, grâce au bon service de cette organisation. Il a pu passer une agréable soirée et se reposer des fatigues des manoeuvres ou oublier les horreurs de la guerre.

En récréant les militaires américains, un organisme peut aussi favoriser le dieu Cupidon

PHILADELPHIE, 21. — On a beau traiter cette ville de "belle endormie", c'est à Philadelphie que revient le crédit d'avoir inauguré le premier "Date Club" des Etats-Unis, où les hommes et les femmes en uniformes peuvent aller passer une soirée agréable.

Ceux qui s'y rendent seuls peuvent s'y faire des amis et même y trouver l'élu de leur coeur, s'il faut en juger par les agissements du dieu Cupidon, qui en moins d'un mois a déjà facilité quatre fiançailles et un mariage. Des recrues de 38 Etats et de six pays étrangers ont déjà profité de la chaude hospitalité de ce club, qui reçoit chaque soir une moyenne de quarante couples.

Car, contrairement aux autres clubs d'amusements de l'"U.S.O.", qui fournissent aux jeunes gens en uniforme de charmantes partenaires de danse, le nouveau cercle de Philadelphie demande aux soldats, marins et aviateurs, d'y emmener leurs dulcinées, leurs épousées, leurs soeurs et même leurs mères. La même invitation s'applique aux femmes en uniforme. De jeunes hôtesses y sont constamment en fonctions pour s'occuper des rafraîchissements et des hôtes venus sans compagnie.

Le "Date Club" occupe plusieurs salles communes de l'hôtel Broadwood et il a l'atmosphère véritable d'une boite de nuit bien tenue et fort chic. L'ameublement y est en érable, les petites tables sont couvertes de nappes quadrillées rouge et blanc, et elles sont éclairées par des chandelles, ce qui donne tout de suite un air de douce intimité.

Ce club est sous l'égide de douze citoyens importants de Philadelphie, dont un membre du clergé et un juge. Il fonctionne sans programme défini, car la plupart des visiteurs préfèrent s'amuser à leur guise. Pour ceux qui possèdent des aptitudes musicales, il y a un piano, des instruments à vent, des tambours, des guitares, etc.

Comme les autres clubs de l'"U.S.O.", la danse est le passe-temps favori, soit au son d'un orchestre professionnel, soit au son d'une boite à musique. Certains couples jouent le bridge, d'autres le "gin rummy" ou les échecs, dans des pièces aménagées à cet effet.



Un roman qui débuta au "Date Club" et finit par le mariage est celui du cuisinier de bord Norman Williams, de Vincennes, Indiana, et de sa jeune femme. Nous les voyons ici de retour de leur lune de miel et rendant visite au lieu de leur rencontre.

Faute de conserves, on peut sécher ou geler les fruits et les légumes en réserve

La mise en boîtes n'est pas la seule façon de conserver les aliments. La déshydratation ou le séchage est économique et satisfaisant pour nombre de fruits et légumes. Toutefois, ce procédé n'améliore pas la qualité. Il est donc nécessaire de choisir des produits frais, mûrs, fermes et propres. Un fruit ou un légume attaqué risquerait de donner un mauvais goût au reste des produits.

Les fruits et autres aliments perdront moins de vitamines si on les fait blanchir au préalable.

Le temps requis pour le séchage dépend de la condition atmosphérique aux points de vue sécheresse, température et circulation. Si la température est trop élevée au début du séchage, la surface des produits sèche trop rapidement, et conséquemment l'assèchement de l'intérieur se trouve retardée.

Pour obtenir les meilleurs résultats, la température du séchage devrait varier de 100 à 150 degrés Fahrenheit, et il faudrait établir la circulation d'air nécessaire pour assécher immédiatement toute humidité provenant de l'intérieur des produits. Se servir, pour cela, de paniers en broche ou de boites en lattes.

DEUX METHODES

Il y a deux méthodes d'assèchement. D'abord l'assèchement par le soleil. Un soleil chaud, la libre circulation de l'air, et un brassage fréquent sèchent le blé d'Inde, la citrouille, la courge, les petits fruits et autres produits riches en sucre et en amidon, pourvu que les conditions athmosphériques soient favorables. Pour le séchage rapide au soleil, placez votre plateau sur un toit incliné en tôle, ou sur une plaque de métal ou d'une autre substance réfléchissant la chaleur. Soulevez votre plateau juste ce qu'il faut pour permettre à l'air de circuler librement. Couvrez vos plateaux avec de la vitre ou du coton à fromage fixé avec des broquettes, pour empêcher la poussière et les insectes de souiller vos produits.

Le séchage au four. Laissez la porte du fourneau ouverte et surveillez vos produits pour les empêcher de griller. Il suffit d'un feu très doux. Séchez vos produits dans des poêlons ou dans des paniers en broche.

Un autre moyen de conserver les aliments, c'est le procédé de la congélation. Mais si vous ne disposez pas de moyen pour geler vos aliments rapidement, ne tentez pas cette expérience; car, si la congélation prévient la moisissure, elle ne stérilise pas les produits, qui se détérioreront sûrement s'ils ne sont pas en parfaite condition au moment de la congélation.



Pour la congélation rapide des fruits tels que les pêches, prunes ou poires, assurez-vous de spécimens parfaits. Un fruit légèrement gâté noircira tous les autres. Il est bon aussi de rappeler que la congélation, contrairement à la mise en conserve, ne stérilise pas les produits.

Dégagez-vous la tête

Débarrassez les voies respiratoires

Dégagez les narines embarrassées... soulagez les membranes enflammées... respirez plus librement... employez Mentholatum. Pots et tubes 10c. v-11r

MENTHOLATUM

reconforte tous les jours



Calmez les yeux irrités avec Murine

Mettez-en 2 gouttes dans chaque oeil

Créé par un spécialiste pour les yeux, Murine calme les yeux fatigués qui cuisent ou picotent. Seulement deux gouttes dans chaque oeil et Murine commence immédiatement à calmer et à rafraîchir. Murine contient sept ingrédients... est employé dans des milliers d'industries de guerre et de nécessaires de premier secours. Inoffensif... doux... calmant.

MURINE POUR LES YEUX



MAIGRISSEZ!!

SANS DROGUES • SANS EXERCICES

Méthode sans danger du Chanoine KNEIPP. Il suffit de boire du lait ordinaire d'après les indications de la méthode. • *Méthode complète 50¢*

LABORATOIRES COQUETTE

294-A, Ste-Cath. O., MA. 4877

L'heure de la détente et du tonique

Plus que jamais, cet été, les gens ont besoin de repos.

Si, tout en vous récréant, vous en profitez pour prendre un repos et physique et moral; tant mieux.

Beaucoup savent qu'ils obtiennent davantage ce résultat du tonique du Dr Chase pour les nerfs que de n'importe quel autre tonique.

Bientôt ils se détendent et dorment mieux, l'appétit et la digestion se sont améliorés, et la tension nerveuse qui les rendait irascibles, inquiets et prompts est du domaine du passé.

Procurez-vous, chez votre pharmacien, le nouveau flacon économique de tonique du Dr Chase pour les nerfs et apportez-le avec vous en vacances.

Le tonique du Dr Chase pour les nerfs

vous redonnera entrain et énergie

Chronique de la Mode

PAR JANIE

Grande ou petite ?

Un des principaux charmes de la mode moderne, c'est sa diversité. Ainsi, regardez, dans un lieu public ou même simplement un tramway.. Pas une femme n'est habillée comme sa voisine, et pas deux chapeaux semblables. Et cependant elles sont toutes à la mode.

Il faut donc profiter de cette compréhension et se dire que si une blonde ne porte pas forcément les couleurs qui vont bien à une brune une femme ne s'habille pas nécessairement de même selon qu'elle est grande ou petite, mince ou un peu forte.

LA TAILLE IDEALE

C'est, évidemment, celle du mannequin. Mais qui la possède à la perfection? Il y a des personnes très jolies, absolument incapables de s'habiller en confection, même très soignée. D'autres, par contre, arrivent dans un magasin, et, connaissant exactement leur taille, choisissent un modèle, l'essaient et peuvent repartir en le portant sans qu'il y ait la moindre retouche à faire.

Une grande femme ne s'habille pas comme une petite, c'est un fait. Une personne forte semblerait maniérée si elle tenait des accessoires trop petits, et, de par la loi des contrastes, une toute petite femme menue, genre poupée, semblerait se livrer à un travail de géante si elle choisissait, pour ses accessoires, de trop grands modèles.

LA QUESTION DES CHAUSSURES

Il en est de même des souliers. Si d'avance vous êtes grande, n'exagérez pas encore votre hauteur en portant des talons-échasses. Un talon militaire pour la rue, cubain pour les heures habillées, vous ira beaucoup mieux. Par contre, une petite personne peut agréablement tricher en préférant sinon des talons hauts, pas toujours confortables, des souliers plate-forme qui peuvent lui donner au moins un pouce de plus.

La mode est actuellement aux chaussures confortables. Tant mieux. On a vu une telle quantité de personnes se rendre malades à cause de la hauteur exagérée des talons qu'on en est venu, avec raison, à une conception plus saine du soulier de rue.

Choisissez donc des souliers selon votre genre et ne négligez pas la question, si importante, du confort.

LA LIGNE ET LES COULEURS

Il est un fait avéré que les couleurs claires grossissent alors que les tons sombres, le noir surtout, amincissent. Une personne grande et très mince n'a aucune raison de ne porter que du noir. Elle aurait tant de chic en couleurs pastel l'été, en des tons plus soutenus mais brillants en hiver. Il y a des verts ravissants, une gamme presque inépuisable de bleus, et la riche palette des bruns n'a pas fini de nous ravir.

Par contre, une personne un peu courte et forte fera mieux de préférer le noir à toute autre tonalité. C'est sombre, cela vieillit? Mais non. On a toujours le droit de tricher. La dentelle, la broderie, un rien, une simple touche de couleur tendre à l'encolure ôtent à une robe noire ce qu'elle pourrait avoir d'un peu sévère. Une combinaison charmante, pour une personne incapable de porter des tons clairs, c'est de se faire faire une robe simple, amplement décolletée en ovale en avant. Des guimpes de couleurs claires, des plastrons, unis ou de fantaisie, éclairent cette robe pratique qui, à chaque adjonction, devient nouvelle.

Nous sommes entre nous et nous pouvons parler franchement, n'est-ce pas? Cette chronique est d'ailleurs faite pour vous aider et vous donner des conseils. Actuellement, en plein coeur d'été, vous allez à la campagne, à la plage. Il y a tant de jolies choses dans les magasins que vous vous laissez tenter. Les costumes de bain en deux pièces, par exemple. Ils sont bien charmants, à condition qu'on puisse les porter. Or ils ne vont ni à une personne maigre, ni à une taille un peu trop forte.

Il vaut tellement mieux leur préférer le costume de bain classique, confortable et pas trop déshabillé, avec lequel on se sent hors de portée des regards pas toujours indulgents. Même chose pour les costumes de jeu. Et n'abordez la tenue masculine que si vous êtes sûre d'avoir les jambes assez longues pour que votre pantalon n'ait pas l'air d'avoir été maladroitement écourté. Si une jeune fille mince et de belle taille peut se permettre quelques fantaisies, il faut être plus difficile lorsqu'on n'est pas certaine d'avoir la taille mannequin.

La meilleure tenue, celle qui est à recommander en tous les cas, c'est encore la plus féminine. Portez une robe et vous serez toujours sûre de vous. De la cotonnade, bien entendu. Il ne saurait être question d'autre chose, en plein coeur d'été, de la cotonnade lavable et de couleurs aussi gaies que possible.

AUX HEURES HABILLEES

Il y a deux tons avec lesquels on ne se trompe jamais: le noir et le blanc. Puisque nous vous avons parlé des avantages de l'un et de l'autre, choisissez. La robe blanche est pratiquement indispensable en été. Elle peut être tout unie ou imprimée légèrement de noir ou de couleurs pastel. Ne portez pas de gros motifs imprimés si vous n'êtes pas grande et mince, mais choisissez au contraire de petits imprimés ou encore de légers semis de fleurettes.

Une personne grande et mince porte admirablement les drapés. Une autre, moins certaine de sa ligne, aura toutes les raisons du monde de préférer une robe plus droite. La ligne croisée en surplis est recommandable aux personnes fortes du buste alors que celles qui ont la ligne exactement contraire feront bien de choisir les modèles qui étoffent.

L'élégance, à tout prendre, n'est pas autre chose qu'une question de choix et de sincérité avec soi-même.

JANIE.



Quel chic en cette toile bleu de lin. simple petite robe de L'encolure carrée, les épaules élargies, la grande poche et les dents de feston qui en font l'unique garniture la désignent comme un des plus agréables modèles de la saison. C'est la robe idéale pour une personne petite.

CREME GLACEE

A MOINS DE 12c LA CHOPINE

Pureté assurée — vous la préparez. En 2 minutes, mélangez du Londonderry, du sucre, de la crème (même celle de temps de guerre). Fouettez, congelez, et voilà. Pas de cuisson. Fait une crème veloutée sans cristaux. (De délicieux desserts gelés se font avec du lait ou du lait écrémé). 16 portions par paquet de 15c. Saveurs variées. Demandez Londonderry chez votre épicier. S'il n'en a pas, envoyez-nous $1.00 et vous recevrez 7 paquets et 20 fameuses recettes. Poste payée.

Londonderry of Canada, 524 Edifice Carré Dominion, Montréal, P.Q.



NOTRE CRITIQUE IMPARTIALE SUR

LES NOUVEAUX FILMS

CAPITOL — "The Clock"

Les amours d'un soldat en permission captivent toujours les cinéphiles. "The Clock" ne manque pas à la règle. Un militaire rencontre à la gare une charmante jeune fille. Il s'en éprend à tel point qu'il l'épouse 48 heures plus tard. L'action abonde. Un moment, l'idylle vient près de prendre fin, pour la bonne raison que les deux intéressés ont oublié de se communiquer leurs noms et adresse. Le hasard, comme toujours, fait bien les choses, et les amoureux parviennent à se retrouver... pour la vie. Le scénario de Robert Nathan et Joseph Schrank n'appauvrit pas la nouvelle de Pauline Gallico. Judy Garland interprète joliment le rôle de la jeune fille éprise du soldat. Elle y met un entrain indéfectible. Robert Walker représente à merveille le militaire impatient d'épouser celle qu'il aime. Keenan fait un ivrogne de métier. La photographie est soignée. — Le second film au programme, "Bewitched", constitue une attachante étude psychologique. Il met en vedette Edmund Gwenn, Phyllis Thaxter, Henry Daniels fils et Horace McNally.

LOEW'S — "I'll Be Seeing You"

Un drame qui plaira particulièrement aux femmes. Un héros de la guerre du Pacifique, atteint de névropathie, rencontre durant une permission une délicieuse jeune fille. Les deux passent la Noël dans le même village. La jeune fille, accueillie par son oncle, s'emploie à rendre la vie agréable au militaire. Elle évite toutefois de lui apprendre qu'un malheur lui a injustement valu six années de prison et qu'elle retournera purger sa peine après la période des fêtes. Le bonheur des deux êtres ne tient qu'au silence de la prisonnière en liberté provisoire. La cousine vient près de rompre les relations par une déclaration intempestive. Tout finit par s'arranger. Le directeur du film, William Dieterle, exploite savamment cette histoire. Joseph Cotten et Gingers se partagent le succès de l'interprétation. Shirley Temple prête sa charmante jeunesse. Tom Tully et Spring Byington représentent un oncle et une tante adorables. — Un documentaire sur la préparation de la paix, un sujet court sur Coney-Island et des dessins animés complètent le programme.

PRINCESS — "The Bull Fighters"

Les amateurs de comédie bouffonne se régaleront du dernier succès de Laurel et Hardy. Le scénario plaira également aux cinéphiles qui se délectent de fine comédie. Il a été fait, pourrait-on dire, à la portée de tous. La scène se passe au Mexique. Les deux compères représentent des détectives privés au service de l'Etat. Ils s'ingénient à arrêter une criminelle. Le gérant d'un fameux toréador persuade Laurel de tenir la place de son protégé, retardé en cours de route. Le comédien entre en scène, mais le véritable toréador arrive inopinément. La méprise entraîne une série de moments d'un comique d'autant plus irrésistible que les deux combattants se ressemblent étrangement. Hardy trouve également le moyen de faire étinceler ses talents de farceur. Le film, produit par William Girard, a été habilement dirigé par Mal St. Clair. Il dure 61 minutes. — L'autre film au programme, "I'll Tell the World", met en vedette Lee Tracey et Brenda Joyce.

20e anniversaire de la mort de Satie

PARIS, 21. — Il y a vingt ans, mourait à l'hôpital Saint-Joseph un grand musicien français. A l'exception d'un concert à la radio, son nom n'a figuré sur aucune affiche à l'occasion de cet anniversaire. Il n'y a pas eu à Paris un seul chef d'orchestre qui ait songé à rendre hommage à sa mémoire... Il y a un cas Satie — un tragique malentendu. On n'a considéré en lui, émule d'Alphonse Allais, — comme lui natif de Honfleur, — que le musicien bouffon, aux oeuvres hétéroclites, aux commentaires baroques. Il eût été souhaitable que cet anniversaire permît de mieux faire connaître la personnalité complexe d'un grand poète musical — qui non content de se divertir aux acrobaties sonores d'**Embryons desséchés**, des **Trois Préludes flasques** (pour un chien) a composé les **Danses gothiques**, la **Messe des Pauvres**, — admirables chants de charité, — les **Gnossiennes** au charme oriental, les **Sarabandes**, les **Gymnopédies**, **Parade**.

Il a, suivant la juste formule de Jean Cocteau, découvert "une dimension inconnue". Claude Debussy avait une grande admiration pour SATIE, le solitaire d'Arcueil qui, par ses trouvailles techniques et ses audaces harmoniques, a influencé tous les musiciens du siècle commençant. Il ne fit jamais de concessions à l'arrivisme. Il resta pur, étrange, fantasque, au grand scandale des sots et des académiques.

AU SYSTEM



Le célèbre artiste Charles Laughton tient le principal rôle du film "Mutiny on the Bounty", à l'affiche du System cette semaine.

2 AGRANDISSEMENTS DONNES GRATIS
Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions le tout seulement 25¢ plus 5c pour postes et taxes
Laboratoires Photographiques
Boite postale 545 — Sherbrooke, Qué.

AU STADE SAMSON



Jacques Normand, interprète par excellence de la chanson française, sera l'artiste invité de Léo Courtemanche au spectacle de Variétés présenté ce soir, dimanche, au stade Samson.

Duvivier en France

PARIS, 7. — Julien Duvivier, l'un de nos très grands metteurs en scène, revient en Europe après cinq années d'absence. Se trouvant en Amérique au moment de la défaite, il y demeura. Son activité française fut magnifique nous disent ceux qui l'ont vu vivre à Hollywood. Il y fit également d'excellents films qui lui valurent les plus grands succès. Son plus grand désir est maintenant de reprendre sa place dans la production française.

Au Val d'Or

Armand Marion, qui agit présentement comme maître de cérémonies au Val d'Or.



Le film français

PARIS, 21. — Edith Piaf va tourner son second film. La distribution comprend Jules Berry, Mila Parély, Serge Reggiani, Marcel Horrand et le fantaisiste Yves Montan. La production aura pour titre "Etoile sans lumière", mais n'y voyez aucune intention désobligeante !

"Peloton d'exécution", que tourne Berthomieu, d'après le roman de Pierre Nord, est interprété par Pierre Renoir, Lucien Coedel, Yvonne Gaudeau, Abel Jacquin, Robert Dalban, Georges Lannes. Un détail: "Peloton d'exécution" est tourné aux studios de Billancourt, qui furent le fief de ces messieurs de Continental-Film.

Gaby Morlay fait sa rentrée

PARIS, 30. — La puissante actrice Gaby Morlay va faire sa rentrée au cinéma. On apprend en effet que la nouvelle compagnie S.F.P. nous la montrera dans le film "Son dernier rôle", dans lequel elle apparaîtra sous trois aspects différents.

Bien que le sujet soit l'adaptation d'une pièce étrangère, l'auteur a écrit son oeuvre pour un personnage qui est exactement fait pour Gaby Morlay. La mise en scène sera de Jean Gourguet.

★ Le roman *Pennies to Burn*, de Rose Simon-Kohn, a été acheté au coût de $30,0000 par la compagnie Republic.

FAMEUX EQUILIBRISTES



Deux des Berosini, équilibristes de réputation internationale, en vedette pour une deuxième semaine au magnifique parc Belmont. Ils présentent leur numéro à 5 h. de l'après-midi et à 11 h. du soir.

Bal blanc

Le bal blanc annuel du club de tennis Concordia aura lieu cette année le 4 août. Cette fête se fera au Chalet de la Montagne.

LE JOLI
PARC BELMONT
MAINTENANT excepté dim. et lundi
PAIN SUPREME LTEE
journées des enfants
Fermé le lundi jusqu'à 7 P.M.
Les **BEROSINIS**
Danse AU SON DE LA MUSIQUE de STAN WOOD
TOUS LES SOIRS ET LE DIMANCHE APRES-MIDI

VARIÉTÉS SAMSON
ANGLE DORION et STE-CATHERINE
LEO COURTEMANCHE, gérant (autrefois du stade Ontario) PRESENTE :
Dimanche soir, 22 juillet, à 8 h. 30
Jacques Normand, interprète de chansons populaires
2 — troupes de comédiens — 2
LA TROUPE DE SWIFTY,
assisté d'HELEN TAYLOR, TI-ZEPH, LEO RIVET et autres.
— ET —
LA TROUPE D'ARTHUR PETRIE
mettant en vedette
JULIETTE BELIVEAU, JULIETTE PETRIE, ALICE DUBORD, GUY ROBERT et JONAS
Léo Rivet maître de cérémonies
Réservations AM.8552
Admission 40&50¢


AU CABARET
VAL D'OR
1417, rue ST-LAURENT (près Ste-Catherine)
(Détenteur du permis 85 de la Commission des Liqueurs).
2 — REPRESENTATIONS TOUS LES SOIRS — 2
Réengagés à la demande générale
JANN & ANTHONY
dans des numéros spectaculaires
NUMERO SURPRISE
EXTRAORDINAIRE
GERALDO
le Cab Calloway canadien
ARMAND MARION, M.C. ★ LES VAL D'ORABLES
LEN HOWARD et son orchestre
BUDDY CLAYTON et son orchestre Rhumba
PLUSIEURS AUTRES ACTES DE NEW-YORK
RENE COUSINEAU — VINCENT COTRONI, propriétaires.
WILFRID BRETON, gérant — LAncaster 3520



Au stade Notre-Dame

Roland Macelli, fameux équilibriste sur fil de fer, en vedette au spectacle du stade Notre-Deme dimanche soir.

HORAIRE DES SPECTACLES

CAPITOL: "The Clock" 10.30, 1.20, 4.10, 7.00, 9.50; "Bewitched", 12.05, 2.55, 5.45, 8.35.
LOEW'S: "I'll Be Seeing You", 10.10, 12.30, 2.55, 5.15, 7.40, 10.00.
ORPHEUM: "Mon mari, ma jumelle et moi", 10.05, 12.25, 2.50, 5.15, 7.30, 10.00.
PRINCESS: "The Bullfighters", 11.15, 1.30, 3.40, 6.00, 8.10, 10.25; "I'll Tell The World", 10.05, 12.15, 2.30, 4.45, 7.00 9.15.
ST-DENIS: "Maternité", 11.50, 3.19, 6.20, 9.49; "L'Escadrille de la chance", 1.11, 4.40, 8.09.

AU STADE MOLSON

Soirée de valse et de ballet

Le stade Molson fut littéralement submergé par la foule, mardi dernier. Oscar Straus, le roi de la musique viennoise, sut rendre supportable environ deux heures de valse ; évidemment, c'est le décor de la nature qui permet aux nerfs de tenir le coup contre tant de musique à trois temps. Ce n'est pas que la musique viennoise soit dépourvue d'un charme prenant ou que Straus tolère une seule médiocrité, mais, d'ordinaire, on se méfie de l'abus si on ne le condamne pas absolument; mardi, on s'accommoda parfaitement de l'abus, mieux; on y trouva beaucoup de délices. Si Miliza Korjus fut tout simplement passable, on ne saurait trop, par contre, applaudir le succès d'Yvette Brind'amour et de Fernand Nault dans la danse de ballet.

Le prochain concert présenté au stade Molson par Canadian Concerts and Artists sera dirigé par le jeune Lorain Maazel avecè comme pianiste invité, Jean Dansereau. Il y aura un spectacle de ballet.

AU STADE ONTARIO CE SOIR

★

René Normandin (à gauche), que la direction et les artistes du stade Ontario fêteront ce soir, dimanche, à l'occasion du 13e anniversaire de son entrée dans la vie théâtrale. En plus, les Coster dans un numéro tout à fait spécial. Ne manquez pas cette soirée !

★





Franchot Tone sème l'émoi dans une salle à manger d'Hollywood

HOLLYWOOD, 21. — Les nombreux clients de la magnifique salle à manger du boulevard Sunset mangeaient à peine ce midi-là. Ils semblaient fortement troublés par l'étrange allure de Franchot Tone, attablé près d'eux. L'acteur portait un veston dont une manche était déchirée. Ses vêtements étaient fripés. Il n'avait pas de cravate. Ses cheveux étaient très longs et il avait en plus les yeux au beurre noir!

Vous connaissez Franchot Tone. C'est le sympathique acteur au "huit-reflets", toujours remarquablement propre de l'extrémité de ses cheveux noirs à la semelle de ses souliers vernis.

Les clients, l'oeil inquiet, chuchotaient entre eux.

Celui qui faisait l'objet de leur curiosité lisait un bouquin tout en vidant une assiettée de légumes chauds. Apparemment, il ne se rendait pas compte que tous les yeux étaient posés sur lui. Après avoir terminé son repas, il sortit du restaurant avec son air dégagé habituel, et les chuchotements augmentèrent.

Ceci pour vous donner une idée de l'habileté du maquilleur.

Franchot Tone venait de tourner la scène du marais du film "Dark Waters". Les yeux noirs étaient évidemment l'oeuvre du maquilleur.

L'Equipe présentera "Le Songe d'une nuit d'été" à l'Ermitage

A la nuit tombante, le 3 et le 7 août prochain, l'Equipe présentera dans les jardins de l'Ermitage le fameux chef-d'oeuvre du grand poète dramatique William Shakespeare "Le Songe d'une nuit d'été", dont la traduction française est de Paul Spaak. Voilà, certes, une nouvelle dont se séjouiront tous les amateurs de bon théâtre à Montréal.

C'est au cours d'une réunion tenue au début de la semaine que M. Pierre Dagenais, le génial fondateur et directeur artistique de l'Equipe, a annoncé officiellement cette nouvelle aux membres de la presse locale et leur a dit simplement ses espoirs et ceux de ses jeunes coéquipiers.

Plus de quarante artistes et figurants prendront part à ce spectacle qui sera présenté dans le merveilleux décor de la nature même. Fait à noter, tous ces artistes joueront bénévolement et ne seront récompensés que si les recettes sont suffisantes. Les répétitions ont lieu tous les après-midi dans les jardins mêmes de l'Ermitage et les rôles sont parfaitement sus. Voici une liste des interprètes: MM. François Bertrand, Noël Gauvin, Philippe Robert, Jean Lajeunesse, G. Bélanger, Jacques Normand, Marcel Larmec, Jean-Pierre Masson, Carl Dubuc, J. St-Denis, Jacques Boisjoli, Jean Coutu, Robert Gadouas, Mlles Jeanine Sutto May Talbot, Charlotte Boisjoli, Berthe Plante et Marjolaine Hébert. Quelques-uns de ces interprètes sont membres de la troupe des Compagnons de saint Laurent et joueront pour l'Equipe avec la permission de leur directeur, le R. P. Emile Legault.

Les costumes seront de Laure Cabana et les décors de Jacques Pelletier. Une cinquantaine de projecteurs et un système spécial de haut-parleurs seront installés respectivement par M. J. Lamoureux, ingénieur-électricien, et une équipe d'ingénieurs de la Société Radio-Canada. Ainsi, tous les spectateurs pourront voir de partout ce qui se passera sur la scène et entendre parfaitement ce qui s'y dira.

En ce qui concerne le côté musical, on ne sait pas encore si l'ensemble jouera la partition de Mendelssohn ou celle de Maurice Blackburn, jeune compositeur de chez nous. Cette question sera toutefois réglée incessamment.

L'Equipe entend collaborer avec tous les mouvements théâtraux de la métropole qui travaillent sérieusement et activement à faire connaître et apprécier le bon théâtre dans notre ville. Aussi lira-t-on dans le programme qui sera distribué à l'Ermitage, aux représentations des 3 et 7 août, un article consacré au M.R.T. L'Equipe fait là un geste magnifique.

Nous sommes à l'avance persuadé que l'Equipe obtiendra avec "Le Songe d'une nuit d'été" un succès retentissant. Les Montréalais sauront sûrement nous donner raison en se rendant nombreux à l'Ermitage à cette occasion. Ils prouveront une fois de plus qu'ils ne sont pas insensibles aux efforts que fait cette troupe de jeunes pour leur donner du théâtre, du vrai.

L'immortel chef-d'oeuvre de Shakespeare joué sous les étoiles par l'Equipe; voilà un spectacle que n'oublieront jamais ceux qui l'auront vu.

A. L.

"La Damoiselle Elue", de C.-A. Debussy, à Radio-Canada mardi

Jean Beaudet, directeur musical de Radio-Canada, a inscrit au programme de l'Heure du concert pour l'émission du mardi, 24, de 9 heures à 10 heures, la célèbre cantate de Debussy, *La Damoiselle élue*. Il a invité comme soliste Irène Moquin, soprano, dont on connaît les remarquables succès.

Irène Moquin, qui est des Trois-Rivières, a étudié son art en Italie et à New-York. L'an dernier, lors du Festival de Montréal, alors qu'elle remplissait le même rôle dans la *Damoiselle élue*, la critique lui avait fait un accueil chaleureux.

Jean Beaudet fera également entendre *Masques et Bergamasques*, de Gabriel Fauré, *Gymnopédies*, d'Erik Satie, et *le Festin de l'Araignée*, d'Albert Roussel.

Comme on le voit, ce programme, remarquable par son éclectisme, est un hommage aux compositeurs français.

La Damoiselle élue est un poème lyrique inspiré d'une oeuvre traduite de Rosetti. "L'Elue s'appuyait sur les barrières d'or du ciel... Elle ira avec lui, — celui qu'elle aima sur la terre et qu'elle attendait, — aux sources de lumière..." Or, comme sa prière resta sans réponse, "elle jeta ses bras le long des barrières d'or et, posant son visage entre ses mains, elle pleura."

"MATERNITE" AU SAINT-DENIS



Thérèse Reignier et le petit Alain dans une scène du film "Maternité", à l'affiche dès samedi au cinéma Saint-Denis. Le deuxième film à l'écran est "l'Escadrille de la chance", mettant en vedette Lily Damita et André Luguet.

ST-DENIS
A L'AFFICHE CETTE SEMAINE



LILI DAMITA et ANDRÉ LUGUET dans "L'ESCADRILLE DE LA CHANCE"

"LE MEILLEUR PROGRAMME EN VILLE"
Dimanche soir, le 22 juillet, à 8 h. 30
Variétés Stade-Notre-Dame
CHEMIN COTE-ST-PAUL
Les 2 RAYMOND artistes de couleur
FRANK et WILMA acrobates
RAY et TOOTSIE acte de chiens savants
NINO FRANCO chanteur de genre
10 — AUTRES BONS NUMEROS — 10
Comédie par TI-ZOUNE le père, Mme EFFIE MACK, Paul Desmarteaux, Aline Duval et plusieurs autres.
Orchestre, direction: ARMAND BLUTEAU.
BILLETS RESERVES: Wi. 3644 ou WE. 6692.
APRES 6 HEURES DIMANCHE SOIR, Wi. 7963.

SYSTEM HA. 2000
SAMEDI A MARDI
"MUTINY ON THE BOUNTY"
Charles Laughton, Clark Gable
"GET HEP TO LOVE"
Jane Frazee, Robert Paige
SAMEDI, DIMANCHE SOIRS
"THE GREAT MAN'S LADY"
MERCREDI, JEUDI, VENDREDI
"HOME IN INDIANA"
Walter Brennan, Lon McCallister
"THE FALLEN SPARROW"
John Garfield, Maureen O'Hara
REPRISE: "The Wife Takes Flyer" avec Joan Bennett

Variétés Stade-Ontario
2122 est, ONTARIO, 2 portes à l'est de Delorimier
Dimanche soir, le 22 juillet, à 8 h. 30 p.m.
AUREL DUMONT, directeur artistique, présente :
LE PLUS GRAND SPECTACLE JAMAIS OFFERT DANS UN STADE A MONTREAL
1 — LE GALA DES GALAS — 2 — COCKTAIL MUSICAL
Anniversaire — 13 ans au théâtre de R. Normandin
LA GRANDE PARADE DU VAUDEVILLE
• BEN O.K., guitare, demande générale
• GIZELE DAWSON, chant, danse, de New-York
• LUCIEN HETU, grand prix final "Living Room"
• RENETTE, fameuse danseuse des îles hawaïennes
ATTENTION ! — EXTRA ! — ATTENTION !
• JACKSON et GILLE, fameux danseurs de N.-Y.
20 minutes de danse. — Sensationnel
GRANDE SURPRISE
• LES 8 COSTERS dans leur nouvel acte
Dianne, Michel, Sherly, Merry, Rosy, Freddie, Francis
• GENE, le Gene Kruppa canadien, tambour
3 HEURES D'UNE SOIREE INSURPASSABLE
Caroline, Ti-Prout, Borlo, S. Devarennes, Normandin
GENE NOLIN et son orchestre — R. NORMANDIN, m.c.
Informations et réservations à FRontenac 5714
ADMISSION: 35c et 45c, taxe comprise.

La grève aux studios de cinéma

Michèle Morgan rentre à Paris en septembre

HOLLYWOOD, 21. — (De notre correspondant, MARC THIBEAULT) — "Tout m'arrive en septembre," nous dit Michèle Morgan, joyeuse, au téléphone. "Du moins à Hollywood," explique-t-elle. "J'y ai tourné mon premier film en septembre, j'y ai eu mon enfant en septembre et je repars pour la France en septembre prochain."

Trois fois au téléphone, en deux jours, nous appelons la merveilleuse artiste française. Les deux premières fois elle doit nous quitter abruptement: "Excusez-moi, mais Michel réclame son souper. Je suis mère de famille maintenant, vous savez."

Michèle Morgan rentrera en France voir ses parents pendant que son mari, William Marshall, poursuivra sa carrière à Hollywood. Elle doit tourner un film français à Paris, peut-être deux, le premier avec Jouvet. Nous lui demandons franchement si son séjour à Hollywood, au point de vue de son travail, ne l'a pas désappointée. "Si j'avais su, lorsque je suis venue ici, ce que je sais maintenant..." répond-elle simplement, sérieuse. "A tout événement, mes quatre ans ici sont une expérience dont je me servirai plus tard car je dois évidemment revenir à Hollywood."



La délicieuse Michèle Morgan, qui se conduit comme une vraie maman auprès de son bambin, Michel. Elle adorerait tourner un film dans le Québec.

Sans contrat particulier actuellement, Michèle Morgan admet qu'elle espère éventuellement alterner entre Paris et Hollywood, peut-être faire des films en deux versions. Paris comprenant mieux son art, son talent et sa personnalité, elle aimerait tourner à Hollywood des versions américaines de ses films français — ce qui serait évidemment idéal non seulement pour elle, mais pour tous ses admirateurs canadiens-français.

Lorsqu'on lui demande si elle aimerait venir tourner un film dans la province de Québec, Michèle Morgan répond: "Oui, cela m'intéresserait."

En France, elle s'attend à signer un contrat dans lequel il y aura cependant une clause qui lui permettra de tourner chaque année à Hollywood. Actuellement, toutefois, elle ne s'occupe que de son petit garçon, Michel, qui aura 9 mois le 13 septembre et qui est "presque toute ma vie... et excusez-moi, mais je dois encore vous quitter; le voilà qui pleure". Et la communication téléphonique brisée nous laisse rêveur devant des notes embrouillées et sous le charme de la voix prenante, chaude et claire à la fois d'une vibrante Michèle Morgan.

LA GREVE DES STUDIOS

Neuf unions différentes de techniciens et ouvriers d'Hollywood sont en grève depuis déjà 18 semaines, ralentissant passablement la production des studios.

La grève de 1937, commencée par les peintres, est à la base du présent différend. L'Alliance Internationale des Employés de la Scène et de l'Ecran (IATSE), dont le fameux William Bioff était le président, régnait alors et monopolisait la main-d'oeuvre de toute l'industrie cinématographique, tant dans les domaines de la distribution et de l'exhibition que dans celui de la production, jusqu'au jour où Bioff et son agent d'affaires, M. Brown, furent trouvés coupables d'avoir essayé d'extorquer de grosses sommes d'argent à d'importants réalisateurs et chefs de studios, tel Nicholas-M. Schenck, à qui ils avaient demandé pas moins de $50,000 pour ne pas déclarer une grève.

La grève de 1937-38 avait causé l'organisation de deux groupes séparés d'employés de studios. Les dessinateurs de décors, les artistes et illustrateurs, les décorateurs d'intérieurs et les directeurs artistiques décidèrent de se liguer ensemble sous le nom de "4 Arts Group". Les trois premiers groupes se dénommèrent "local 1421", les directeurs artistiques restant indépendants. Malgré cela, l'IATSE garda la grande majorité de ses membres et demeura l'union ouvrière la plus puissante — jusqu'au scandale Bioff-Brown, alors que graduellement d'autres unions quittèrent l'IATSE pour entrer dans les "Conference Studio Unions", maintenant au nombre de 9 et comptant plus de 7,500 membres. L'IATSE, dont Richard Walsh, l'ancien vice-président de Bioff, est maintenant le président, compte encore entre 8 et 9,000 membres — et la guerre existe depuis lors entre les deux puissants groupes ouvriers qui, chose assez amusante, sont tous deux membres de la Fédération américaine du Travail (A. F. of L.). La Fédération et les studios sont donc dans le milieu de cette grève, ne sachant au juste où donner de la tête !

Walsh, tsar à la Bioff, semble avoir la préférence des studios, leur promettant, paraît-il, de semaine en semaine, de leur fournir suffisamment d'ouvriers et techniciens pour rétablir la production cinématographique normale. Les 9 "Conference Studio Unions" tiennent par contre résolument leur bout. Dans les 13 premières semaines de la grève, seulement 11 de leurs 2,600 menuisiers en grève retournèrent au travail; 16 de leurs 900 machinistes cédèrent, tandis qu'un seul électricien sur 600 reprit son ouvrage. Chaque jour, à l'entrée de chaque studio, il y a des grévistes qui paradent, narguent les ouvriers qui entrent, protestent — tandis que la police ralentit les élans de tempérament.

Que la grève et la dispute entre les deux groupes ouvriers aient ralenti la production cinématographique des studios, on ne peut en douter. Ainsi, en février dernier, avant la grève, les studios comptaient quelque 19,860 ouvriers et techniciens de tous genres. Deux semaines après le début de la grève, les studios ne comptaient plus que 11,690 ouvriers. La semaine de travail en février était de 45.9 heures. Après le début de la grève, elle tomba à 38.7 heures. Des studios ayant ordinairement 4 et 5 films en réalisation continuelle n'en ont plus maintenant que deux ou même un seul.

La grève commença véritablement sur un ennui dans le contrat nouveau de 77 décorateurs de plateaux pour filmer. Leur déclaration de grève fut graduellement suivie par des gestes similaires de la part des autres "Conference Studio Unions", avec le résultat que plus de 7,000 ouvriers et techniciens sont maintenant en grève, depuis déjà 18 semaines.

Dans tout cela, les avocats des deux groupes ouvriers se livrent une lutte féroce sur différents points légaux, les studios négocient dans l'ombre à gauche et à droite, cherchant une solution ou un compromis qui ne les mettra pas encore une fois devant une seule union ouvrière trop puissante, tandis que la Fédération Américaine du Travail a l'air complètement ridicule.

La capitale du Texas, la coquette Dallas, où l'accent du sud est régulièrement mâchonné, est une ville différente où se plaît le touriste. L'Etat du Texas en est un dit "à sec" — c'est-à-dire que la boisson ne se débite pas dans les cabarets et clubs, sauf la bière. En route pour Hollywood, nous y avons séjourné 12 heures et, phénomène amusant, même si l'Etat du Texas est supposément "à sec", vous remarquerez, vers minuit, de par les rues de Dallas, plus de gens alcooliquement joyeux qu'à peu près n'importe où ailleurs! Le truc c'est qu'évidemment un Etat "à sec" n'est pas nécessairement un Etat tempérant. Vous pouvez acheter, dans des magasins de boissons, avant 10 heures le soir, sans livret de rationnement, toute la boisson que vous désirez. Les magasins, faut-il dire, ferment à 10 heures rigoureusement précises. Alors, avec votre ou vos bouteilles à la main, comme si de rien n'était, vous déambulez bien à l'aise vers un cabaret, un club. Là vous posez, sans aucune gêne ou retenue, votre ou vos 25 onces sur la table — et vous buvez! Vous achetez votre bière de gingembre (sans faire partie de la Société du Bon Ecrit Français) et c'est tout. La question, c'est naturellement de savoir comment les cabarets font de l'argent ?

A l'endroit le plus chic de Dallas, le superbe "Century Room" de l'hôtel Adolphus, il y a depuis 5 ans un spectacle de patinage de fantaisie sur glace (remarquable au Texas, où le soleil vous plombe dessus). Le système est assez ingénieux, sans trop appauvrir la clientèle. Une grosse bouteille de 30 onces de liqueur douce, pour réduire votre boisson, vous est vendue quelque 50 cents — profit certainement pas exorbitant dans les circonstances. Si vous mangez, on vous demande simplement de manger pour au moins $2.25 (le premier prix est $2.00 à tout événement) et c'est tout. Si vous ne mangez pas et voulez seulement boire, on vous fait payer le couvert, soit $1.75 sur semaine, $2.00 fin de semaine.

Le "Century Room" attire surtout par son spectacle, qui est, au Texas, tout à fait hors de l'ordinaire. Il s'agit d'un spectacle sur glace mettant en évidence 9 patineurs et patineuses de fantaisie. Le spectacle est à ce point populaire qu'il garde l'affiche depuis pas moins de 5 ans. L'extraordinaire, c'est qu'il est donné sur une glace, une patinoire très petite. La glace est sous le parquet de danse. L'heure du spectacle venue, comme nous l'expliquait le gérant Jeff Starnes, le parquet de danse est électriquement tiré sous l'orchestre, révélant la glace, la patinoire. Les lumières baissent et immédiatement le spectacle commence, sans maître de cérémonies, et sans interruption aucune. Les danseuses-patineuses donnent un numéro, suivies de solistes, d'ensembles. Le tout dure plus d'une heure, sans aucune présentation, interruption — ce qui donne au spectacle un mouvement qui maintient rudement bien l'intérêt des spectateurs ... et les patineurs sont vraiment merveilleux. Nous demandons à M. Starnes pourquoi et comment on a pensé à offrir un spectacle sur glace au Texas, l'Etat du soleil. "Comme vous avez pu vous en rendre compte," déclare-t-il, "il fait chaud par ici. Nous avons donc un système de ventilation; mais, pour mettre notre clientèle encore plus à l'aise, plus au frais, nous avons imaginé ce spectacle sur glace et, psychologiquement, nous avons obtenu de merveilleux et rafraîchissants résultats, croyez-moi."

Au stade Exchange

Juliette Béliveau, en vedette ce soir, dimanche, au spectacle de variétés du stade Exchange.



AU CRYSTAL PALACE



Bob, artiste invité au théâtre Crystal Palace. Il joue du saxophone, danse et chante. Aussi en programme, 6 nouveaux numéros de vaudeville variés.

Théâtre Crystal Palace

(St-Laurent, près Ste-Catherine)

Aurel Dumont, directeur artistique, présente

6 - GRANDS NUMEROS DE VAUDEVILLE VARIES - 6

- SOEURS LANE, danse
- L. ROY, accordéon
- PAULINE, Hawaienne
- PIERRETTE, chant
- LARRY, nouveautés
- DENISE, jungle

Artiste invité, **BOB** — Chant — Danse — Saxophone

Tous les jeudis soirs, soirée d'amateurs

UN BARIL DE "FUN" — CONCOURS — PRIX EN ARGENT

A L'ECRAN

SAM. — DIM. — LUN. — MAR.
"UNWRITTEN CODE"
"WEST OF THE LAW"
SERIE • COMEDIE • NOUVELLES

MERCREDI — JEUDI — VENDREDI
"ALL THROUGH THE NIGHT"
"CASANOVA IN BURLESQUE"
"OUTLAWS OF SANTA FE"

VARIÉTÉS Stade EXCHANGE

ANGLE MONT-ROYAL & IBERVILLE

Dimanche soir, 22 juillet, à 8 h. 30

GRAND CONCOURS, $25.00 AU GAGNANT

Devinez le nom de la chanteuse masquée

2 — troupes de comédiens — 2

LA TROUPE DE SWIFTY,

assisté d'HELEN TAYLOR, TI-ZEPH, LEO RIVET et autres.

— ET —

LA TROUPE D'ARTHUR PETRIE

mettant en vedette

JULIETTE BELIVEAU, JULIETTE PETRIE
ALICE DUBORD, GUY ROBERT et JONAS

GEORGES LEDUC, maître de cérémonies

Une soirée qu'il ne faut pas manquer.

RESERVATIONS FR. 9331

ADMISSION 40¢ 50¢





LE DIMANCHE RADIOPHONIQUE

6:00 CKAC: Nouvelles. CFCF: Woodshedders.
6:15 CKAC: Orgue.
6:30 CKAC: The Four Clubmen. CFCF: Concert.
6:45 CKAC: Symphonettes.
7:00 CBF: Nouvelles. CBM: Piano. CKAC: Oratoire. CFCF: Nouvelles.
7:15 CBF: Prog. musical. CBM: Sérénade. CKAC: Power Biggs. CFCF: Coast to Coast.
7:30 CBF: Quatuor à cordes. CBM: "The Way of the Spirit".
7:45 CBM: Nouvelles. CKAC: New Voices in Songs.
8:00 CBF: Concerto. CBM: Chronique. CKAC: Gospel Service. CFCF: Message of Israel.
8:15 CBM: Commentaires.
8:30 CBM: Jardinier ontarien. CKAC: Choeur. CFCF: Southernaires.
8:45 CBM: Vieilles Chansons. CKAC: Dimanche musical.
9:00 CBF: Service religieux. CBM: Service religieux. CKAC: Nouvelles. CFCF: Nouvelles.
9:15 CKAC: Musique. CFCF: Symphonic Flight.
9:25 CKAC: A l'affiche français.
9:30 CKAC: Vient de paraître. CFCF: Studio.
9:45 CKAC: Bon parler français.
10:00 CBF: Prog. musical. CBM: Nouvelles B.B.C. CKAC: L'Heure de la mélodie. CFCF: Weekly War Journal.
10:15 CBF: Causerie. CBM: Causerie. CKAC: Mode et musique.
10:30 CBF: Notre français sur le vif. CBM: Airs d'opérettes. CKAC: Sport. CFCF: Théâtre.
10:45 CBF: On veut savoir. Succès du jour. CFCF Concert.
11:00 CBF: Prog. musical. CBM: Prog. musical. CKAC: Mélodies Roamer. CFCF: Nouvelles.
11:15 CBF: Nouvelles. CBM: Just Mary. CKAC: Orgue. CFCF: Donald Novis.
11:30 CBF: Musique. CBM: Quatuor à cordes. CKAC: A l'opéra. CFCF: Ernest Seitz.
11:00 CBM: Commentaires. CKAC: Les mélomanes. CFCF: Chaplain Jim.
11:15 CBF: Prog. musical. CBM: Courrier des armées.
11:30 CBF: Etudes bibliques. CBM: Service religieux. CKAC: Le conservatoire. CFCF: Sunday Vespers.
11:00 CBF: Music-hall. CBM: "Eyes Front". CKAC: Orch. Philharmonique de New-York. CFCF: Sérénades.
11:30 CBF: Chansonnettes.
11:15 CBF: Prog. musical. CBM: Causerie. CFCF: Paul Fredericks.
11:30 CBF: Airs d'opéra. CBM: Church of the Air. CKAC: Nouvelles. CFCF: Musical show.
11:45 CKAC: Concert.
12:00 CBF: Adagio. CBM: Radio-Journal. CKAC: Family Hour. CFCF: Good News Prog.
5:30 CBF: Pianistes. CBM: Chanteurs de demain. CFCF: Metropolitan Opera.
5:45 CKAC: Concert.
6:00 CBF: Chronique de France. CBM: Disques. CKAC: L'art vocal. CFCF: Hall of fame.
6:15 CBF: Radio-Journal.
6:30 CBF: Causerie. CBM: Reportage. CKAC: La vie du frère André.
6:45 CBF: Chansonnettes. CBM: Nouvelles. CKAC: Nouvelles.
7:00 CBF: Sérénades. CBM: Sérénades. CKAC: Au rythme du tango. CFCF: Nouvelles.
7:15 CFCF: Mémoires.
7:30 CBF: Concert. CBM: L for Lanky. CKAC: "That's my pop". CFCF: The Band Wagon.
8:00 CBF: Chants de la Volga. CBM: Edgar Bergen. CKAC: En première audition. CFCF: Army Digest.
8:15 CFCF: Dorothy Thompson.
8:30 CBF: Patricia Berry. CBM: Revue des événements. CKAC: Réminiscences musicales. CFCF: Great Music.
8:45 CBM: Causerie.
8:55 CKAC: Choses du temps.
9:00 CBF: Contes canadiens. CBM: Théâtre anglais. CKAC: Musique pour tous. CFCF: Studio.
9:15 CFCF: Nova-Time.
9:30 CBF: Album de musique. CBM: Album de musique. CKAC: Star Theatre. CFCF: Marine.
9:45 CFCF: Hollywood.
10:00 CBF: Nouvelles. CBM: Nouvelles CKAC: Musique. CFCF: Orgue.
10:15 CBF: Causerie. CBM: Causerie. CFCF: Story Man.
10:30 CBF: Concert du dimanche soir. CBM: Orchestre à cordes. CKAC: David Rochette, basse. CFCF: Nouvelles.
10:45 CKAC: Journal parlé. CFCF: Musique.
11:00 CBF: Opérettes. CBM: Nouvelles B.B.C. CKAC: Sport. CFCF: Danse.
11:15 CBF: Musique de danse. CBM: Causerie. CKAC: Pianistes. CFCF: Orient Yanks.
11:30 CBF: Orchestre de danse. CBM: Concert. CKAC: Musique de danse. CFCF: Orchestre de danse.
12:00 CBF: Fin des émissions. CBM: Fin des émissions. CKAC: Nouvelles. CFCF: Nouvelles.

Le cinéma aux Indes

DELHI, 21. — La production de films d'information pour les spectateurs de cinémas aux Indes a été prévue sur une grande échelle par "Information Films of India" (I.F.I.), qui fonctionne sous les auspices du département gouvernemental d'information et de radiodiffusion du pays. Ces réalisations qui paraissent hebdomadairement circulent avec des commentaires en cinq langues différentes: en anglais, en hindoustani, en bengali, et tamil et en telagou. Ils passent régulièrement à l'écran d'environ 1,300 cinémas devant au moins six millions de spectateurs. Les sujets divers tournés sur ces films sont pris sur le vif aux Indes et comprennent: la production de guerre, la défense passive, les forces armées, l'industrie, les questions spéciales qu'amène la guerre, l'architecture du pays, les actualités et ainsi de suite.

APPRENEZ LA DANSE



Une des nombreuses illustrations que l'on peut voir dans le volume "Comment apprendre à danser", publié par le professeur Vachon.

PONOL
CONTRE LES POUX: Employez "PONOL", en vente partout.
Dépôt : F.-R. LAROCHE
353, rue St-Nicolas, Montréal.

PHOTOS
Agrandissements en couleurs
Directement de n'importe lequel portrait ou négatif
5 x 7 avec cadre 68¢
8 x 10 avec cadre 98¢
(plus taxe 4% ville, 2% campagne, frais de malle 5c).
Envoyez-nous vos instantanés ou anciennes photos; pas besoin de film. Photos retournées intactes. Les portraits ou négatifs seront acceptés par malle ou au studio seulement. (Nous n'avons pas d'agent pour ce genre de travail). Avec chaque photo envoyez-nous couleurs des yeux, cheveux, habit.
Pas de commande C.O.D.
Ouvrage garanti tel que la photo
LA PHOTO MODELE
1684 est, rue Ste-Catherine, Montréal

DANS LES CINÉMAS

AMHERST: "Hollywood Canteen", une troupe d'étoiles; "Hangover Square", Laird Cregar, Linda Darnell.

ARCADE: "Ma tante dictateur", Marguerite Moreno, Charpin; "Terre d'angoisse", Gabriel Gabrio, Junie Astor; "Café du port", René Dary, Line Vialla.

BEAUBIEN: "Can't Help Singing", Deanna Durbin, Hedy Lamarr; "Experiment Perilous", George Brent, Paul Lukas.

BELMONT: "Maytime", Jeanette MacDonald, Nelson Eddy; "Hotel Berlin", Faye Emerson, Raymond Massey.

CAMEO: "Pistol Packin", Ruth Terry, Robert Levingston; "Salute to the Marine", Wallace Beery. Nouvelles. Série No 10.

CANADA: "Sensations of 1945", Eleanor Powell, Dennis O'Keefe; "My Buddy", Ruth Terry, Lynn Roberts. Film de cowboy et caricatures.

CANADIEN: "Bermuda Mystery", Preston Foster; "Adventures of Mark Twain", Fredric March, Alexis Smith.

CAPITOL: "The Clock", Judy Garland, Robert Walker; "Bewitched", Phillis Thaxter.

CARTIER: "Having Wonderful Crime", Pat O'Brien, George Murphy; "Dead Man's Eyes", Lon Chaney; "Under Western Skies", Martha O'Driscoll, Leo Carillo.

CENTRE: "Abroad with two Yanks", William Bendix, Dennis O'Keefe; "Tall in the Saddle", John Wayne, Ella Raines.

CENTURY: "I Loved a Mystery", une troupe d'étoiles; "Music for Millions", une troupe d'étoiles.

CHATEAU: "Having a Wonderful Crime", Pat O'Brien, George Murphy; "Dead Man's Eyes", Lon Chaney; "Under Western Skies", Martha O'Driscoll, Leo Carillo.

CORONA: "Maytime", Jeanette MacDonald, Nelson Eddy; "Power of the Whistler", Chester Morris, Janis Carter.

CRYSTAL PALACE: "The Unwritten Code", Ann Savage; "West of the Law", Bob Jones. Nouvelles. Sujet court.

DOMINION: "Girl Crazy", Mickey Rooney, Judy Garland; "Snow White" et "San Fernando Valley", Roy Rogers.

ELECTRA: "King of the Lumberjacks", John Payne; "Brazil", Tito Guizar; "The Sheriff of Las Vegas", Bill Elliott.

EMPIRE: "Objective Burma" et "Passport to Destiny".

EMPRESS: "Song of Russia", Robert Taylor, Susan Peters; "The Falcon in Hollywood", Tom Conway.

FAIRYLAND: "Follow the Boys", George Raft, Vera Zorina; "Strange Affair", Evelyn Keyes.

FIFTH AVENUE: "King's Row", Ann Sheridan, Robert Cummings; "Leave it to Blondie", Penny Singleton.

FRANÇAIS: "Since You Went Away", Claudette Colbert, Shirley Temple. Autre film.

GRANADA: "Tonight and Every Night", Rita Hayworth, Janet Blair; "Ladies of Washington", Trudy Marshall.

HOLLYWOOD: "The Keys of the Kingdom", Gregory Peck, Thomas Mitchell; "What a Blonde", Leon Errol.

IMPERIAL: "Thunderhead, Son of Flicka", Roddy McDowall, Rita Johnson; "High Powered".

KENT: "Pride and Prejudice", Greer Garson, Laurence Olivier; "Shining Victory" et attractions supplémentaires. Nouvelles.

LAVAL: "Meet Me in St. Louis", Judy Garland, Margaret O'Brien; "Strange Affair", A. Joslyn.

LIDO: "Shadow of Suspicion", Marjorie Weaver; "Utah", Roy Rogers; "Murder in Blue Room", Grace MacDonald.

LOEW'S: "I'll Be Seeing You", Ginger Rogers, Joseph Cotten, Shirley Temple.

LORD NELSON: "Bluebeard", Jean Parker, John Carradine; "The Great Mike", Stuart Erwin; "Song of the Range", Jimmy Wakely.

MAISONNEUVE: "Above Suspicion", Joan Crawford, Fred MacMurray; "Snow White" et "San Fernando Valley", Roy Rogers.

MIDWAY: "Chicago Kid", Don Barry; "Hoppy Serves a Writ", Hopelong Cassidy.

MAJESTIC: "The Invisible Man's Revenge", Jon Hall; "Ever Since Venus", une troupe d'étoiles.

MONKLAND: "Roughly Speaking", Rosalind Russell, Jack Carson; "Hotel Berlin", Faye Emerson, Raymond Massey.

MONT-ROYAL: "None the Lonely Heart", Cary Grant; "Practically Yours", Fred MacMurray, Claudette Colbert.

NATIONAL: "Chambre 13", Jules Berry; "Vous seule que j'aime", Reda Caire, Mona Goya.

NEW STARLAND: "Devil Rider", une troupe d'étoiles; "One Hour to Live", une troupe d'étoiles. Nouvelles.

ORLEANS: "Practically Yours", une troupe d'étoiles; "Black Parachute", une troupe d'étoiles.

ORPHEUM: "Mon mari, ma jumelle et moi", Constance Bennett, Roland Young.

OUTREMONT: "Song of Russia", Robert Taylor, Susan Peters; "The Falcon in Hollywood", Tom Conway.

PALACE: "It's a Pleasure", Sonja Henie.

PAPINEAU: "Tonight and Every Night", Rita Hayworth, Janet Blair; "Swing in the Saddle", Jane Frazee.

PARK: "Uncertain Seeling", Merle Oberon; "Secret Evidence", Marjorie Reynolds.

PERRON: "Here Come the Waves", Bing Crosby, Betty Hutton; "Git Along, Little Doggie", Gene Autry.

PLAZA: "To Have and Have Not", Humphrey Bogart, Lauren Bacall; "Blonde Fever", Philip Dorn, Mary Astor. Courts métrages.

PRINCESS: "The Bullfighters", Laurel et Hardy; "I'll Tell the World", Raymond Walburn, June Prisser.

REGENT: "The Song of Bernadette", Jennifer Jones; "Adventure in Music", Jose Iturbi.

REX: "The Keys of the Kingdom", Gregory Peck, Thomas Mitchell; "Night Club Girl", Leon Errol, Elaine Riley.

RIALTO: "Hollywood Canteen", une troupe d'étoiles; "Circumstantial Evidence", Michael O'Shea.

RIVOLI: "The Song of Bernadette", Jennifer Jones; "Adventure in Music", Jose Iturbi.

ROSEMONT: "To Have and Have Not", Humphrey Bogart, Lauren Bacall; "Blonde Fever", Mary Astor. Courts métrages.

ROYAL: "Objective Burma", Errol Flynn; "Saps at Sea", Laurel et Hardy. Série.

SAINT-DENIS "Maternité", Françoise Rosay, Félix Oudart; "L'escadrille de la chance", André Luguet, Jacques Catelain.

SAVOY: "For Whom the Bell Tolls", Gary Cooper, Ingrid Bergman.

SEVILLE: "Music For Millions", Joseph Iturbi; "Dangerous Passage", Robert Lowery, Phyllis Brooks.

SNOWDON: "Guest in the House", Anne Baxter, Ralph Bellamy. Sujet court.

STAR: "In Old Chicago", Tyrone Power, Alice Faye; "Fighting Lady", Robert Taylor. Nouvelles. Série.

STELLA: "Retour au bonheur", Jules Berry; "Jenny", Françoise Rosay, Albert Préjean.

STRAND: "Murder in the House", Faye Emerson; "Devil's Island", Boris Karloff.

SYSTEM: "Mutiny on the Bounty", Franchot Tone, Charles Laughton; "Get Up to Love", Donald O'Connor, Gloria Jean.

VERDUN PALACE: "Casanova", Gary Cooper; "The Wagon Rolls at Night", Humphrey Bogart.

VICTORY: "Boss of Big Town", John Litel, Florence Rice.

VILLERAY: "Can't Help Singing", Deanna Durbin; "Topper", Cary Grant.

WESTMOUNT: "The Song of Bernadette", Jennifer Jones; "Hangover Square", George Sanders.

YORK: "Since You Went Away", Claudette Colbert, Robert Walker. Autre film.

★ Matt Moore se fait entraîneur de chevaux... C'est du moins ainsi que nous le verrons dans "She Went to the Races".

★ On a découvert en Chaldée une harpe qui daterait de trente siècles avant l'ère chrétienne.

★ Ruth Brady fera valoir ses dons vocaux dans "Two Sisters from Boston".

APPRENEZ A DANSER 50¢



SEUL A LA MAISON
6e EDITION "FRANÇAISE" SAISON 1945
Toutes les danses modernes. Le SWING-TRUCKING, JITTER BUG, JIVE, FOX TROT, VALSE et BLUES.
24 pages, illustré, 50 photographies. Toutes les 21 leçons sont expliquées clairement. La méthode est si facile qu'un enfant peut tout comprendre et danser en peu de temps. Envoyez 50c, argent ou BON POSTAL. — Adressez:
Prof. VACHON Dépt No. 8
C.P. 104, Station "G", Montréal
Quelques leçons strictement privées avec le prof. VACHON suffisent pour danser partout. Pour rendez-vous, sur appointement seulement, téléphonez FA. 0014. 2573 EST, ONTARIO (près Frontenac). Ouvert de 2 à 5 h. et de 7 h. à 9 h.

ce soir une ou deux ROBOL pour la CONSTIPATION
RESULTAT ... DEMAIN MATIN
25¢ la boite

L'AS DES BREUVAGES
Polo-Rico
TRADE MARK REG'D



Sa fine saveur le fait apprecier en toute occasion.
A QUELQUE CHOSE DE MIEUX

Le nombre des illettrés a diminué en Argentine

BUENOS-AYRES, 21. — Pour continuer sa tradition historique, la république de l'Argentine continue à porter une attention particulière à tout ce qui a trait à l'éducation. D'ailleurs l'opinion publique argentine a toujours manifesté un intérêt profond pour cette question.

Cela donne une signification particulière aux chiffres publiés par le Conseil national de l'éducation, en avril 1943, sur la fréquentation scolaire des petits Argentins. Ces récentes statistiques démontrent les progrès accomplis dans le pays dans le domaine de l'éducation publique durant ces dernières années. Lors du recensement de 1914, tout enfant de plus de sept ans qui ne savait pas lire était considéré comme illettré. Il faut souligner que, dans plusieurs pays, on ne classe parmi les illettrés que les enfants de 10 ans et plus. Dans le cas de l'Argentine, il faut se rappeler que, vu les distances, le petit campagnard ne commence souvent à aller à l'école qu'à l'âge de 9 ou de 10 ans.

Or, ceci posé, en 1914, 35 pour cent de la population âgée de plus de 14 ans ne savaient ni lire ni écrire. En 1943, ce pourcentage était tombé à 16 pour cent. L'on peut se rendre compte du progrès qu'a réalisé l'Argentine dans sa lutte entreprise contre l'analphabétisme.

Nos soldats...

(Suite de la page 11)

de entier, et qu'il réclamera tous les bras disponibles.

Nous ne doutons pas de la bonne foi des autorités, et nous admettons qu'elles sont aux prises avec des problèmes compliqués de rapatriement et de "réhabilitation". Mais, devant des situations extraordinaires, il ne faut pas laisser les postes de commande à des hommes certes bien intentionnés, mais ordinaires. Une rumeur voulait samedi dernier qu'il soit question de nommer ministre de la Démobilisation l'hon. C.-G. Power, qui fut tour à tour ministre des Pensions, des Postes, de l'Aviation et ministre conjoint de la Défense nationale. Il est hors de doute que "Chubby" Power serait l'homme qu'il nous faut pour cet ouvrage. Il n'est pas, lui, un type ordinaire. Sous sa direction, le plan d'entraînement aérien du Canada a dépassé, comme efficacité, tout ce qu'on aurait pu imaginer. L'hon. M. Churchill en a dit ceci: "L'immense succès du Plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique, sous l'administration du Canada, a fourni la base solide sans laquelle nous n'aurions pas pu remporter la victoire."

L'hon. Power méprise les paralysantes chinoiseries du fonctionnarisme. Il s'est toujours intensément intéressé au sort des soldats, ses camarades. Pourquoi ne pas le charger d'organiser leur retour et leur réadaptation à la vie civile le plus rapidement possible?

Province de Québec,
District de Montréal.

COUR SUPERIEURE

No 237113

DAME LILIAN BENNETT MORRIS, de la Cité de Lachine, dans le district de Montréal, épouse de Joseph H. Reynard, autrefois de la Cité et District de Montréal, maintenant de lieux inconnus, ladite Dame Lilian Bennett Morris dûment autorisée aux fins des présentes, par jugement de cette Honorable Cour.

Demanderesse

— VS —

JOSEPH H. REYNARD, autrefois de la Cité et District de Montréal, maintenant de lieux inconnus.

Défendeur

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 17 juillet 1945.

T. DEPATIE,
Député-Protonotaire.

Le Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve d'invention
3 pour 10 cts
écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 Ste CATHERINE Ouest MONTREAL

Québec produit plus de beurre

QUEBEC, 21. — La Section agricole du Bureau de la Statistique vient de publier son rapport préliminaire sur la production de beurre et de fromage dans la province de Québec.

Durant le mois de juin 1945 (chiffres correspondants de 1944 entre parenthèses) la production de beurre s'est totalisée à 14,339,595 (13,767,055) livres et enregistre une augmentation de 4.2 pour cent.

Flot de touristes vers la métropole

Les hôtels de Montréal se remplissent quotidiennement, et le flot des touristes ne semble pas devoir diminuer. L'office des congrès et du tourisme n'est pas inactif. Il doit répondre chaque jour à près de 75 lettres venant de personnes désireuses de connaître les restrictions sur l'essence, de retenir des chambres, de savoir les dates des croisières par eau.

Selon M. P.-E. Joubert, gérant de l'office, le courrier est deux fois plus volumineux que celui de l'dernier à pareille date. La major des lettres viennent d'Américai qui ont en poche plus d'arge qu'avant la guerre.

Pétrole canadien

OTTAWA, 21. — La product de pétrole et de gazoline natur en mars s'est totalisée à 779,534 rils, comparativement à 778,828 rils durant le cours du mois pré dent et à 877,650 barils durant cours du même mois l'an dern d'après le rapport du Bureau fé ral de la Statistique.

Le Rationnement aide les CULTIVATEURS

VOICI COMMENT:

● Le rationnement assure à tous une part egale des vivres rares. Sans rationnement les cultivateurs auraient peut-être tout le beurre qu'il leur faut; mais ils pourraient manquer de sucre. Les citadins se procureraient du sucre assez facilement, mais manqueraient de beurre.

● Le rationnement contribue a maintenir les prix.

● Le rationnement a fourni aux cultivateurs les balles et les cartouches pour protéger leurs moissons et leurs animaux contre les bêtes sauvages.

● Le rationnement permet aux cultivateurs d'obtenir les coupons nécessaires pour nourrir leurs employés temporaires.



Les CULTIVATEURS aident le rationnement —

VOICI COMMENT:

● En remettant au Comité de rationnement les coupons qu'ils n'utilisent pas quand ils fabriquent eux-mêmes leur beurre, et en remettant aussi les coupons obtenus de leurs clients, lorsqu'ils vendent du miel, des produits de l'érable et du beurre

● En demandant la formule RB-77 à leur Comité de rationnement, dès qu'ils connaissent la quantité de coupons supplémentaires dont ils auront besoin pour acheter les vivres rationnés à l'usage des employés qui travailleront moins de deux semaines sur leur ferme

Le but du rationnement n'est pas d'alourdir la tâche déjà si lourde des cultivateurs; ceux-ci ont répondu magnifiquement aux demandes répétées d'augmentation de leur production en dépit de la rareté de la main-d'oeuvre, du matériel et de la machinerie agricole.

Le rationnement protège contre le gaspillage, la disette et l'inflation.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

RAF-1F

On s'attend à une foule considérable pour le fournoi annuel de la police

Plus de 20,000 billets ont déjà été vendus pour le tournoi annuel de la police de Montréal, qui aura lieu au stade Molson, jeudi prochain, le 26 juillet, à 1 h. de l'après-midi. C'est donc dire que cet événement annuel, le plus important du genre dans toute la province, attirera de nouveau une foule énorme.

Nos athlètes montréalais, tous bien connus du public et ayant chacun leurs partisans parmi le public, sont en plus grande forme que jamais. Les coureurs, les lanceurs et les sauteurs viennent de tenir leur tournoi préliminaire où, malgré l'absence de compétition étrangère, ils ont remporté des succès aussi grands que ceux obtenus au stade Molson, l'été dernier.

Jeudi prochain, Roland Houle, qui, en 1939, battait le fameux coureur Harrison, de la police de Vancouver, en parcourant le 100 verges en 10 secondes, tentera d'égaliser de nouveau ou de battre ce record. Il a déjà, dans les tournois passés, couru le 220 verges en un temps de 22 secondes et le 440 verges en 52 secondes.

R. Bélec, qui fait toujours une forte concurrence à Houle est également en aussi grande condition. Ce puissant athlète surprend tout le monde par sa rapidité malgré sa stature. Lors du tournoi préliminaire, la semaine dernière, ces deux athlètes furent égaux en 1ère place dans le 100 verges avec un temps de 10.3 secondes.

Jos. Arteau et Raymond Guindon, dans le lancement des poids, du disque, du javelot, sont encore plus redoutables que jamais et se proposent de remporter de nouveaux lauriers. Ces deux athlètes, les aînés de la police aujourd'hui, ont toujours compté pour beaucoup dans les championnats remportés par la police de Montréal. Arteau se distingue surtout par son lancer du disque et Guindon par celui du javelot. Arteau est actuellement en plus l'entraîneur des athlètes.

Ian Hume, le champion de la police locale depuis plusieurs années, est également à son meilleur et en plus de prendre part à la course avec obstacles, ne participer à tous les événements de sauts, il s'entraîne actuellement dans le lancement du javelot, où, comme dans tout le reste, il excelle déjà et il ne serait pas surprenant de le voir remporter les honneurs dans cet événement où il lance actuellement à plus de 185 pieds.

En plus de ces athlètes qui feront une dure lutte à ceux de Toronto et des autres villes inscrites dans le tournoi, on remarque les athlètes bien connus, Gendron, Pronoveau, Jean, Quinn, Greene, Hayvren, Brosseau, Robinson et Lajoie.

Tous les militaires en uniforme seront admis gratuitement sur le terrain et cette année l'invitation s'adresse tout particulièrement aux marins, car le tournoi est dédié à la Marine Royale Canadienne qui a joué un rôle si important dans la bataille de l'Atlantique au cours de la guerre qui vient de se terminer en Europe.

Il y aura aussi plusieurs événements spéciaux auxquels prendront part seuls les membres des trois forces armées. Plusieurs athlètes de réputation représenteront les forces armées. Le tournoi sera sous la présidence d'honneur de Me Fernand Dufresne, directeur de la police et la présidence d'honneur du constable Roger Lavigueur, président de l'Association Athlétique Amateur de la police de Montréal, qui organise ce tournoi annuel.

LE MAISONNEUVE vs L'AHUNTSIC, DIMANCHE

Dimanche soir, à 7 h. 15, le Maisonneuve, champion provincial de balle molle depuis trois ans, visitera l'invincible club Ahuntsic. Paul-Emile Laurin et Nick Borzelli lanceront pour le Ahuntsic, tandis que le Maisonneuve aura Bill Durnan et Guy Lapointe. Le terrain du Ahuntsic est situé au terminus des tramways et des autobus à Ahuntsic.

TENNIS CONCORDIA

Comme par le passé, le club de tennis Concordia donnera son Bal Blanc au Chalet de la montagne. Cette année, ce grand événement de la saison aura lieu samedi, le 4 août. Les billets sont en vente au club, au parc Lafontaine. Les autres clubs de tennis qui désirent des billets pour leurs membres pourront s'adresser à André Julieu, sur les lieux.

Dufresne et Chuck en finale, au stade Ontario, le 27 juillet

Henri Dufresne et Sam Chuck, les deux gagnants de récents tournois, se rencontreront pour la ceinture du championnat de Montréal, vendredi, le 27 juillet, au stade Ontario. Cette rencontre devait avoir lieu vendredi soir, mais a été remise à cause de la pluie. Dans la 2e finale, de 2 de 3, à finir, Marius Marier affrontera Jacques Larose pour la ceinture provinciale. C'est dire que le promoteur Achille Mathieu n'a rien épargné pour donner entière satisfaction aux amateurs de la belle lutte.

En demi-finale, Emile Dufresne en viendra aux prises avec Henri "Flash Gordon" Lévesque. Dans un combat spécial de 20 minutes, Georges Dufresne luttera contre Eugène Tremblay et dans une autre préliminaire de 20 minutes, Bob Morin disputera la palme à Yvon Racicot.

STADE ONTARIO
Promoteur: A. Mathieu
LUTTE: Vendredi, 27 juillet
LUTTE DE CHAMPIONNAT
Jacques Larose
— VS —
Marius Marier
Pour réservations: FR. 6714

Les étoiles de Provost contre les Bouffons de Lacerte, dimanche soir

Dimanche soir, à 7 heures, au parc Lafontaine, terrain numéro 3, les étoiles d'Adéodat Provost, le sportsman bien connu, s'attaqueront aux Bouffons Enr. du populaire Jules Lacerte. Provost prie les amateurs, les gens de ne pas confondre les Anciens Bouffons avec les Bouffons Enr.

Provost lancera la première balle qui sera reçue par son épouse.

On dit que Coco Maurice Verrette a découvert un nouveau truc pour lancer sa balle invisible.

Jules Lacerte, propriétaire des Bouffons Enr., reçoit des félicitations de tous pour son certificat d'honneur comme donneur de sang.

Inf.: Jules Lacerte, PL. 0663 ou 1442, rue St-Timothée, ou Adéodat Provost, FR. 0028.

Athlète d'Hollywood aux trucs multiples, au parc Richelieu, dimanche

Les Montréalais, qui aiment les trucs d'audace, auront le privilège de "frissonner" à leur goût, dimanche après-midi, au parc Richelieu, à 2 heures, alors que Putt Mossman, athlète sensationnel d'Hollywood, donnera une étonnante démonstration de son savoir-faire dans plusieurs sports. Il défiera les spectateurs d'en venir aux prises avec lui dans des épreuves de boxe, lutte, motocyclisme, sauts, lancers du fer à cheval, tir au pistolet, course en automobile, etc. Il sera accompagné de deux jolies demoiselles qui lui faciliteront la tâche. Les multiples trucs de Mossman défient l'imagination et, aussi, il faut le voir pour se rendre compte de sa valeur dans le domaine de la témérité.

LE JOLIETTE REÇOIT LE LACHINE JR, DIMANCHE

Le club de baseball Joliette recevra le Lachine Junior, à 2 h. 30, au terrain du Christ-Roi, dimanche après-midi. Lors de leur dernière rencontre le Joliette avait triomphé, mais le Lachine lui avait livré une dure lutte.

BOXE
10 — COMBATS — 10
GOLDEN GLOVES
Auspices Champêtre A. C.
STADE EXCHANGE
MARDI, 24 JUILLET
Prix: .50 - .75 - $1.00
Rés. FR. 9331

GARDEZ-VOUS EN FORME
POUR L'AVENIR

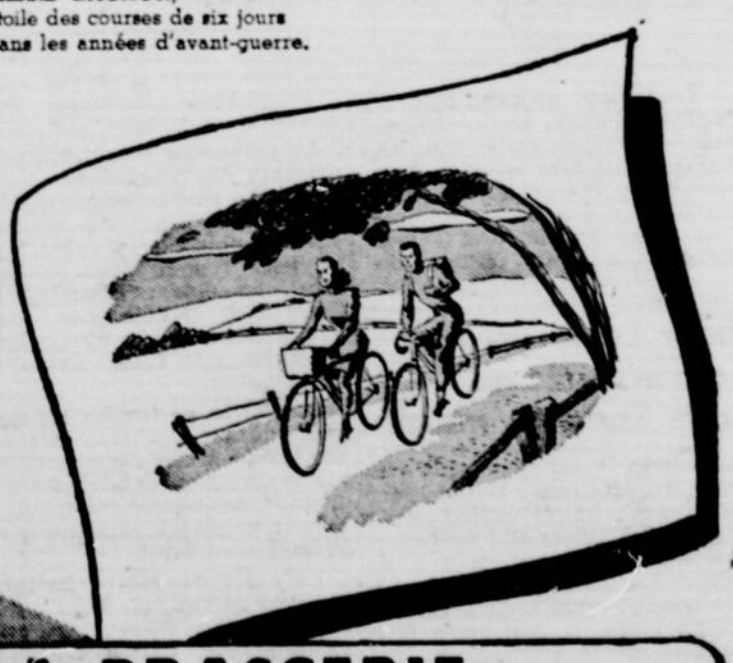


LES PLAISIRS DU CYCLISME

Le cyclisme a retrouvé sa vogue d'autrefois comme sport d'été. Il est facile d'y exceller tout en y trouvant le maximum de satisfaction, s'il faut en croire Pierre Gachon, fameux champion des courses de six jours. Il faut d'abord commencer avec modération, puis augmenter graduellement les distances de manière à accroître la résistance physique et permettre de couvrir de longs parcours sans fatigue excessive. Gachon conseille aussi de faire de l'exercice à la maison, afin de renforcir les muscles des jambes, et il insiste sur un régime alimentaire soutenant. Avec les excellentes routes et les belles campagnes que nous avons ici au pays, le cyclisme est un sport vraiment agréable, qui nous offre un moyen efficace de se faire des réserves de santé et d'endurance physique pour l'avenir.

A L'APPUI DU PROGRAMME NATIONAL DE CULTURE PHYSIQUE

PIERRE GACHON,
étoile des courses de six jours
dans les années d'avant-guerre.



POUR MOI, DES TIMBRES D'ÉPARGNE DE GUERRE

LA BRASSERIE MOLSON LIMITÉE

Souvenirs de 30 ans de championnat mondial

Eugène Tremblay est encore alerte à 67 ans

Il a lutté jusqu'à il y a six ans, alors qu'il faisait l'admiration de tous. — Il n'a perdu que trois fois en des milliers de rencontres et il a, ensuite, battu ces adversaires. — Il travaille aux courses depuis 20 ans.

LES FAMEUSES RENCONTRES TREMBLAY-BOTHNER, DONT UNE DURA PRES DE 5 hres.

(Par Charles MAYER).

Oui, c'est bien Eugène Tremblay que les amateurs de courses rencontrent tous les jours, à Blue Bonnets et aux autres pistes de Montréal. C'est bien Eugène Tremblay, toujours alerte et vigoureux, malgré ses 67 ans, dont plus de 40 dans l'arène dans des milliers de combats, oui, nous disons bien, des milliers de combats. C'est bien Eugène Tremblay qui gagna fort difficilement le championnat mondial incontesté de la lutte, à 135 livres, et qui conserva son titre jusqu'à sa retraite sans défaite, il y a six ans, soit à l'âge de 61 ans. Nous parlons de difficultés de la conquête, car, selon les règlements du temps, il dut vaincre trois fois le détenteur de la couronne, George Bothner, afin d'en arriver à être reconnu officiellement.

Eugène Tremblay est certainement un des athlètes qui ont fait le plus pour la renommée du Canada français dans le sport. D'ailleurs, aucun autre champion dans l'histoire, dans le monde entier, n'a été son égal pour le maintien de son titre et la défense de sa couronne. Eugène Tremblay a livré des milliers de combats. Il a toujours été champion. Il a bien été défait trois fois, dans sa longue carrière, soit par Paradis, Bénard et O'Brien, mais, dans chaque cas, Tremblay a vaincu celui qui avait réussi à l'emporter. C'est donc dire qu'il a, pour ainsi dire, été champion tout le temps, depuis ses conquêtes sur George Bothner dans des rencontres inoubliables, au parc Sohmer, alors que la lutte était de la lutte et non plus une sorte d'attraction, comme aujourd'hui.

Nous rappelons brièvement, ici, quelques rencontres de la brillante carrière d'Eugène Tremblay comme lutteur. Il était, pour ainsi dire, né pour les honneurs du championnat. Ainsi, en 1897, à 19 ans, il remportait le championnat canadien des amateurs, à Ottawa.

En février 1902, il débutait au parc Sohmer et son adversaire était le champion George Kennedy. Disons en passant qu'il s'agissait du même Kennedy qui devint promoteur bien connu dans la suite et qui fut propriétaire du Canadien jusqu'à sa mort, il y a quelque 25 ans.

En 1903, il battait Kennedy, dans un match à la salle des carabiniers Victoria. C'est à partir de ce moment que Kennedy devint promoteur et qu'il fit lutter Tremblay sous sa direction pendant des années.



Tremblay, aujourd'hui
Eugène Tremblay porte allègrement ses 67 ans. On le voit, ici, photographié à la piste de Blue Bonnets où il travaille toujours quand il y a réunion, comme c'est aussi le fait aux autres pistes de Montréal. (Photo du "Petit Journal").

● LE 15 AVRIL 1904

C'est le vendredi soir, 15 avril 1904, que Tremblay rencontra George Bothner pour la première fois. Dans les jours précédents, non seulement chez les amateurs de lutte mais aussi chez tous les sportifs, on ne parlait que de Tremblay comme d'un jeune canadien-français qui avait les plus grands talents et les plus grandes aptitudes.

● ON NE PAIE PAS

L'organisation de la rencontre avait été parfaite et on s'attendait avec raison à une foule considérable. Les promoteurs prièrent même les autorités de la police d'envoyer des représentants sur les lieux car on ne savait pas comment on pourrait accommoder tout le monde et comment faire entrer tous les spectateurs sans désordre. Pour une raison ou une autre, on ne tint pas compte de la demande en ce sens qu'on envoya qu'une demi douzaine d'agents. Ces constables ne purent jamais avoir raison de la foule tumultueuse et enthousiaste qui voulait pénétrer dans l'enceinte pour être témoin du match sensationnel. Dès l'ouverture d'une des portes, on se bouscula et on se mit à envahir sans billet les estrades restreintes du parc Sohmer pour un tel engagement.

● VERDICT NUL

Quelques minutes plus tard, l'engagement prenait fin, soit après 4 heures et 54 minutes. Il s'agissait d'un record qui n'a même pas été approché.

Eugène Tremblay, cependant, n'était pas champion. Il n'y avait pas eu une seule chute dans toute la longue durée de l'engagement.

Une fois, auparavant, soit en 1903, Tremblay et Bothner s'étaient rencontrés, à New-York. Le match avait duré deux heures et avait été nul, aucune chute n'ayant été prise.

● UNE CHUTE APRES 3 HEURES ET 17 MINUTES

Ce fut dans une autre longue rencontre, soit en 1905, que Tremblay réussit à s'assurer une chute

Ce match dura 3 heures et 17 minutes. Eugène l'emporta, grâce à sa fameuse prise dite d'orteils, prise

Peu après l'ouverture des portes, les estrades étaient toutes remplies à déborder et il n'y avait presque pas d'argent dans la caisse. Le promoteur Kennedy songea sérieusement à ne pas présenter la rencontre ou, du moins, à l'intituler simple exhibition. Les spectateurs ne l'entendirent pas de cette façon et on se mit à protester violemment. C'est alors qu'un sportsman bien connu, décédé depuis, Alfred Richard, offrit cent dollars pour la tenue de la rencontre telle qu'annoncée. D'autres sportsmen s'engagèrent, d'autre part, à payer, par contribution volontaire, le loyer de la salle.

Finalement, les deux hommes montèrent dans l'arène avec le regretté docteur J.-P. Gadbois comme arbitre. Gadbois avait été accepté immédiatement par Bothner qui reconnaissait ainsi les capacités ainsi que l'honnêteté.

Il serait trop long de rappeler toutes les péripéties de ce match qui dura 4 heures et 57 minutes. Bothner se tint sur la défensive les trois quarts du temps, pendant deux heures environ. Après ce laps de temps, les deux hommes n'en pouvaient littéralement plus.

● PRISES DE LONGUE DUREE

Cependant, la rencontre continuait. Il faut expliquer que, dans le temps, selon les règlements, la lutte ne demandait pas autant d'efforts qu'aujourd'hui en ce sens que l'action n'était pas si rapide. Un lutteur obtenait une prise et la conservait pendant des minutes et des minutes, quelquefois pendant près d'une heure.

Après trois heures, Tremblay vint près de l'emporter. Tremblay prit Bothner par la ceinture et réussit, presque, à le descendre sur les épaules. Cependant, Bothner sortit de l'impasse et la rencontre continua. Une demi-heure plus tard, l'arbitre Gadbois décida d'accorder un repos de cinq minutes aux deux hommes car l'action manquait totalement et la monotonie régnait.

Les deux hommes revinrent un peu reposés. Ce fut au tour de Bothner de paraître devoir l'emporter. Cependant, Tremblay, dans un effort presque surhumain, ponta pendant plusieurs minutes et parvint à se retourner et à sortir de sa fâcheuse posture.

qu'il avait apprise de l'immortel Frank Gotch. Bothner connaissait aussi cette prise et il l'appliquait avec succès mais, contre Tremblay, il en fut la victime.

● LA PRISE D'ORTEILS

La prise d'orteils était peut-être la plus efficace dans le temps. Il s'agissait d'une prise dont souffrait terriblement celui qui en était la victime. Il résistait bien pendant quelque temps, au risque de rester infirme toute sa vie, comme ce fut souvent le cas, mais il finissait par abandonner et concéder la victoire. Il faut aussi noter que celui qui obtenait cette prise pouvait assez facilement fracturer la jambe de son adversaire mais il ne le faisait jamais, se contentant de le faire souffrir jusqu'à l'abandon par la trop grande douleur.

● AUTRES PRISES

Les autres prises à l'honneur, dans le temps, étaient, entre autres, le quarter-nelson, le half-nelson, le full-nelson, le bras barré, la prise de la fourche, la ceinture à rebours, le bras à la volée, la prise du cou.

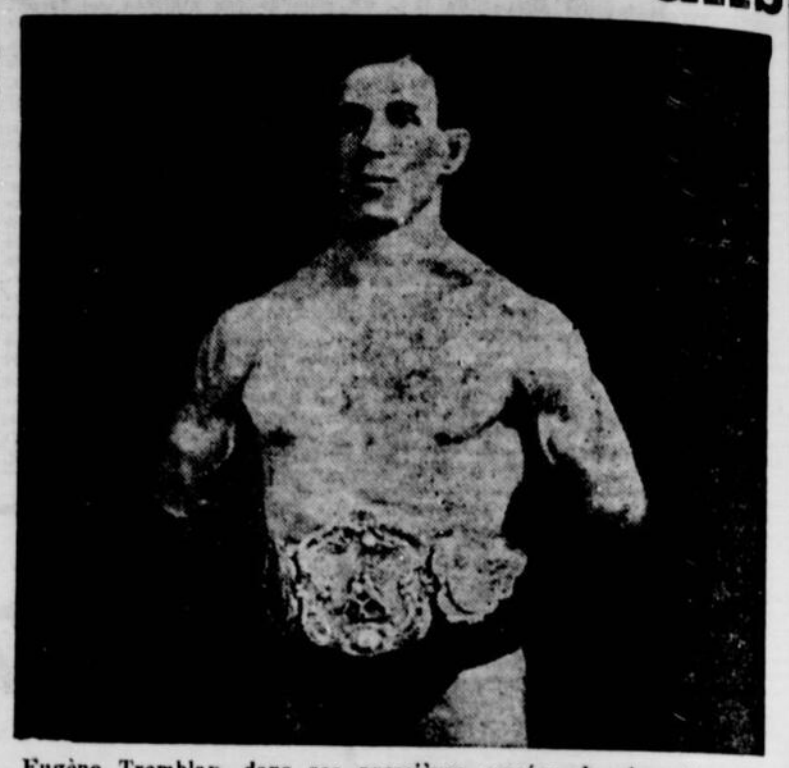
● LA CEINTURE DE LA "POLICE GAZETTE"

Ce ne fut que dans un 3e match que Tremblay put s'assurer la possession de la fameuse ceinture de la "Police Gazette", emblème du championnat mondial. Faisons remarquer en passant que cette ceinture, emblème du championnat mondial était le don de Richard K. Fox. Elle resta toujours en possession de Tremblay, à trois exceptions près, dans l'espace de quelque trente ans et, dans chaque cas, Tremblay battit rapidement son adversaire, à la rencontre suivante.

Cette troisième rencontre dura 50 minutes seulement. Bothner dut concéder le match par suite d'une torsion à la cheville.

Lors de cette conquête des plus hautes honneurs, inutile de dire que la foule déborda de joie et d'enthousiasme, comme on en a été peu souvent témoin.

Dans la suite, Tremblay battit, de nouveau, Bothner qui en avait évidemment perdu. Disons, en passant, que George Bothner plus âgé que Tremblay, vit encore à New-York. Il a, au moins 73 ans. Lui aussi est encore alerte et vigoureux. Décidément, on pourrait croire qu'à pratiquer la lutte comme Tremblay et Bothner on a comme la fontaine de Jouvence.



Eugène Tremblay, dans ses premières années de champion du monde des poids légers, alors qu'il portait la fameuse ceinture de la "Police Gazette". Cette ceinture avait coûté $1,200, dans le temps, et Tremblay avait dû dépenser $350 comme quoi il la défendrait contre tout aspirant logique. La ceinture était en argent et on y avait fait graver le portrait de Tremblay.

En outre de la ceinture de la "Police Gazette", Tremblay en obtint une autre, don de ses amis et admirateurs. Elle avait coûté $600, dans le temps, et l'inscription avait fait débourser une somme additionnelle de $15.

On organisa une manifestation inoubliable à l'occasion de la remise de la ceinture.

Quelques années plus tôt, Tremblay reçut de "La Presse" une médaille en or, au cours d'une autre belle manifestation, au futur champion, au parc Sohmer.

Après son championnat, Tremblay ne resta pas inactif, loin de là. Il continua de lutter et de lutter souvent. Il calcule qu'il a livré des milliers de combats. A un moment, il y a une quinzaine d'années, il prit sa retraite.

● RETOUR

Il consentit, cependant, à revenir dans l'arène et quand il fut opposé à Armand Courville, au marché St-Jacques, avec Ray Lamontagne comme promoteur, la salle était beaucoup trop petite pour ceux qui voulaient le revoir à l'oeuvre. Devant ce succès, Tremblay reprit ses activités et il rencontra, en particulier, René Angrignon dans des matches mémorables, devant des milliers de spectateurs.

● IL LUTTE JUSQU'A 61 ANS !

Tremblay lutta donc jusqu'à il y a six ans, soit jusqu'à 61 ans. Il n'aurait pas terminé ses activités si la Commission athlétique ne lui avait pas conseillé le repos forcé, parce qu'on craignait des accidents.

Tremblay continua, par la suite, jusqu'à il y a une couple d'années, à donner des leçons de lutte comme instructeur au C. P. R. A. A. A. et au National. Encore une fois, Tremblay est encore alerte et vigoureux, aujourd'hui. Il se rend tous les jours de la saison de courses à son travail qu'il remplit fidèlement. Il vit sur ses lauriers et ses yeux pétillent avec raison chaque fois qu'il est question de ses souvenirs illustres. Le fait est, comme nous l'avons dit, qu'Eugène Tremblay a été un des plus brillants aathlètes dans l'histoire et qu'il fut certainement l'as des as de la lutte à son poids, de cette lutte qui était de la vraie lutte.



Elmer Estop contre 4 adversaires au stade Samson, mardi

Un combat royal alignera le gros lutteur de 400 livres, Elmer Estop "The Great", contre quatre autres lutteurs plus légers et tous des locaux. Voilà certainement une attraction qui méritera d'être vue.

Ce combat royal à cinq, qui servira de pièce de résistance à la rencontre finale mettant aux prises Eddie Ben Jackson et Don Serio, aura lieu au stade Samson, rue Ste-Catherine est, angle Dorion, mardi, le 24 juillet.

Le promoteur Sylvio Samson qui présente des programmes toujours de plus en plus intéressants, le mardi soir de chaque semaine, à son vaste amphithéâtre de l'est, a groupé pour figurer dans le combat royal, les cinq athlètes suivants: Tiger Jim Delisle, Geo. Brown, Young Sonnenberg et Jerry Bright, contre le gros Elmer Estop "The Great".

Don Serio, ce fameux lutteur qui distribue un peu trop généreusement des coups répréhensibles à ses adversaires, aura en Eddy Ben Jackson un lutteur local qui en a bien vu et qui sait remettre le change magistralement.

Un autre combat où l'action ne fera pas défaut, sera celui qui mettra aux prises, le populaire athlète de Laprairie, Lucien Leblanc, et Jack Larouche.

Le premier combat de la soirée sera également très intéressant avec Bob McNabb et Willie Bourque.



Mardi soir, au stade
SAMSON
Est, rue Sainte-Catherine, angle Dorion
Information: Tél. AM. 8552
Promoteur: SYLVIO SAMSON

DETECTIVES
AGENTS-SECRETS
Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada, pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à M. L. JULIEN, boîte 25, bureau T., Montréal.

COURS DE
CULTURE PHYSIQUE
PAR CORRESPONDANCE
Si vous voulez devenir forts, en santé, et avoir un physique parfaitement musclé, écrivez immédiatement en envoyant 25c (en timbres ou bons de poste) et vous recevrez un pamphlet explicatif.
ADRIEN GAGNON
professeur de culture physique
12-14, N.-Dame, Lachine, Qué.



PRENEZ LES
PILULES MORO
1566 ST-DENIS, MONTRÉAL

Vézeau et Richard, deux favoris de la boxe chez les amateurs, seront en quête de revanche, à l'Exchange, mardi

Sylvio Mireault, le promoteur de boxe du club athlétique Champêtre, a organisé un superbe programme pugilistique pour mardi soir prochain, au stade Exchange. Il a déjà préparé trois combats de 5 rondes entre les meilleurs boxeurs amateurs de la métropole.

En finale, l'on verra à l'oeuvre, Lionel Vézeau, trois fois champion des Golden Gloves, contre Cliff Blackburn, rude cogneur de l'University Settlement, dans une revanche entre poids mi-moyens. Récemment, ces deux boxeurs se sont livrés une lutte sensationnelle. Blackburn projetant Vézeau au plancher à deux reprises pour causer une énorme surprise et remporter la décision. Mais Vézeau, un dur frappeur lui aussi, a demandé une revanche et il l'a obtenue. Il entend bien remettre le change à Blackburn, mardi.

Dans un autre match de 5 rondes, Jean Richard, un des plus spectaculaires amateurs de l'heure, et gagnant du trophée Joe Gagnon, accordé au boxeur le plus courageux lors des récents Golden Gloves, aura un duel serré sur les bras, mardi, car il doit affronter le scientifique Roland Hébert, du Square A.C. qui détient une décision à ses dépens. Cette bataille devrait être le clou de la soirée, car Richard est de ces boxeurs qui laissent toute prudence au vent afin d'envoyer son adversaire au plancher, tandis qu'Hébert réplique de façon toujours habile et des deux mains.

Dans l'autre match de 5 assauts, Chuck Giberson, du Norvic A.C. un sympathique petit batailleur, en viendra aux prises avec le dur-à-cuire Fernand Servant, du Champêtre. Il s'agit de deux boxeurs excessivement populaires auprès du public.

Charley "Batailleur" Cimmarro, de la C.P.R.A.A.A., aura à faire face à Maurice Roy, du Champêtre. Cimmarro est invincible depuis qu'il s'est lancé dans la boxe, il y a quelques mois, mais Roy est décidé à lui infliger sa 1ère défaite. Cimmarro est une attraction mais il boxe un peu violemment et il y a bien des spectateurs qui aimeraient qu'un nouveau venu lui donne un raclée.

Mireault bâclera ses autres rencontres, lundi, et il entend bien grouper la crème des boxeurs amateurs locaux.

Trois raisons pour la défaite de Walton contre Dave Castilloux

Le noir était blessé à une main, avant la rencontre; il s'est blessé l'autre, pendant le combat, puis il n'a pas été favorisé par l'arbitre, sur le coup bas. — En outre, il n'a pas suivi les instructions.

IL DEMANDE UNE REVANCHE

Ralph Walton, le boxeur noir de Montréal qui se bat à une allure d'une fois par semaine, a bel et bien été battu par Dave Castilloux, mardi dernier, au stade Exchange. Cependant, on a donné trois raisons pour sa défaite de même qu'on a ajouté qu'il n'avait pas suivi les instructions de son gérant.

D'abord, Walton était blessé à la main gauche, avant la rencontre. Pendant l'engagement, il se fit mal à la jointure de l'index, probablement en frappant mal Castilloux.

Ensuite, Walton n'a pas su profiter du coup bas, livré par Castilloux, dans la 3e ronde ou bien l'arbitre ne l'a pas favorisé. En effet, Walton aurait pu demander un repos plus prolongé pour se remettre et il aurait pu exiger l'examen par le médecin. On sait qu'un boxeur doit être en excellente condition physique pour se battre. C'est pour cette raison que la Commission athlétique ordonne l'examen avant les rencontres. On en conclut donc qu'un boxeur doit être aussi en bonne condition physique pour continuer un combat qu'il a commencé. Dans les circonstances, on se demande si l'arbitre, qui arrête un combat, à un moment, ne doit pas donner tout le temps nécessaire à un boxeur à se remettre, même si le boxeur, dans sa nervosité, dit qu'il est prêt à continuer. Si l'arbitre en venait à juger que la rencontre doit reprendre et si le boxeur refusait de le faire, il pourrait disqualifier ce dernier ou bien il pourrait le faire examiner par le médecin.

Il n'est pas question de blâmer aucunement, ici, l'excellent arbitre Al Décarie. Ce dernier s'est cru justifié de faire continuer le combat, surtout après un court repos et après que Walton eût accepté.

Cependant, il s'agit d'une bonne excuse pour Walton.

Enfin, Walton n'a pas suivi du tout les instructions que son gérant lui avait données. Nous n'entrerons pas dans les détails sur le sujet mais le mentor de Walton a dit que si ce dernier l'avait écouté, comme ce fut le cas dans la rencontre, à St-Jean, Nouveau-Brunswick, le résultat aurait probablement été différent.

Enfin, Walton allègue, avec l'appui de plusieurs journalistes de St-Jean, qu'il a gagné dans le premier engagement contre Castilloux. Il admet qu'il a bel et bien perdu, mardi, mais il ne réclame pas moins, avec assez de raison, une autre rencontre dans laquelle la question de supériorité serait définitivement réglée. — C. M.

La séance de mardi, lucrative pour les voisins de l'Exchange

Les organisateurs de la séance de boxe de mardi dernier, au stade Exchange, ne furent pas les seuls qui réalisèrent des recettes au cours de cette soirée. L'on rapporte que les citoyens demeurant dans les maisons environnantes ont loué des places dans leurs fenêtres ou sur leur balon, à $5.00 par personne. Quelques-uns ont même loué des chaises à un dollar de plus, pour l'obtension de coussins. De cette façon, quelques locataires empochèrent jusqu'à $50. pour cette soirée de boxe qui a attiré tant de fervents de la boxe.

Madison vs Martinelli, en finale, au stade Exchange, lundi

Harry Madison, le rude et brutal ex-champion du monde de la catégorie des poids lourds juniors, et Tony Martinelli, le populaire athlète de Washington, D.C., se rencontreront dans la grande finale, à l'Exchange, lundi. Cette rencontre sera de 2 de 3, limités à 90 minutes, et promet de fournir des sensations, car elle met en lice deux solides athlètes qui ont fait leurs preuves dans nos arènes locales et emploieront toutes les tactiques de leur répertoire respectif pour tenter de s'assurer la victoire. Il appert, d'après les informations reçues de la direction du stade Exchange, que Georges Cagney est parti de Montréal sans laisser savoir où il avait l'intention d'aller. Lors de son départ, Bob Russell, Paul Lortie Harry Madison et Tony Martinelli le poursuivaient de leurs défis et tout porte à croire qu'il a voulu éviter de mettre son championnat en jeu en se sauvant à l'étranger. Harry Madison est furieux depuis qu'il a appris cette nouvelle et il compte bien démolir son adversaire, lundi, pour attendre le champion Georges Cagney dès qu'il donnera de ses nouvelles.

Bob Russell, un autre athlète qui est reconnu comme un des plus sérieux aspirants au championnat mondial, sera aussi à l'affiche et c'est dans la demi-finale que les amateurs le verront à l'oeuvre contre le populaire et scientifique athlète local, Frank Valois. Ce dernier est en excellente condition physique et il a laissé entendre qu'il livrerait le combat de sa carrière lundi. Monte La Due, le bouillant athlète d'Hollywood, Cal., n'aura pas la tâche facile dans le match spécial d'une chute ou 20 minutes, car il est opposé au scientifique et populaire athlète Eddy Ben Jackson.

Dans le premier combat de la soirée, Don Serio, le rude athlète américain, fera face au populaire lutteur de Laprairie, Lucien Leblanc. Ce combat est également d'une chute ou 20 minutes.

Samson et St-Aubin découvrent un Hercule canadien-français

Deux populaires sportsmen de la métropole, en tournée dans les principales provinces du Canada, Florian Aubin, champion nageur, et Jos Samson, très bien connu dans les activités sportives de la lutte, viennent de faire la découverte d'un véritable phénomène en la personne de Paul Corbeil.

Ce dernier qui possède un nom bien canadien-français a toujours travaillé depuis son jeune âge dans les mines du nord de l'Abitibi. Corbeil mesure 6'6" et possède des muscles d'une force extraordinaire, ainsi que des membres démesurés. Il passe facilement une pièce de cinquante sous dans la bague qu'il porte à son doigt.

Corbeil, qui n'est que dans la vingtaine et pèse environ 280 livres, lutte actuellement en Ontario et dans le nord du Québec. Par son physique seul, il fait trembler les plus braves et évanouir les femmes dans la foule où il apparait, à une étrange ressemblance avec l'homme des cavernes.

Nos deux Montréalais, Aubin et Samson, tentent actuellement de lui faire signer un contrat pour une tournée dans les principales places du Québec.

Matinée de courses sous harnais avec total de bourses de $3,200 à la piste Royale de Sorel, dimanche après-midi

SOREL, (Spécial au "Petit Journal"). — Les plusieurs milliers d'amateurs qui ne manqueront pas de se rendre à la magnifique piste Royale, à Sorel, en fin de semaine, seront certes servis à souhait pour ce qui a trait aux courses sous harnais car on verra par les lignes qui suivent qu'un programme bien imposant sera à l'affiche à cet endroit, samedi et dimanche prochains, les 21 et 22 juillet.

Il y aura en effet deux jours de courses à Sorel, trois classes bien chargées étant au programme à compter de trois heures, samedi, tandis que le lendemain dimanche, il y aura deux riches derbies, une classique spéciale 2.10 et un match entre deux chevaux populaires à Sorel. Le total de bourses pour dimanche sera de $3,200 soit soit le plus fort montant encore offert pour une seule matinée de courses sous harnais dans le Québec — et probablement le Canada — cette saison.

Durant la semaine entière les organisateurs de la populaire piste Royale ont communiqué avec les propriétaires de chevaux les mieux connus de la province et ils pourront ainsi permettre aux amateurs présents à la piste Riyale, cette fin de semaine-ci, de voir à l'oeuvre non seulement un nombre imposant de chevaux mais aussi la crème des chevaux du Québec.

Ainsi, samedi, on verra les chevaux suivants en lice dans les classes à l'affiche. Dans le 2.18, les excellents Vivian Sheehan, Mona Todd, Sir Peter, Pine Ridge Stella, Scott Baldwin, Frisco Lee, Manchester Belle et Chester Grattan seront aux prises. On verra sûrement de l'action.

Ripple Maggie, Peter B. Grattan, Miss Drake, Esco Bars, Star Volo et Lady Signal se feront la lutte dans la classe 2.24 tandis que The Last Rose, Jungle Moon, Lulu Frisco, Peter Maxwell, Olive Todd et Traffic Grattan seront les partants dans la classe 2.28.

MATINEE DE GALA

Dimanche sera une vraie matinée de gala avec le grand Derby pour ambleurs d'une valeur de $1,600., le Derby pour trotteurs de $1,000. la classique 2.10 de $600. et le match entre Mary Pickford et Lee Baldwin.

Les fameux Saratoga, Guy H., Pioneer Hanover, Probationner, Stone Ridge Direct et Braddie Hanover seront les partants certains dans le derby de $1,600 sans déduction qui soulève tant de commentaires par toute la province.

Dans le derby trot, Miss Cream of Tartar, Gentleman Jim, Gus Hanover, Seven Up, Hurry Up, Bobby Frisco, Dixie Spencer, Mile Stone, Dot Chappelle, Abbe M. Volo, Palachuck et Guy Scott tenteront tous de l'emporter.

Enfin dans la classique 2.10 pour chevaux qui, en 1944, n'ont pu faire mieux que 2.10 minutes, les inscrits seront Dolly Benedict, Parade Hanover, Direct Lady, Chuck Sirliss, Lee Admiral, Manhattan, Chuck Siskiyou et Doctor Lee. Le tout devrait assurer une fin de semaine de courses sous harnais absolument intéressante, à la piste Royale.

Ferland ne boxera plus sur la tête

Gaby Ferland, le jeune boxeur poids léger du club Champêtre, souffrait d'un violent mal de tête, après la séance de boxe du stade Exchange, mardi soir. C'est que Gaby était ambé. tête première, en bas de l'arène, avec son adversaire, l'ex-lutteur, Ted LeBel, dans un échange avec ce dernier. L'on sait que LeBel put remonter dans l'arène, mais que le médecin défendit à Ferland de reprendre les hostilités, ce qui força l'arbitre à déclarer le match "no contest". Ferland nous a assuré qu'on lui donnerait l'occasion de rencontrer LeBel de nouveau, au prochain programme de boxe professionnelle. "Cette fois" nous a-t-il dit malicieusement, "soyez certain que je ne boxerai plus sur la tête. J'étais bien prêt à me battre mardi, mais le médecin, puis tous mes amis m'ont conseillé de ne pas m'exposer inutilement à de blessures plus graves."

LE DAUPHINAIS GAGNE

Dans une partie serrée, le Dauphinais a battu le Canadair, par 4 à 2, mercredi soir, à la montagne. Le lanceur Roméo Bissonnette fut l'étoile de la joute.

Stade Exchange
Mont-Royal et Iberville
LUTTE — Lundi, 23 juillet
GRANDE FINALE
Tony MARTINELLI
— VS —
HARRY MADISON
Inf.: FRontenac 9331



Contribution de la
BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES

Lundi, à Blue Bonnets

La petite classique canadienne du Prix du Roi réunit 14 éligibles et est impatiemment attendue

La plus ancienne épreuve du turf en Amérique sera disputée, comme on l'avait annoncé en primeur dans le "Petit Journal". — Torbruk passe à Jean-Marie Bériault. — Brotela et Grovela inscrits par W.-T. Trenholme. — Resuiter viendra.

RESULTATS DE SAMEDI ET INSCRITS DE LUNDI

PISTE BLUE BONNETS, 21. (Spécial au "Petit Journal").

Tel qu'annoncé en primeur dans le *Petit Journal*, la petite classique canadienne du Prix du Roi (King's Plate) sera courue à Blue Bonnets, cette année, et c'est lundi qu'aura lieu cet important événement de la saison de courses locales, grâce aux efforts réussis du gérant général Jules Dugal. C'est ce dernier, en effet, qui a dit, il y a un mois et demi, que l'impossible serait fait pour présenter cette classique et il a tenu parole.

On sait que la course du Prix du Roi est la plus ancienne en Amérique. Elle date de 1836 et sera courue pour la 93e fois, lundi, lors de la clôture de la réunion de Valleyfield, à Blue Bonnets. Cette épreuve, qui a été gagnée la première fois en 1836 par Brunette, a été disputée à divers endroits de la province de Québec mais elle est au programme de Blue Bonnets depuis 1907. Cette année, la bourse ne sera que de 50 guinées, soit le don personnel du roi d'Angleterre, parce qu'il n'y a pas de pari sur la course qui a été ajoutée au total de sept épreuves de la journée. La distance sera d'un mille.

Samedi, il y avait 14 éligibles dans la course. Cependant, six propriétaires seulement ont décidé d'y prendre part. Ce sont ceux de Brotela, Torbruk, Baby Chic, Grovela, Miss Varenne et Joeggy. William Trenholme a deux éligibles en Brotela et Grovela. Torbruk, par faveur spéciale, courra sous les couleurs du populaire J.-M. Bériault, qui représente le syndicat qui a loué la piste de Blue Bonnets, de la succession Cattarinich, cette année. Torbruk a été gracieusement prêté à M. Bériault par le sportsman Trenholme. Torbruk portera les couleurs bleu et blanc. Brotela et Grovela sont des pur-sang dangereux dans cette épreuve qu'ils ont déjà gagnée. L'an dernier, c'est Brodear, à J.-B. Miller, qui a remporté les honneurs.

POPULAIRES PARI-DOUBLE ET PARI-QUINELLA

Les favoris ont remporté les honneurs dans les première, troisième et quatrième courses. Le pari-Quinella, à la première, a rapporté $6.00 avec Rocky Hill et Balquehollie. Red Duke et Caventure ont formé la combinaison du pari-double qui a rapporté $8.10 pour deux.

MARIANA P. GAGNE LA COURSE PRINCIPALE

La course principale de la journée était la 5e, celle du handicap de la coupe de l'hôtel Windsor. C'est Mariana P. qui a remporté les honneurs, cela pour la 4e fois en cinq départs. Mariana P. a rapporté le prix populaire de $2.60. Zacamazuma et Punta Final sont arrivés 2e et 3e.

PROCHAIN MEETING A CONNAUGHT PARK

Le prochain meeting dans notre province commencera, samedi prochain, à Connaught Park, à Aylmer, près de Hull et Ottawa. C'est T.-P. Gorman qui est le président de l'organisation et il a vu à assurer un succès complet. Gorman a annoncé quatre bourses de $1,000. Il s'agit du montant le plus considérable depuis quelques années dans notre province pour des épreuves. Gorman s'attend à la venue de quelque 65 chevaux de la piste de Fort Erié et il compte sur la présence d'un grand nombre qui sont déjà à Blue Bonnets.

1ère COURSE, $500, 3 ans et plus, 7 furlongs. Rocky Hill, 110, Powers, $4.35, 2.60, 2.40; Balquehollie, 105, Chevalier, $2.70, 2.35; Vain, 110, Fisher, $2.95. Temps: 1.28. Ont aussi couru: Adolf, High Low, Jack, Raffles Problem, Amazia, Frank C., Roda Call.

LA PREMIERE QUINELLA A RAPPORTE $6.00 POUR $2.00

2e COURSE, $500, 3 ans et plus, 7 furlongs. Marstar, 100, Murphy, $6.90, 4.15, 2.85; Gold Plate, 110, Chevalier, $3.70, 3.65; Doryphoros, 115, Bardales, $3.60. Temps 1.29 2-5. Ont aussi couru: Whirling Dun, Gold Saxon, Chief Of Staff, Red Model, Tommy Buchon.

3e COURSE, $500, à réclamer, 3 ans et plus, 5 furlongs. Baltimore Lass, 105, Fisher, $4.40, 3.20, 2.40; Red Duke, 110, Powers, $4.90, 3.00; My Mommy, 110, Feeney, $2.60. Temps: 1.01 2-5. Ont aussi couru: Erica, Spin and Win, Cattari, Miss Varennes, Big Fish, Flush, Belstone.

4e COURSE, $500, à réclamer, 3 ans et plus, 5 furlongs. Caventure, 110, S. Trenton, $4.55, 2.65, 2.30; Foliage, 110, Powers, $2.60, 2.25; Uvirix, 105, J. Bardales, $2.55. Temps, 1.01 2-5. Ont aussi couru: Defroster, Seebe, Roadmaster, Paughty, Nitanot.

LE PARI-DOUBLE A PAYYE $8.10

5e COURSE, $700, la bourse pour la coupe de l'hôtel Windsor, 3 ans et plus, 6 furlongs. Mariana P. 120, R. Feeney, $2.60, 2.45, 2.20; Zacamazuma, 104, M. Chevalier, $2.95, 2.40; Punta Final, 100, R. Fisher, $2.55. Temps, 1.12 1-5. Ont aussi couru: Guest Master, Bright Bomber, Bit O'Gossip.

6e COURSE: $500, conditions, la bourse Jour de la Marine, 3 ans et plus, 1 mille. — Delayed, 110, R. Powers, $16.05, 5.20, 3.50; Head Sea, 115, M. Chevalier, $3.10, 2.65; Concluded, 107, R. Fisher, $3.70. Temps: 1.40 4-5. Ont aussi couru: Paddy-Go-Easy, Driving Power, Moonmiss, Hasty Million, You Did, Shoebeau.

7e COURSE, $500, à réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs. 1—Firing Pin 115, 2—Speedy Booger 110, 3—Storm Hood 105, 4—Kenton Bar 115, 5—Gormley Boy 105, 6—York River 105, 7—High Cousin 110.

4 2 6
1e 2e 3e

LA DEUXIEME QUINELLA a rapporté $ 11.00

CIRCUITS

LIGUE AMERICAINE: Etten, New-York; Martin, New-York; Metheny, New-York; Moses, Chicago.

LIGUE NATIONALE: Holmes, Boston; Cerullo, Chicago.

INSCRITS DE LUNDI

1ère COURSE, $500, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. Thorntina 110, Tela Clark 105, Stray Boy 115, Patsy Tomboy 105, Pan Amboy 115, Cosse 115, Traffic Mark 100, a-Dorval Lass 100, Connaught Lass 105, Dr. Tate 115, b-Miss Cacada 105, Late Alice 105. Aussi éligibles: Valdina Oak 115, Marlboro Maid 105, b-Dustless Pat 103, a-Chief of Staff 110. a-Entrée, C. O'Donnell. b-Entrée, Mme T. Huntet.

2e COURSE, $500, à réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs. a-Tanganyika 118, Close Kin 113, b-Two Ply 113, a-Navy Time 113, Frank C. 114, Rissa 113, High Renown 118, Lexbrook 113, Super Service 113, Master Spirit 113, Mine 118, Red Model 109. Aussi éligibles: Idle Scout 113, Powers Gouraud 118, Adolf 114, a-Country Cousin 113, Raffles Problem 114, a-Etnrée, A. Pollard. b-Entrée, Sanford et King.

3e COURSE, $500, à réclamer, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs. a-Joeggy 108, Arga 118, Speak 118, b-Compton 113, Progress 113, Cosweep 113, William S. 113, Costa Rica 108, Teddy Lu 113, Verona Pine 113, Plumcot 118, Cooee 118. Aussi éligibles: Philharmonic 118, Paddy 113, a-Hay Knife 103, b-Josette 103. a-Entrée, J. Merrill. b-Entrée, C. Campeau.

4e COURSE, $500, à réclamer, 3 ans et plus, 5 furlongs. Legion Boy 113, My Mother 103, Cave Mark 113, Miss Top Row 113, My Adele 108, Erica 113, Golden Silence 113, a-Balaxy 103, Perfect Blend 118, Flush 113, Morsel of Hope 108, Parfait Amour 113. Aussi éligibles: Cattari 108, a-High Range 113. a-Entrée, Pittfield et Ibbotson.

COURSE SPECIALE (sans pari): Prix du Roi, 50 guinées. Un mille. — Brotela 126, Torbruk, 121, Baby Chic 111, Grovela 121, Miss Varennes 116, Joeggy 121.

5e COURSE, $500, condition, la bourse Au Revoir, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs. Lady Tourist 105, a-Lagalla 110, Bright Bomber 106, Mask and Wig 115, Moving In 115, b-Hasty Million 120, c-Red Dock 120, Bunny Pair 101, Tantalize 106, Izaak Walton 110, Zacamazuma 106, c-Lucky Ed. 111, Aussi éligibles: b-Bright Bobbie 120, a-Castle Broom 115, c-Counts Lady 115. a-Entrée, A. Lawand. b-Entrée, J. Lebeau. c-Entrée, Mlle S. Schumacher.

6e COURSE, $500, à réclamer, trois ans et plus, 1 mille. a-Mad Crusader 118, Miss Vercheres 103, Sweeping Flame 118, Isleworth 108, Pinnacle Light 108, North Spate 113, a-American Fire 118, Talent 113, Budron 108, Miss Victress 113, b-Caventure 110, Beacon Rock 115. Aussi éligible: b-Bonnie Rue 113. a-Entrée, J. Lebeau. b-Entrée, L. Venish.

7e COURSE, $500, à réclamer, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs. Linwood Belle 110, Transbriar 115, Mister Billy 115, Khortoi 110, Warranette 100, Willow Top 110, Lynalta 105, Loteer 105, Not Yet 110, a-Game Hunter 105, b-Dashing Along 105, Shanty Bay 110. Aussi éligibles: c-Green Hickory 110, d-High Low Jack 115, a-Marstar 100, c-Star Larkmead 110. b-Crackers 105, d-Hunting Home 110. a-Entrée McLeod. b-Entrée, C. Montleth. c-Entrée, W. Anderson. d-Entrée, B. Morris.

Webber perd sa 1ère de la saison mais Hathaway gagne la 2e contre le Toronto

Webber subit son premier échec de la saison contre Ananicx. — Le Royal est tenu à 5 coups sûrs tandis que le Toronto en frappe 8 pour gagner par 2 à 0. — Dans la 2e, Hathaway alloue six coups sûrs mais le Montréal l'emporte par 3 à 2.

LA 2e JOUTE EST ARRETEE A LA 6e MANCHE

MONTREAL	000	000	000	—	**0**	**5**	**1**
TORONTO	000	000	02x	—	**2**	**8**	**0**

Webber et Brittain; Ananicx et Pruett.

MONTREAL	020	010	—	**3**	**6**	**0**
TORONTO	101	000	—	**2**	**6**	**0**

Hathaway, Brittain; Misto, Pruett.

TORONTO, 21. — (Spécial au "Petit Journal" par fil direct).

Décidément, le Montréal n'est pas chanceux contre les Leafs, à Toronto, du moins. Ainsi, samedi, il a perdu la première partie par blanchissage de 2 à 0. C'était la 2e défaite consécutive du Montréal, une des rares fois dans la saison, si l'on tient compte de l'échec de vendredi soir. En outre, c'est Les Webber qui a été le lanceur perdant. Webber a ainsi subi son premier échec de la saison, après dix victoires consécutives. Comme résultat, Webber passe en seconde place des lanceurs dans le classement des artilleurs de la ligue Internationale et c'est John Gabbard, également du Royal, qui passe en tête. Webber a accordé 8 coups sûrs contre cinq seulement par Tom Ananicz.

Dans la 2e partie, cependant, le Royal l'a emporté par 3 à 2, derrière Ray Hathaway qui a remporté sa 4e victoire de la saison. Hathaway a accordé six coups sûrs, le même nombre que Charley Mistos, le lanceur du Toronto.

Cette 2e partie a été arrêtée à la 6e manche pour permettre aux deux clubs de prendre le train, le Montréal pour Jersey-City et le Toronto pour Baltimore.

A Jersey-City, le gérant Bruno Betzel sera probablement de retour à la direction de son équipe. On sait que le mentor du Royal a dû être transporté à l'hôpital, à Rochester, à la suite d'une attaque au foie. Il est, maintenant, pasablement rétabli et on s'attend à ce qu'il puisse retourner à son club, dès dimanche. Cependant, il devra revenir à Rochester et probablement subir une opération, Betzel compte ne subir cette intervention chirurgicale qu'à la fin de la saison.

Al Todd, le vétéran receveur de l'équipe, a dirigé les joueurs du Royal, à Toronto et c'est lui qui sera encore au timon si Betzel n'est pas près, dimanche. Todd a de l'expérience comme gérant car il a déjà dirigé une équipe à Elmira, une filiale des Dodgers.

ROY ET GABBARD

Al Todd a annoncé que, dimanche, à Jersey-City, Jean-Pierre Roy et John Gabbard seront les lanceurs. Roy voudra remporter sa 18e victoire de la saison et Gabbard, sa 15e, dont sa 12 consécutive.

ROLAND GLADU CONTINUE D'ETRE EN VEDETTE

Roland Gladu a encore bien fait au bâton, dans les deux parties. Avec 3 coups sûrs en 6 présences, il a augmenté sa moyenne à .357. Il reste, cependant, en deuxième position chez les frappeurs de la ligue Internationale. C'est Sherman Lollar, du Baltimore, qui est encore en tête, soit pour la 2e semaine, dans les statistiques hebdomadaires de l'Internationale. Gladu, toutefois, continue de mener dans toute la ligue pour les points comptés avec 85, pour les coups sûrs avec 127, pour les deux-buts avec 29, pour les trois-buts avec 10. En outre, Gladu est deuxième de la ligue pour les points produits avec 63. Il suit son coéquipier Eddie Stevens, qui a fait compter 82 points.

ZIMMERMAN ET CAZEN

A deux points de vue seulement, un joueur du Montréal n'est pas en tête dans les statistiques. Roy Zimmerman, du Newark, a le plus de circuits, 25. Walter Cazen, du Syracuse, a le plus de buts volés, 30.

GABBARD MAINTENANT EN TETE CHEZ LES LANCEURS

John Gabbard mène maintenant dans la ligue Internationale pour la moyenne chez les lanceurs avec 14 victoires et 1 défaite pour une moyenne de .933. Il a délogé Les Webber, qui a subi son premier échec après 10 victoires consécutives.

RENDEMENT DU ROYAL

Voici maintenant les moyennes du Royal au bâton et au monticule. Les frappeurs: Warren, .447; Brittain, .378; Gladu, .357; Webber, .343; Parker, .320; Parker, .320; Stevens, .310; Corriden, .302; Bréard, .278; Hart, .263; Todd, .255; Banta, .250; Durrett, .249; Kitman, .238; Powaski, .232; Roy, .224; Gabbard, .157; Hathaway, .150. Les lanceurs: Gabbard, 14-1-.933; Webber, 10-1-.909; Roy, 17-6-739; Warren, 5-3-.625; Colontino, 3-2-.600; Banta, 6-5-.545; Hathaway, 4-4-.500.

Première partie

Montréal	A	P	C	R	Toronto	A	P	C	R
Corriden, ce	4	0	1	2	Theole, ae	4	0	1	1
Durrett, cg	2	0	0	2	Castano,2b	4	0	1	5
Gladu, cd	3	0	2	1	Houck, 1b	4	1	2	1
Brittain, r	3	0	1	4	Pruett, r	3	1	0	4
Stevens, 1b	2	0	0	12	Davis, 1b	4	0	2	7
Parker, 2b	4	0	0	0	Norman, ad	3	0	2	1
Bréard, ae	3	0	0	1	Morgan, ce	3	0	0	4
Hart, 3b	3	0	0	2	Piet, 3b	3	0	0	0
Webber, l	3	0	1	0	Ananicz, l	4	0	0	2
a-Todd	1	0	0	0					
Totaux ..	28	0	5	24	Totaux ..	32	2	8	27

a—Frappa pour Webber à la 9e.

Sommaire:

Erreur: Parker. Points produits par: Davis, Norman. Deux-buts: Houch. Trois-buts: Theole. Buts volés: Norman, Davis, Corriden. Sacrifices: Corriden, Norman, Pruett, Brittain. Laissés sur les buts: Montréal 10, Toronto 10. Buts sur balles de: Ananicz 6, Webber 2. Retirés: Ananicz 2, Webber 2. Balle passée: Pruett. Arbitres: Winter et Gore. Temps: 2.00. Assistance: 10,000.

Deuxième partie

Montréal	A	P	C	R	Toronto	A	P	C	R
Corriden, ce	2	0	0	0	Theole, ae	1	2	0	2
Durrett, cg	3	0	0	1	Castano, 2b	1	0	0	1
Gladu, cd	3	1	1	1	Houck, cg	3	0	2	2
Brittain, r	3	0	1	4	Pruett, r	3	0	1	3
Stevens, 1b	3	0	0	7	Davis, 1b	3	0	0	6
Parker, 2b	3	1	1	2	Norman, ed	3	0	1	0
Bréard, ae	2	1	1	2	Morgan, ce	3	0	2	3
Hart, 3b	2	0	1	1	Piet, 3b	1	0	0	1
Hathaway, l	1	0	1	0	Misto, l	1	0	0	0
					a-Reggio	1	0	0	0
Totaux ..	22	3	6	18	Totaux ..	19	2	6	18

Sommaire:

Points produits par: Houck 2, Hart, Corriden, Parker. Deux-buts: Hart, Gladu. Sacrifices: Durrett, Castana 2, Piet, Hathaway, Morgan. Laissés sur les buts: Montréal 8, Toronto 7. Buts sur balles de: Mistos 5, Hathaway 4. Retirés au bâton par: Hathaway 4. Arbitres: Gore, Winters. Temps: 1.25. Assistance, 10,000.

BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE

NEWARK — BALTIMORE
(partie du soir)
ROCHESTER — BUFFALO
(partie du soir)

JERSEY-CITY	002	000	002	—	4	8	2
SYRACUSE	000	000	001	—	1	4	3

Rosso (G) et Toncoff; Wehmeier (P) et Fush.

LIGUE AMERICAINE

CHICAGO	100	000	020	—	3	7	1
NEW-YORK	150	031	02x	—	12	13	0

Caldwell (P), Johnson (6) et Dresh; Bonham (G) et Drescher.

ST-LOUIS	301	000	000	—	4	7	1
BOSTON	100	000	000	—	1	6	2

Potter (G) et Mancuso; Wilson (P) et Garbark.

Detroit . . . 1 à Philadelphie 1

CLEVELAND	040	000	000	—	4	8	2
WASHINGTON	200	230	000	—	7	8	1

Smith (P), Center (5), Salveson (6) et Hayes; Niggeling, Carrasquel (2) (G), et Ferrell.

LIGUE NATIONALE

Première partie:

BOSTON	000	003	020	—	5	12	1
PITTSBURGH	000	010	000	—	1	9	0

Lee, Masi; Gerheauser, Rescigno (8), Cuccurullo (8) et Salkeld.

Deuxième partie

BOSTON	000	000	001	—	1	6	0
PITTSBURG	000	012	00x	—	3	9	1

Logan (P), Hendrickson (6) et Hofferth; Strincevitch (G) et Davis.

BROOKLYN — SAINT-LOUIS
(partie du soir)

NEW-YORK	300	010	002	—	6	9	0
CINCINNATI	000	300	000	—	3	9	1

Mungo (G) et Lombardi; Kennedy (P), Riddle (9) et Unser.

PHILADELPHIE	000	000	030	—	3	6	1
CHICAGO	000	001	21x	—	5	10	7

Mauney (P) et Seminick; Derringer (G) et Levingston.

ASSOCIATION AMERICAINE

TOLEDO — LOUISVILLE
(partie du soir)
COLUMBUS — INDIANAPOLIS
(partie du soir)
KANSAS-CITY — SAINT-PAUL
(partie du soir)
MILWAUKEE — MINNEAPOLIS
(partie du soir)

Dantonio à St-Paul

CHICAGO, 21. — Les Dodgers ont annoncé samedi qu'ils avaient cédé le receveur John Dantonio, au St-Paul, de l'Association Américaine, avec perspective d'un rappel dans un délai de 24 heures.

N. D. L. R. — Dantonio devait venir avec le Royal, mais apparemment Bruno Betzel est satisfait du travail d'Al Todd et de Gus Britain, derrière le marbre.

Il y aura un 2e combat Greco-Janiro

NEW-YORK, 21. — Johnny Greco, le rude cogneur de Montréal, a eu de la difficulté à vaincre le jeune pugiliste de 19 ans, Tony Janiro, au Madison Square Garden, vendredi soir.

Une partie de la foule de 14,971 spectateurs a hué la décision, à la fin des 8 rondes. Greco a dû terminer en lion et frapper rudement au dernier assaut pour mériter la palme. La bataille a été si intéressante que le promoteur Mike Jacobs a annoncé une 2e rencontre entre les 2 boxeurs dans un avenir rapproché. "L'amitié" Greco-Janiro éclipserait-elle celle de Greco-Ruffin qui se continua durant 3 batailles ?

L'école de baseball ouvrira au Stadium, les 6, 7 et 8 août

TORONTO, 21. — Le secrétaire de voyage du Royal, Marcel Dufresne, et le directeur des filiales des Dodgers, Branch Rickey Jr, ont annoncé, de bonne heure ce matin, que les Dodgers ouvriront une école de baseball, au Stadium de Montréal, les 6, 7 et 8 août prochain. L'école sera ouverte pour les garçons au-dessus de 16 ans; chaque candidat devra arriver au camp d'entraînement avec ses souliers de baseball et son gant. Tous les garçons voulant participer à cet entraînement, dans l'espoir de faire partie plus tard du baseball organisé, dans l'organisation des Dodgers, sont priés d'écrire à Marcel Dufresne, secrétaire, club de baseball Montréal, stadium de Montréal, P. Q. donnant son adresse, numéro de téléphone, poids, taille et position. Ceux qui seront assez brillants pour se mériter un contrat se verront payer leurs dépenses.

L'école sera sous la surveillance de l'éclaireur Clyde Sukeforth, des Dodgers, du gérant Bruno Betzel, du Royal, aidés d'Al Todd, Salty Parker, Jean-Pierre Roy et Roland Gladu.

Lachine vs Verdonets au Stadium, dimanche

Dans un programme double de la ligue de baseball Provinciale, dimanche après-midi, au Stadium, le club Lachine de Joe Desroches en viendra aux prises avec les Verdonets de Québec. Dave Lambton et Lou Peloquin lanceront pour le Lachine. La première joute débutera à 2 h.

DURNAN, LACH ET RICHARD JOUERAIENT

Le Lachine a fait des offres à Bill Durnan, Elmer Lach et Maurice Richard, les 3 brillantes étoiles du hockey, qui se distinguent aussi au baseball. Ils joueront peut-être dimanche. Richard est voltigeur de centre; Durnan brille à l'arrêt-court et Lach est un solide receveur. Ils cognent aussi très bien.

On concède, pour ainsi dire, le championnat au Royal

Babby Hartnett, des Giants, dit qu'il est impossible, dans le moment du moins, d'espérer rejoindre le club de Bruno Betzel.

CE QU'ON DIT A ROCHESTER

Un journaliste parle avec éloge du club en général et spécialement de Rickey, Todd et Dufresne.

Dimanche dernier, dans le "Petit Journal", on pouvait lire que le Montréal n'avait encore qu'environ 35 parties à gagner pour être assuré de la conquête du championnat de la ligue Internationale.

Le Royal n'a gagné que trois parties depuis, soit les seules qu'il ait eu la chance de jouer, avant vendredi soir.

Eh bien, malgré cela, on concède, à peu près partout, les honneurs au club du président Racine et du gérant Bruno Betzel.

Ainsi, Babby Hartnett, du Jersey-City, ne s'est pas gêné pour déclarer qu'il était impossible de rejoindre le Montréal, en première place du classement. Hartnett a dit qui ni son club ni les autres n'avaient les joueurs voulus pour rattraper le Montréal pendant qu'il était impossible d'empêcher les rappels des meilleurs par les clubs des ligues majeures. Hartnett a ajouté, cependant, que le Royal était chanceux de ne pas se faire rappeler de joueurs par les Dodgers.

D'autre part, à Rochester, le journaliste Matt Jackson, du "Times-Union", ne se gêne pas pour faire l'éloge du Montréal et pour assurer que le club de Betzel remportera le championnat.

"Comme on dit aux courses," a écrit Jackson, "le Royal de Montréal devrait l'emporter facilement dans la course au championnat de l'Internationale.

"Le Royal, la classe des clubs dans la présente machine de l'Internationale, est actuellement dans notre ville et il augmente son avance en profitant de sa supériorité contre les anémiques Red Wings. Un regard dans les statistiques démontre que le Royal est en tête de la ligue par 14 parties et demie. De la façon dont il joue depuis quelque temps surtout il devrait ajouter encore à son avance, avant la fin de la campagne.

"S'il n'y avait pas les séries Shaughnessy, séries qui permettent à quatre clubs de prendre part aux honneurs de la coupe des gouverneurs, la ligue ferait aussi bien d'abandonner ses activités. Ce serait de l'ironie si le Royal ne pouvait réussir à l'emporter dans les éliminatoires. Cependant, la défaite dans les séries n'enlèverait pas la solide conviction des amateurs que le Montréal a le meilleur club. Il est en vedette et d'emblée. Si le Rochester doit être défait — les Wings n'ont compté qu'un point en 25 manches contre le Royal —, c'est un plaisir que ce soit aux mains du Montréal. Le Royal fait bien les choses, soit avec brio et sans perte de temps.

"Le Royal, habilement dirigé par Bruno Betzel, tourne la course au championnat en ridicule, surtout parce que Branch Rickey est allé aux Dodgers comme gérant général et parce qu'Al Todd a décidé d'attendre un an, avant de devenir arbitre. Un autre grand crédit va au secrétaire Marcel Dufresne, qui a repéré ou a recommandé l'achat d'étoiles telles que notre propre Jean-Pierre Roy, le diminutif et brillant arrêt-court Stan Bréard et le meilleur et solide cogneur de la ligue, Roland Gladu.

"Rickey, le majordome du Brooklyn, a vu à ce que Montréal obtienne des joueurs. D'autre part, le brillant travail de Todd à développer des lanceurs comme Roy, Webber et Gabbard a été un grand facteur dans les succès du Royal. Sur les directives de Todd, Roy est devenu un gagnant de 17 parties. C'est aussi Todd, plus que tout autre, qui a rétabli la confiance à Webber. Webber a maintenant 10 victoires à son actif sans une seule défaite. Enfin, Todd a également grandement aidé Gabbard dans sa série de victoires, dont 11 consécutives.

"Ce club Royal bien équilibré ne peut vraiment faillir. Il a de bons lanceurs, de bons frappeurs et d'excellents joueurs de champ. Le Royal est vraiment le meilleur club que nous avons vu depuis des années et il pourrait remplacer les Phillies de Philadelphie de la ligue Nationale pour faire beaucoup mieux qu'eux."

Chance de record pour Ed Stevens

Le grand Ed. Stevens, rude cogneur du Royal, a la chance de devenir le premier joueur local à faire compter plus de 150 points pour une saison. Il en a 82 son crédit actuellement avec plus de 60 parties à jouer.

LE C.-P.-STE-GERTRUDE

Le club de balle molle C.P. Ste-Gertrude juvénile a défait le Christ-Roi, le St-Vital, les Stars, le Malouin, etc. Les étoiles furent Comeau, DeMarbre et Nantais. Le Cercle lance un défi aux meilleurs clubs juvéniles. A. Nantais, de 9 h. à 3 h., excepté le dimanche, DExter 4616.

DANS LE MONDE DE LA LUTTE

Robert veut tenter de reprendre son titre contre Joe Savoldi, au Forum

Le matchmaker Eddie Quinn veut bâcler la rencontre qui aurait lieu le premier août. — Miquet et Rigoulot attendent l'occasion de venir à Montréal.

QUELQUES ECHOS DU MATCH PAR EQUIPE

Quand aura lieu la prochaine séance de lutte et quels seront les athlètes au programme ? Il semble que l'endroit sera le Forum et que la date sera le 1er août. Quant aux adversaires de la finale de la soirée, le matchmaker Eddie Quinn veut bâcler une rencontre pour le titre entre le nouveau détenteur Joe Savoldi et l'aspirant logique Yvon Robert. On se souvient que le Canadien français a perdu son championnat contre Savoldi, il y a quelque temps, dans une des rares défaites de sa carrière. Robert veut reprendre son titre à tout prix et Eddie Quinn fait l'impossible pour rejoindre Joe Savoldi dont on n'a pas entendu parler depuis qu'il a réussi à vaincre Robert. Savoldi doit capitaliser son titre et il se bat probablement pour de grosses bourses. Il ne doit pas être intéressé à revenir à Montréal à cause de la chance que Robert peut avoir de reprendre son titre. C'est pour cette raison que Quinn a fait l'offre alléchante d'une bourse de $3,500 à Savoldi. On ne sait encore si ce dernier acceptera.

Au bureau de Quinn, au Forum, on apprend beaucoup de nouvelles. Ainsi Félix Miquet, le Français que l'on a bien connu, ici, est prêt à venir à Montréal et il n'attend que le moyen de transport quelconque. Il est de même de l'homme fort Charles Rigoulot qui est prêt à accompagner Miquet.

D'autre part, on a eu des nouvelles de Bobby Managoff qui livra de si palpitants combats de lutte, au Forum. Managoff voudrait revenir à Montréal et obtenir une rencontre pour le titre.

Enfin, on parle encore de la séance de mercredi, au stade, alors que deux chutes furent prises à peu près en même temps. Plusieurs prétendent, en fait, qu'au son de la cloche, pour la chute d'un des Dusek sur Moquin, l'arbitre Sammy Mack comptait la 3e seconde pour la chute de Robert sur l'autre Dusek.

On a réclamé, ici même, la présence de deux arbitres dans l'arène pour le match par équipe. Apparemment, la satisfaction des amateurs, comme celle de Robert et de Moquin, n'est pas bien grande. On a dit qu'on aurait dû ordonner une autre chute afin de connaître vraiment la supériorité d'une équipe sur l'autre.

On a appris que les Dusek sont partis des plus satisfaits des arbitres de Montréal comme ils l'ont été également avec Jack Sharkey, lors d'une rencontre précédente. Ils ont fait de l'argent et ils sont restés invincibles.

Pete Campbell nie la vente possible des Leafs aux Yanks

Pete Campbell, président des Maple Leafs de Toronto, a nié catégoriquement la rumeur de l'achat des Leafs de Toronto par les Yankees de New-York qui abandonneraient, dans ce cas, leurs intérêts dans le Newark.

Lors de la dernière visite du Toronto à Montréal, Pete Campbell a confié à un journaliste qu'il annoncerait bientôt une nouvelle qui constituerait une bombe dans le baseball. Quand on a rappelé le fait à Campbell, il a dit qu'il ne s'agissait nullement de l'achat des Leafs par les Yanks. On se demande, maintenant, quelle est la bombe de Campbell.

On avait cru à la rumeur de l'achat du Toronto par les Yanks par les transactions de lanceurs, entre ces deux clubs, cette semaine. D'autre part, on sait que le Newark n'attire à peu près personne à ses parties dans la ville qui est vraiment trop près de la métropole américaine où on peut voir le baseball majeur.

Cependant, ajoutons qu'à Montréal, on est un peu surpris de la possibilité de l'achat du Toronto par les Yanks car ceux-ci ont Larry MacPhail comme président et MacPhail a toujours eu un grand faible pour Montréal. On se demande donc pourquoi MacPhail ne tente pas d'acheter des intérêts dans le Royal. En fait, il se peut qu'il ait essayé et qu'il ait connu l'échec auprès de Branch Rickey qui ne déteste pas le Royal, loin de là, surtout dans une saison comme celle que l'on traverse, alors que le Montréal est, pour ainsi dire, assuré du championnat de la ligue et alors que l'assistance atteindra peut-être le haut total de 400,000 personnes.

C. M.

Joe Cooper passerait au Toronto à la place de Reggie Hamilton

TORONTO, 21. — (Spécial au "Petit Journal".) — Joe Cooper, le joueur de défense bien connu des Black Hawks de Chicago, serait celui qui passerait aux Leafs de Toronto en échange pour Reggie Hamilton. On sait que la nouvelle de l'échange de Hamilton a été annoncée, il y a quelques jours, mais on n'a pas dit encore quel serait le joueur que les Leafs obtiendraient.

Au sujet du départ de Hamilton, Bob Davidson, ailier des Leafs, a dit qu'il s'agissait du seul joueur de son club qui pouvait mettre en échec avec le corps.

Rickey donnerait $300,000 pour Marion et Kurowski

NEW-YORK, 21. — Ayant appris ces jours derniers que les Phillies de Philadelphie avaient fait une offre de $250,000 aux Cardinals de St-Louis pour les joueurs d'intérieur Marty Marion et Whitey Kurowski, Branck Rickey, a confié à Léo Durocher qu'il était prêt à donner $300,000 pour obtenir ces deux mêmes joueurs. Mais Rickey sait bien que les Cardinals, même pour cette forte somme, ne laisseraient pas partir les deux sensationnels joueurs d'intérieur.

Un triple-jeu

WASHINGTON, 21. — Les Tigers de Detroit ont exécuté un triple-jeu vendredi soir, mais ils ont quand même perdu un programme double par 4 à 3 et 3 à 1 aux Senators de Washington.

LE CLUB BEAUCHAMP

Le Beauchamp visitera le club Opéra, de Montréal-Nord, dimanche après-midi, à 2 heures, dans un double et le soir rendra visite au club Janine, à St-Henri. Lefty Quintal et Roger Bourgeois formeront la batterie du Beauchamp dans ces joutes. Inf.: C. Beauchamp, DO. 0436 et DU. 6533.

Acrostiche à Roland Gladu

A M. Charles Mayer, rédacteur sportif au *Petit Journal*, pour ses articles des plus intéressants dans les pages sportives.

R oland Gladu est notre as frappeur.
O h ! Qu'il sait "fesser" les balles de l'Internationale !
L es gérants des clubs disent à leurs lanceurs :
A yez soin de ne pas lui placer de trop belles balles,
N e lui donnez pas de balles droites
D e peur qu'il ne les frappe.

G rand il est pour juger les lancers au marbre,
L ocalisant les balles lancées
A u lieu de se faire prendre
D ans des tours qu'on veut lui jouer,
U nissant ses efforts à ceux des autres pour gagner.

Espérant que Roland Gladu finisse en tête de l'Internationale, au bâton, et qu'il conduise son équipe au championnat, je demeure son plus fervent admirateur.

GUY BLANCHARD,
405 ouest, rue Prince-Arthur, App. 5,
Montréal.

Acrostiche à Stan Bréard

Cher monsieur Mayer:

Faisant suite à mon récent acrostiche sur J.-P. Roy, je suis des plus heureux de vous dédier celui-ci sur Stan Bréard, des Royaux.

S tan Bréard est surnommé M. Arrêt-Court;
T out le monde connait ses prouesses
A dmirables, et ses manières sans détour
N ous montrent bien sa fougueuse jeunesse.

B réard est au baseball ce que le fameux
R ichard est au hockey : une scintillante
E toile qui, par son magnifique jeu,
A ttire à lui la foule toujours haletante.
R ien d'étonnant de voir un jour Brooklyn
D odgers venir chercher cette "perle fine".

A la semaine prochaine pour un autre acrostiche sur Roland Gladu, l'aîné des trois mousquetaires des Royaux de Montréal.

Avec mes meilleurs sentiments,

BERNARD BREAULT,
C. P. 127, Eastman (Brome) P.Q.

JOCKEY MONTREALAIS AVEC SA FAMILLE



Tous les amateurs de turf local connaissent le vétéran jockey Specs Feeney. Feeney est le seul Montréalais aux courses locales. On le voit, ici, en compagnie de son épouse et de sa fillette Caroline, peu avant la sortie de ses chevaux sur la piste, à Blue Bonnets.

Duel Cyr-Péron prévu à la course Montréal-St-Jérôme

René Cyr, fameuse étoile des Six-Jours, maintenant licencié de l'Armée, tentera de prouver, dimanche après-midi, qu'il n'a rien perdu de sa vitesse, de son endurance, lors de la grande course en bicycle Montréal-St-Jérôme, à laquelle participeront les meilleurs as de la bécane de la province. Le plus dangereux rival de Cyr sera sans contredit Doug Péron, trois fois vainqueur de la classique Montréal-Québec. Il faudra aussi compter sur les "lièvres" Jack Eyamie, Léo Richer, et ses deux fils, de Hull, Laurent Tessier et Bob Lecourse, du club Quilicot, le redoutable "jeune vétéran" René Paquin et Verrette, du club Commoy, Willie Baggio et Marinelli, Jim Flowers, du club Baggio, "Ti-Coq" Grégoire et André Faulkner, du National.. La course aura lieu, beau temps, mauvais temps. Inf.: Roger Dolbec, 4417 rue Brébeuf, CH. 1702.

AMENDE A DUROCHER

CHICAGO, 21. — Le gérant Léo Durocher, des Dodgers, devra payer une amende de $50 pour s'être disputé avec l'arbitre Ziggy Sears.

Oldsmobile, modèle 1942

"B-44", "sedan" à 4 portes

Outillage complet, y compris chaufferette, dégiaceur, pneu de rechange, housses, etc. Une très belle automobile qui sera vendue pour $1.00 au porteur du billet chanceux, lors du tirage qui aura lieu le 18 août, au "HOCKEY CARNIVAL".

Profits en faveur du Community Centre.

BILLETS : 5 pour $1.00

Adressez-vous au

Kingston Hockey Association,
Kingston, Ont.

F. D. R.
Repas Savoureux
au Restaurant
FRANK DE RICE
1237, rue METCALFE

RASAGE VELOUTÉ
avec les Lames Minora
Par son velouté et sa rapidité, la Minora procure satisfaction. C'est la seule lame de haute qualité dans le domaine des lames à bon marché.



SPORT FINALE

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

MONTREAL, 28 JUILLET 1945
Section sportive
6 PAGES — 35 à 39

L'Ile-aux-Coudres reste fidèle au passé



Chez les bonnes gens de l'Ile-aux-Coudres, le boeuf est encore le moyen par excellence de traction. Tout en visitant l'île, un touriste y a rencontré M. Louis Demeules, qui "roulottait" le chemin avec son boeuf, pour enlever les bosses et les trous, car il y en avait "ben manque". M. Demeules, qui était accompagné de sa fillette, a expliqué que le rouleau était fait en bois et que son intérieur était rempli de grosses pierres destinées à alourdir le rouleau. Son boeuf est âgé de 10 ans et pèse 900 livres. On a ici une scène typique de l'Ile-aux-Coudres, véritable parodis du tourisme en notre province.



M. Jos. Harvey, âgé de 97 ans, et Mme Harvey, âgée de 94 ans, constituent le plus vieux couple de l'Ile-aux-Coudres. Ayant conservé les moeurs charitables du passé, ce sont des gens fort affables et hospitaliers.

Symbole d'indomptable vaillance



Des colonnes de fumée noire assombrissent le ciel, alors qu'elles s'élèvent du porte-avions américain "USS Bunker Hill", un autre vaillant navire de guerre allié qui refusa de périr. Ce vaisseau fut récemment atteint, en moins de 30 secondes d'intervalle, par deux avions de suicide japonais, juste au moment où une escadrille de bombardement, chargée d'essence et d'explosifs, allait décoller de son pont pour un raid contre le sol nippon. Cette tragédie fit 392 morts et 264 blessés. Le porte-avions resta quand même à flot et put être conduit à un port américain pour y subir des réparations. Il retournera bientôt dans la bataille finale contre le Japon.

Au tournoi de la police



Voici quelques athlètes de la force constabulaire montréalaise qui seront de dangereux concurrents, lors du tournoi annuel de la police, au stade Molson, jeudi prochain. On remarque de gauche à droite, 1ère rangée: Bélec, Quinn, Robinson, Green et Roy. 2e rangée, dans le même ordre: Arteau, Haywren, Jean, Hétu et Gobeil.

Une leçon suivie attentivement



Les élèves du cours de puériculture de la "New York Children's Aid Society" se familiarisent avec les soins à donner aux nouveau-nés. Leurs poupées dans les bras, les fillettes surveillent attentivement l'infirmière Margaret Odolovich, qui leur montre la vraie manière de changer les couches d'un enfant bien en vie.

Nouvelles sportives

ON CONCEDE POUR AINSI DIRE LE CHAMPIONNAT AU ROYAL
(Voir page 39)

LE ROYAL TERMINE SA SERIE, A TORONTO
(Voir page 38)

PALPITANTS SOUVENIRS DE LUTTE D'EUGENE TREMBLAY, QUI FUT CHAMPION DURANT 35 ANS
(Voir page 36)

CLASSIQUE CANADIENNE DU PRIX DU ROI, A BLUE BONNETS, LUNDI
(Voir page 38)

ECOLE DE BASEBALL DU ROYAL, EN A T
(Voir page 38)